

EXPOSE DES MOTIFS ET PROJETS DE BUDGETS (EMPD N° 2)

- des charges et des revenus de fonctionnement de l'Etat de Vaud pour l'année 2014
- d'investissement pour l'année 2014 et plan 2015-2018

et

RAPPORT DU CONSEIL D'ETAT

- sur le Programme de législature 2012-2017
- sur l'évolution à moyen terme et l'actualisation de la planification financière, des investissements et de l'endettement

et

EXPOSES DES MOTIFS ET PROJETS DE LOI

- modifiant la loi du 24 janvier 2006 d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS)
- modifiant la loi du 7 septembre 2010 sur l'agriculture vaudoise (LVLAgr)
- modifiant la loi du 9 octobre 2012 sur le registre foncier (LRF)
- sur le droit de timbre (LTim)

et

EXPOSES DES MOTIFS ET PROJETS DE DECRET

- fixant, pour l'exercice 2014, le montant limite des nouveaux emprunts contractés par l'Etat de Vaud
- fixant, pour l'exercice 2014, les montants maximaux autorisés des engagements de l'Etat par voie de prêts, de cautionnements et d'arrière-cautionnements conformément à la loi du 12 juin 2007 sur l'appui au développement économique (LADE)
- fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements
- fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements socio-éducatifs reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements

et

RAPPORTS DU CONSEIL D'ETAT AU GRAND CONSEIL

- sur le postulat Jérôme Christen et consorts au sujet de l'indemnisation du dommage au bâtiment Perregaux
- sur le postulat Jean-Michel Favez et consorts au nom du groupe socialiste demandant au Conseil d'Etat un programme de lutte contre la crise par le biais notamment d'une anticipation des investissements sur le plan vaudois

TABLE DES MATIERES

| | | |
|-------|--|----|
| 1. | Introduction..... | 4 |
| 2. | Rapport partiel du Conseil d'Etat sur le Programme de législature 2012-2017..... | 5 |
| 3. | Rapport du Conseil d'Etat sur l'évolution à moyen terme et l'actualisation de la planification financière, des investissements et de l'endettement | 7 |
| 3.1. | Principes de planification financière | 7 |
| 3.2. | Rappel de la planification financière 2014-2017..... | 7 |
| 3.3. | L'environnement socio-économique en automne 2013 | 7 |
| 3.4. | Les bases de calcul de la planification financière 2015-2018..... | 19 |
| 3.5. | Planification financière 2015-2018..... | 20 |
| 3.6. | Evolution des revenus et des charges..... | 20 |
| 3.7. | Respect des dispositions de l'art. 164, al. 3 Cst-VD | 20 |
| 3.8. | Les risques et incertitudes de la planification financière 2015-2018..... | 21 |
| 3.9. | Plan d'investissement 2015-2018..... | 22 |
| 3.10. | Evolution de la dette 2015-2018..... | 24 |
| 3.11. | Evolution de la charge d'intérêts 2015-2018..... | 25 |
| 3.12. | Commentaire général sur la planification financière 2015-2018 | 25 |
| 4. | Le projet de budget 2014..... | 27 |
| 4.1. | Comptes de fonctionnement 2014..... | 27 |
| 4.2. | Investissements au budget 2014 | 29 |
| 4.3. | Effectif du personnel | 31 |
| 4.4. | Risques | 31 |
| 5. | Analyse du budget par département..... | 33 |
| 5.1. | Département de la sécurité et de l'environnement (DSE)..... | 33 |
| 5.2. | Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)..... | 34 |
| 5.3. | Département de l'intérieur (DINT)..... | 37 |
| 5.4. | Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) | 39 |
| 5.5. | Département de l'économie et du sport (DECS) | 49 |
| 5.6. | Département des infrastructures et des ressources humaines (DIRH) | 51 |
| 5.7. | Département des finances et des relations extérieures (DFIRE)..... | 52 |
| 5.8. | Ordre judiciaire vaudois (OJV)..... | 55 |
| 5.9. | Secrétariat du Grand Conseil (SGC) | 55 |
| 6. | Commentaires sur le projet de loi modifiant la loi du 24 janvier 2006 d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS)..... | 56 |
| 6.1. | Objectifs..... | 56 |
| 6.2. | Constats | 56 |
| 6.3. | Proposition | 56 |
| 6.4. | Commentaire article par article..... | 57 |
| 6.5. | Conséquences | 57 |
| 6.6. | Conclusions | 58 |
| 7. | Commentaires sur le projet de loi modifiant la loi du 7 septembre 2010 sur l'agriculture vaudoise (LVLagr) | 61 |
| 7.1. | Introduction..... | 61 |

| | | |
|-------|--|----|
| 7.2. | Description du projet de loi | 61 |
| 7.3. | Conséquences | 62 |
| 7.4. | Conclusions | 62 |
| 8. | Exposé des motifs et projet de loi modifiant la loi du 9 octobre 2012 sur le registre foncier | 65 |
| 8.1. | Introduction..... | 65 |
| 8.2. | Description du projet de loi | 65 |
| 8.3. | Commentaire du projet de loi par article..... | 65 |
| 8.4. | Conséquences | 65 |
| 8.5. | Conclusion..... | 66 |
| 9. | Commentaires sur le projet de loi sur le droit de timbre (LTim) | 69 |
| 9.1. | Historique..... | 69 |
| 9.2. | Loi actuelle..... | 69 |
| 9.3. | Commentaire par article..... | 70 |
| 9.4. | Conséquences | 71 |
| 10. | Commentaires sur le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant limite des nouveaux emprunts contractés par l'Etat de Vaud..... | 74 |
| 10.1. | Evolution des marchés | 74 |
| 10.2. | Evolution de la dette 2013..... | 74 |
| 10.3. | Evolution de la dette 2014..... | 75 |
| 10.4. | Evolution de la charge d'intérêts | 76 |
| 10.5. | Conséquences | 76 |
| 11. | Commentaires sur le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, les montants maximaux autorisés des engagements de l'Etat par voie de prêts, de cautionnements et d'arrière-cautionnements conformément à la loi du 12 juin 2007 sur l'appui au développement économique (LADE) | 79 |
| 11.1. | Introduction..... | 79 |
| 11.2. | Fixation des montants maxima d'engagements | 79 |
| 11.3. | Conséquences | 82 |
| 12. | Commentaires sur le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements..... | 84 |
| 12.1. | Introduction..... | 84 |
| 12.2. | Fixation des montants maxima d'engagements | 84 |
| 12.3. | Conséquences | 85 |
| 13. | Commentaires sur le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements socio-éducatifs reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements..... | 88 |
| 13.1. | Introduction..... | 88 |
| 13.2. | Fixation des montants maxima d'engagements | 88 |
| 13.3. | Conséquences | 89 |
| 14. | Rapport du conseil d'Etat sur le postulat Jérôme Christen et consorts au sujet de l'indemnisation du dommage au bâtiment Perregaux..... | 92 |
| 15. | Postulat Jean-Michel Favez et consorts au nom du groupe socialiste demandant au Conseil d'Etat un programme de lutte contre la crise par le biais notamment d'une anticipation des investissements sur le plan vaudois..... | 95 |
| 16. | Conclusions | 98 |
| | ANNEXE | 99 |

1. INTRODUCTION

Le Canton de Vaud est dans une dynamique positive. Depuis l'an 2000 son PIB a augmenté plus rapidement (2.1% par an en moyenne) que celui du pays (1.7%). Le tassement de 2012 (1% de hausse) est resté modéré. Les perspectives sont bonnes avec des hausses estimées du PIB vaudois de 1.8% en 2013 et de 2.3% en 2014. Si la croissance démographique ralentit (1.2% en 2012 contre 1.8% en 2011) le Canton reste attractif. Il faut toutefois se rappeler que cette santé économique est une rareté en comparaison internationale et qu'un retournement de tendance est possible.

Les finances vaudoises sont saines. Le 14 juin 2013, l'Agence Standard & Poor's a relevé d'un ultime cran sa note financière et attribué au Canton un «AAA» soit le maximum de son échelle de notation. Vaud figure désormais au rang des meilleurs débiteurs de Suisse aux côtés de la Confédération et des cantons d'Argovie, Bâle-Campagne, Zurich et Schwyz.

Dans ce contexte, le Conseil d'Etat tient à l'équilibre de ses budgets. Pour la 8^{ème} année consécutive, le budget 2014 prévoit un solde positif (CHF 17 mios) pour un total de charges de CHF 8'930.3 mios, en hausse de CHF 323 mios (3.8%). L'accent a été mis sur le renforcement des prestations, d'abord dans les missions de bases de l'Etat et en lien avec la démographie. Santé, social, formation et sécurité recevront CHF 301 mios de plus (93% de l'augmentation). Ce budget est aussi le premier de la législature 2012-2017 intégrant des mesures du Programme de législature (CHF 83 mios). Il comprend encore CHF 90 mios au titre de la recapitalisation de la Caisse de pensions de l'Etat.

Sur le plan des effectifs, la création de 354 nouveaux postes (ETP) est prévue (+2.2% par rapport à 2013). Le domaine de l'enseignement est le premier concerné (+188 ETP) suivi de celui de la sécurité au sens large, soit 18 ETP de plus pour la police cantonale et 82 ETP de plus pour le secteur pénitentiaire.

Avec un total de CHF 8'947.7 mios, les revenus sont estimés en hausse de CHF 338.5 mios soit 3.9%. Avec une forte progression de CHF 276 mios (+5.4% contre 2.9% au budget 2013) les recettes fiscales témoignent de la santé économique relevée en introduction. C'est particulièrement le cas des recettes provenant de l'imposition des personnes physiques (revenu, fortune, impôt source) estimées à CHF 3'981 mios, en hausse de CHF 227 mios (+6%). L'imposition des personnes morales se stabilise en lien avec la réduction de 9.5% à 9% du taux d'imposition des bénéficiaires.

Le Conseil d'Etat poursuit son effort d'investissement. Dépenses brutes (CHF 389 mios), nouveaux prêts (CHF 110 mios) et nouvelles garanties (CHF 334 mios) atteignent le total de CHF 833 mios (+10.6% par rapport au budget 2013). Les investissements nets passent de CHF 321 à 369 mios pour un degré d'autofinancement de 49%. Une hausse de la dette cantonale de CHF 736 mios (budget 2013) à CHF 1'259 mios est à prévoir.

D'importantes incertitudes sont toutefois à relever. Sous pression internationale, l'imposition fédérale et cantonale des entreprises est en réexamen. Plusieurs initiatives fédérales pendantes (exonérations des allocations familiales, impôt fédéral sur les successions, etc.) pourraient également aboutir à des pertes de recettes. Et des charges supplémentaires sont à craindre, en lien notamment avec la politique fédérale des transports. L'approche budgétaire doit rester prudente.

2. RAPPORT PARTIEL DU CONSEIL D'ETAT SUR LE PROGRAMME DE LEGISLATURE 2012-2017

Introduction

Au début de chaque législature, le Conseil d'Etat présente un programme de mesures et d'actions destinées à répondre au mieux aux défis auxquels le Canton de Vaud fera face ces prochaines années et à valoriser ses atouts.

Dans son Programme de législature, le Conseil d'Etat a fixé les lignes directrices de l'action gouvernementale pour la période 2012-2017. Le Programme de législature 2012-2017 du Conseil d'Etat présente 23 mesures spécifiques déclinées selon les cinq axes ci-après ayant des impacts en termes de charges de fonctionnement et d'investissement :

Axe 1 – Assurer un cadre de vie sûr et de qualité

Axe 2 – Soutenir la croissance et le pouvoir d'achat

Axe 3 – Soutenir la recherche – former – intégrer au marché du travail

Axe 4 – Investir – innover – faire rayonner le Canton

Axe 5 – Optimiser la gestion de l'Etat

Budget de fonctionnement

En ce qui concerne le budget de fonctionnement 2014, les impacts financiers liés à la mise en œuvre de ces mesures du Programme de législature du Conseil d'Etat s'élèvent à CHF 83.4 mios nets.

Les principales mesures mises en œuvre regroupées par axe se présentent de la manière suivante :

| | | <i>(en mios de CHF)</i> | Budget 2014 |
|--|--|-------------------------|--------------------|
| Axe 1 | Augmentation de la contribution à la FAJE pour l'accueil de jour des enfants | | 4.5 |
| | Augmentation du nombre de personnes formées dans les métiers de la santé | | 3.8 |
| | Promotion du maintien à domicile | | 2.6 |
| | Mesures relatives à la sécurité publique | | 1.1 |
| Axe 2 | Diminution d'un demi point d'impôt sur le bénéfice (compensation mesures familles) | | 28.5 |
| | Augmentation des allocations familiales et allocations de maternité | | 5.6 |
| Axe 3 | Mesures d'insertion sociale et socio-professionnelles (FORJAD, PROLOG...) | | 1.9 |
| | Mesures visant à une meilleure intégration des élèves en situation de handicap à la vie de l'école (pédagogie spécialisée) | | 2.5 |
| Axe 4 | Adaptation de l'agriculture vaudoise à la Politique agricole fédérale | | 2.3 |
| | Optimisation des transports publics (extension Mobilis, nouvelles rames...) | | 5.2 |
| | Soutien au rayonnement du Canton: renforcement du pôle sportif de l'UNIL | | 1.9 |
| Axe 5 | Effets démographiques dans l'enseignement obligatoire et post-obligatoire | | 13.4 |
| | Enseignement consolidé et maîtrise de classe aux degrés H1 et H2 | | 3.7 |
| | Autres mesures du Programme de législature | | 6.4 |
| Total net des mesures liées au Programme de législature | | | 83.4 |

Lors de l'élaboration du Programme de législature en 2012, il était prévu que l'enveloppe à disposition serait intégrée année après année au budget, dans une mesure qui dépendrait de l'évolution de l'ensemble des facteurs de la planification financière et qu'elle déploierait des effets financiers cumulés allant de CHF 70 mios en 2014 à

CHF 210 mios en 2017. Par conséquent, le projet de budget 2014 est supérieur de CHF 13.4 mios par rapport aux hypothèses émises lors de l'établissement dudit programme en automne 2012.

Budget d'investissement

Le Programme de législature ne se limite pas à la mise en œuvre de mesures ayant des impacts financiers en terme de fonctionnement, mais contient également des projets d'investissements. Dans le cadre du budget d'investissement 2014, le plafond des investissements nets augmente de CHF 48.3 mios pour s'établir à CHF 369.2 mios. Ceci est conforme à la montée en puissance attendue dans le Programme de législature qui prévoit des investissements nets annuels portés en moyenne à CHF 400 mios sur la période 2014-2017.

3. RAPPORT DU CONSEIL D'ETAT SUR L'EVOLUTION A MOYEN TERME ET L'ACTUALISATION DE LA PLANIFICATION FINANCIERE, DES INVESTISSEMENTS ET DE L'ENDETTEMENT

3.1. Principes de planification financière

La planification financière est un outil prévisionnel de gestion qui fournit des indications sur l'évolution des charges et des revenus pour une période considérée. Il s'agit d'une aide à la décision pour le Conseil d'Etat et d'assistance au pilotage des finances publiques sur la moyenne durée. La planification financière fixe des orientations stratégiques. Elle donne un cadre à la gestion financière à court terme. Elle constitue une image qui se fonde sur des éléments connus à un moment donné. Elle doit donc être revue et affinée chaque année sur la base d'une actualisation de la situation économique et d'une analyse de l'évolution des paramètres. Il faut enfin l'adapter aux modifications légales apportées sur le plan fédéral et cantonal. Par ailleurs, la planification financière intègre des options politiques et des actions volontaristes qui reflètent les priorités du Conseil d'Etat. Face aux besoins de la population et en fonction des moyens disponibles, elle exprime dans cette mesure la prééminence du pouvoir politique.

La planification financière doit être actualisée conformément :

- à l'article 105 Cst-VD, qui stipule que le Grand Conseil prend acte chaque année de la planification financière à moyen terme ;
- aux engagements pris dans le Programme de législature, qui indiquait que « *le Gouvernement réitère sa volonté de maîtriser la croissance des charges et réexaminera la situation financière à moyen terme annuellement à l'aune des prévisions des instituts conjoncturels, des résultats économiques effectifs, ainsi que de l'évolution des budgets et des comptes annuels qui prévaudront chaque année* ».

Cette actualisation de la planification financière est la première de l'actuelle législature.

3.2. Rappel de la planification financière 2014-2017

Méthodologie et bases de calcul de la planification financière 2014-2017

La planification financière 2014-2017 a été présentée en date du 12 octobre 2012 dans le cadre de la communication du Gouvernement sur son Programme de législature 2012-2017.

Elle se présentait de la manière suivante :

| En mios | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|--|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| - Revenus de la planification financière | 8'478 | 8'707 | 8'882 | 9'062 | 9'262 |
| - Charges de la planification financière | 8'474 | 8'641 | 8'847 | 9'042 | 9'265 |
| Résultat primaire | 4 | 66 | 35 | 20 | -3 |

| En mios | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|--|----------|-----------|------------|-------------|-------------|
| Résultat primaire | 4 | 66 | 35 | 20 | -3 |
| Mesures du Programme de législature | | -70 | -110 | -160 | -210 |
| Amélioration de l'efficacité des prestations | | 10 | 20 | 30 | 40 |
| Résultat planifié : | 4 | 6 | -55 | -110 | -173 |
| si (-) vote GC à majorité absolue (art. 164 al. 2 Cst-VD) | | | | | |

Pour les mesures du Programme de législature le Conseil d'Etat avait déterminé une enveloppe globale dédiée au financement et déployant des effets financiers cumulés allant de CHF 70 mios en 2014 à CHF 210 mios en 2017.

En outre, le Conseil d'Etat souhaitait améliorer l'efficacité des prestations au sein de l'Etat grâce à des processus administratifs simplifiés et des services informatiques adaptés, performants et sûrs. La planification financière prenait à ce titre en considération un effet financier qui devrait en découler.

3.3. L'environnement socio-économique en automne 2013

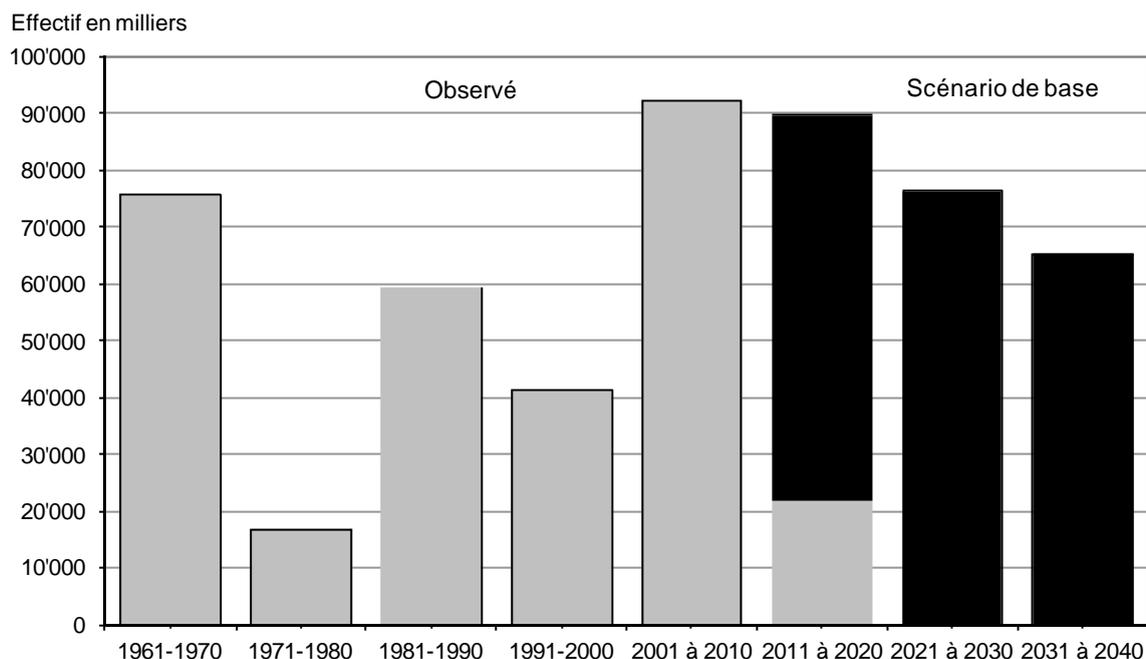
3.3.1. Démographie

L'essor démographique du Canton de Vaud a continué sur un rythme relativement soutenu en 2012. En effet, 8'410 habitants sont venus grossir les rangs de la population résidente vaudoise, qui atteint 729'971 personnes à

fin décembre 2012. Pour la 16^{ème} année consécutive, Vaud enregistre une croissance de population plus marquée que la Suisse, avec une progression de 1.2% par rapport à 2011, contre 1.1% pour la Suisse.

La croissance observée en 2011 et 2012 est légèrement supérieure à celle envisagée dans les perspectives de population diffusées par Statistique Vaud en mars 2011, sans que cela ne remette en cause le choix du scénario de base retenu pour établir ces perspectives. Alors que la période 2008-2010 était considérée comme extraordinaire (+16'300 personnes en 2008, +12'900 en 2009 et +10'400 en 2010), les projections tablent sur une croissance à venir encore importante mais inférieure à 10'000 habitants par année. Avec les hypothèses choisies en 2011, la population du Canton devrait se situer autour de 940'000 habitants en 2040 selon le scénario de base, entre 863'000 et 988'000 selon les scénarios bas et haut.

Croissance de la population résidente - Vaud



Source : StatVD

Ces perspectives mettent aussi en évidence l'évolution de la population pour certains groupes d'âges. De manière générale, la structure par âge vieillit puisque les moins de 20 ans devraient augmenter de 25% d'ici 2040, les 20 à 64 ans de 17% et les plus de 65 ans de 78%. Par rapport aux autres cantons toutefois, le vieillissement de la population vaudoise sera moindre grâce aux effets de l'immigration. On peut se représenter la croissance à venir ainsi: l'effectif des moins de 65 ans en 2040 devrait être du même ordre que la population totale en 2012.

3.3.2. Prévisions conjoncturelles du SECO (septembre 2013)

En date du 19 septembre 2013, le SECO a publié les prévisions 2013 et 2014 pour l'économie suisse établies par le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles. Les appréciations qualitatives et quantitatives y relatives fondent les hypothèses macro-économiques de l'actualisation de la planification financière 2015-2018. Les chiffres et commentaires du SECO sont repris ci-après :

| Quelques prévisions pour l'économie suisse comparaison des prévisions du septembre 13 et juin 13 variation en % par rapport à l'année précédente, taux | | | | |
|---|----------|---------|----------|---------|
| prévisions pour: | 2013 | | 2014 | |
| date des prévisions: | sept. 13 | juin 13 | sept. 13 | juin 13 |
| PIB | 1.8% | 1.4% | 2.3% | 2.1% |
| Dépenses de consommation: | | | | |
| Consommation privée et ISBLSM | 2.4% | 2.0% | 2.0% | 1.7% |
| Etat | 1.3% | 1.4% | 1.5% | 1.3% |
| Investissements dans la construction | 2.0% | 2.0% | 1.7% | 1.7% |
| Investissements en biens d'équipement | -0.5% | -1.9% | 3.5% | 3.5% |
| Exportations | 1.2% | 1.6% | 4.8% | 4.8% |
| Importations | 1.1% | 1.2% | 4.3% | 4.3% |
| Emploi (en équivalents plein-temps) | 1.3% | 1.3% | 1.1% | 0.9% |
| Taux de chômage | 3.2% | 3.3% | 3.2% | 3.3% |
| Indice suisse des prix à la consommation | -0.1% | -0.1% | 0.3% | 0.2% |

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

Conjoncture internationale

Une reprise modérée de la conjoncture mondiale se précise depuis quelques mois, qui devrait se renforcer au cours de l'année prochaine. Cependant, la dynamique est inégale : alors que la situation et les perspectives conjoncturelles se sont en général améliorées ces derniers mois dans les pays de l'OCDE, elles se sont quelque peu détériorées dans divers pays émergents.

Des signes d'embellie sont apparus durant les derniers mois notamment dans la zone Euro, encore affaiblie par la crise de l'endettement. Ces derniers mois, les effets de la crise de la dette sur les marchés financiers sont toutefois restés sous contrôle. Le creux de la vague conjoncturelle semble avoir été franchi. Au 2^{ème} trimestre 2013, le PIB de la zone Euro a retrouvé une croissance positive pour la première fois après six trimestres négatifs, et les indicateurs de court terme, en hausse cet été, laissent présager une poursuite de la reprise (PIB 2013 -0.4%, 2014 +2%).

Aux Etats-Unis, l'économie s'est bien reprise en dépit de la consolidation budgétaire (PIB 2013 +2%, 2014 +3%). La situation sur le marché du travail connaît une amélioration régulière.

Par contre, dans divers pays émergents, l'évolution conjoncturelle est toujours inférieure aux attentes. Les craintes concernant un risque de ralentissement en Chine se sont apaisées. D'autres pays émergents se sont trouvés, durant les derniers mois, davantage sous pression sur les marchés financiers (fuite de capitaux et augmentation des taux). Le Brésil, l'Inde, l'Indonésie, l'Afrique du Sud et la Turquie sont particulièrement vulnérables.

Prévisions conjoncturelles pour la Suisse

En Suisse, la croissance du PIB s'est poursuivie au 2^{ème} trimestre 2013 (+0.5% par rapport au trimestre précédent). Il est réjouissant de constater que, en 2013, l'économie suisse s'est montrée une fois de plus résistante – comme ces dernières années – dans un contexte conjoncturel international difficile. La conjoncture interne toujours robuste, soutenue par une immigration continue, les faibles taux d'intérêt et l'absence d'inflation semblent jouer à cet égard un rôle déterminant.

La différence de dynamique entre une demande intérieure robuste et une demande étrangère affaiblie a encore été observée sur la première partie de l'année 2013. Les dépenses de consommation privées constituent notamment depuis plusieurs trimestres un soutien vigoureux à la conjoncture intérieure. La situation est aussi positive pour les investissements dans la construction, même si des problèmes de capacité et les conditions météorologiques ont freiné leur dynamique d'expansion au cours des trimestres passés. Par ailleurs, les exportations de marchandises ont pratiquement stagné durant les derniers trimestres. Elles pâtissent de la morosité des marchés de destination – récession dans l'UE jusqu'au printemps, ralentissement de la conjoncture dans les pays émergents – et des difficultés que connaissent les exportateurs suisses en matière de compétitivité-prix, malgré les avantages livrés par la fixation du taux plancher vis-à-vis de l'euro. La situation difficile de l'industrie manufacturière notamment, avec une exploitation de ses capacités inférieure à la moyenne, pourrait expliquer que la reprise peine à se dessiner pour les investissements en biens d'équipement jusqu'à la mi-année 2013.

Cependant, les signes d'un revirement plus positif durant les prochains mois dans le domaine des exportations se multiplient. S'agissant du tourisme (nuitées des hôtes étrangers en Suisse), la reprise s'est déjà amorcée. Dans l'industrie également, l'atmosphère morose s'est dissipée cet été, comme l'attestent la hausse de l'indice des directeurs d'achat et les perspectives confiantes affichées par l'industrie des machines, des métaux et des équipements électriques (sondage de Swissmem). Si la conjoncture mondiale et notamment celle de la zone Euro devaient continuer leur tendance positive, rien ne devrait entraver une reprise des exportations suisses qui pourrait s'amorcer au 2^{ème} semestre 2013 et se poursuivre en 2014.

Le groupe d'experts de la Confédération a revu à la hausse ses prévisions de croissance du PIB pour 2013, les faisant passer de 1.4% à 1.8%. La vigueur de la dynamique conjoncturelle interne, qui fait plus que compenser le calme des exportations, est ici déterminante. Pour 2014, l'amélioration des perspectives en matière d'exportations devrait impliquer des contributions plus soutenues de la balance commerciale au PIB, de sorte que la croissance de celui-ci pourrait atteindre 2.3% au lieu des 2.1% prévus jusqu'à présent.

Risques conjoncturels

Dans le courant de l'année 2013, l'environnement international pour l'économie suisse s'est légèrement amélioré. Pour la première fois depuis plusieurs années, les risques conjoncturels ne sont plus uniquement orientés à la baisse. Dans le meilleur des cas, les surprises positives récentes dans la zone Euro – amorce de reprise plus rapide que prévu – pourraient se poursuivre et s'intensifier et/ou les pays émergents pourraient surmonter leur creux conjoncturel en moins de temps qu'escompté. Une augmentation de la demande dans les principaux marchés de destination de l'économie suisse donnerait un nouveau souffle à l'économie d'exportations et participer ainsi à une embellie conjoncturelle plus marquée qu'attendu.

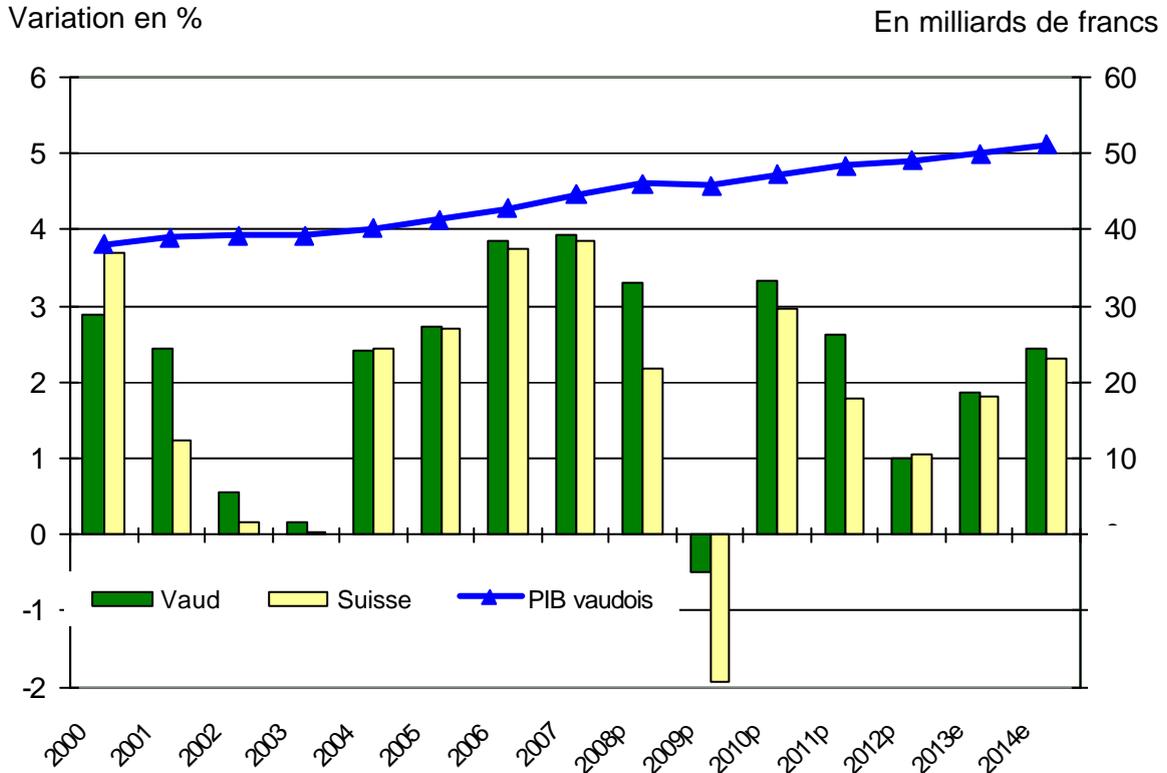
Malgré la confiance croissante, il ne faut toutefois pas perdre de vue les risques négatifs considérables qui restent liés à l'économie mondiale. Ainsi, la crise de la dette dans la zone Euro, même si elle a perdu de son intensité, n'est toujours pas complètement résolue. Des revers dans la mise en oeuvre des réformes structurelles sont toujours possibles. Il se pourrait également que la normalisation de la politique monétaire extrêmement expansive qui doit avoir lieu dans les prochaines années ne se fasse pas en douceur, mais qu'elle entraîne, comme on a déjà pu l'observer ces derniers mois, une volatilité accrue sur les marchés financiers internationaux (p. ex. forte augmentation des taux d'intérêt, fuite des capitaux hors des pays émergents). Une telle évolution pourrait sensiblement entraver la reprise de la conjoncture mondiale.

3.3.3. PIB vaudois

Une accélération progressive de la croissance se confirme en Suisse et dans le Canton de Vaud. Selon les dernières estimations cantonales disponibles (octobre 2013), la croissance du PIB vaudois s'élèvera à 1.9% en 2013 et à 2.4% en 2014. Avec cette hausse, Vaud se situera dans la ligne de l'économie nationale (+1.8% et +2.3% pour le PIB Suisse en 2013 et 2014) qui affiche une bonne performance au regard de la conjoncture mondiale.

Ce regain de dynamisme s'explique principalement par le redressement économique qui se profile au niveau mondial, malgré des perspectives mitigées pour l'Europe. Le secteur exportateur du pays devrait ainsi faire face à des conditions moins défavorables avec notamment des clients étrangers disposant de davantage de moyens pour consommer des biens et services helvétiques.

Produit intérieur brut, en termes réels (2012=100%), Vaud et Suisse, 2000-2014



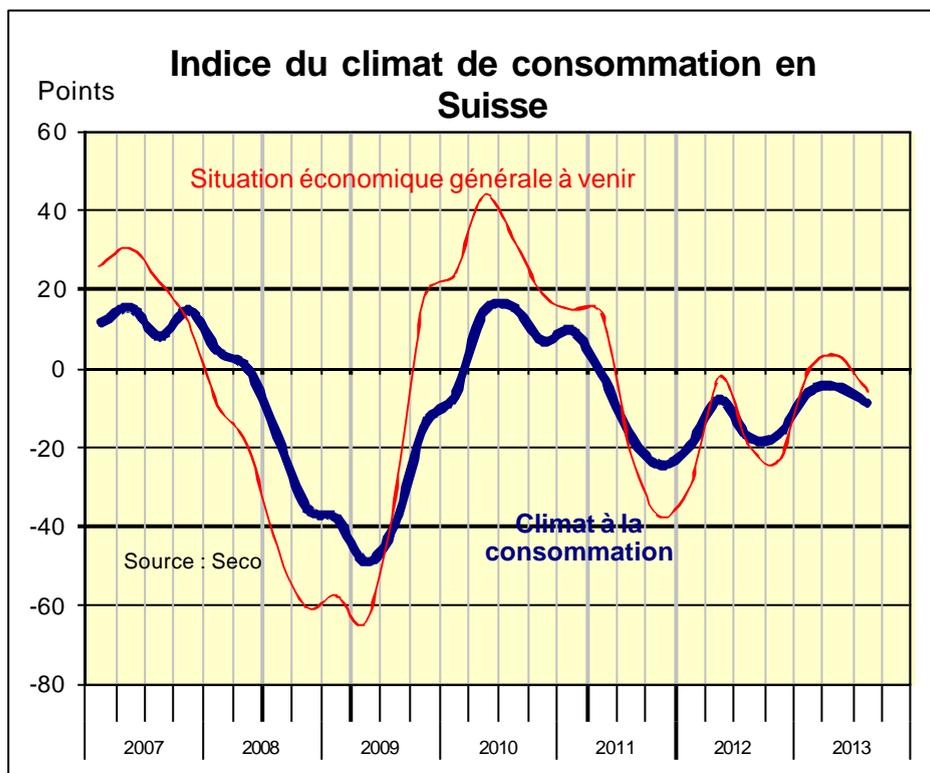
Sources: Créa,SECO, Automne 2013

3.3.4. Climat de consommation

La consommation des ménages représente la composante la plus importante du PIB national, avec une part proche de 60%. Bon an mal an, elle contribue à raison de 0.5 à 1.5 point de pourcent à la croissance économique du pays.

Selon l'enquête sur le climat de consommation en Suisse, l'évolution observée depuis plusieurs trimestres traduit ainsi une attitude générale plutôt réservée des ménages privés en Suisse, sans optimisme ou pessimisme marqués. L'indice de juillet est légèrement en baisse par rapport à avril 2013 (-9 points contre -5 points, pour une valeur historique de -9 points). Dans l'enquête de juillet, ce sont surtout les perspectives concernant l'évolution de la situation économique qui se sont assombries. Par rapport à la dernière enquête d'avril, les ménages s'attendent également à une hausse des prix plus forte durant les prochains mois qu'en avril dernier.

Bien que négatif, le climat de consommation actuel reste bien meilleur qu'au plus fort de la crise de 2009. On peut donc s'attendre à ce que la contribution à la croissance du PIB suisse de la consommation des ménages reste positive, mais inférieure à 1 point de pourcent ces prochains mois.

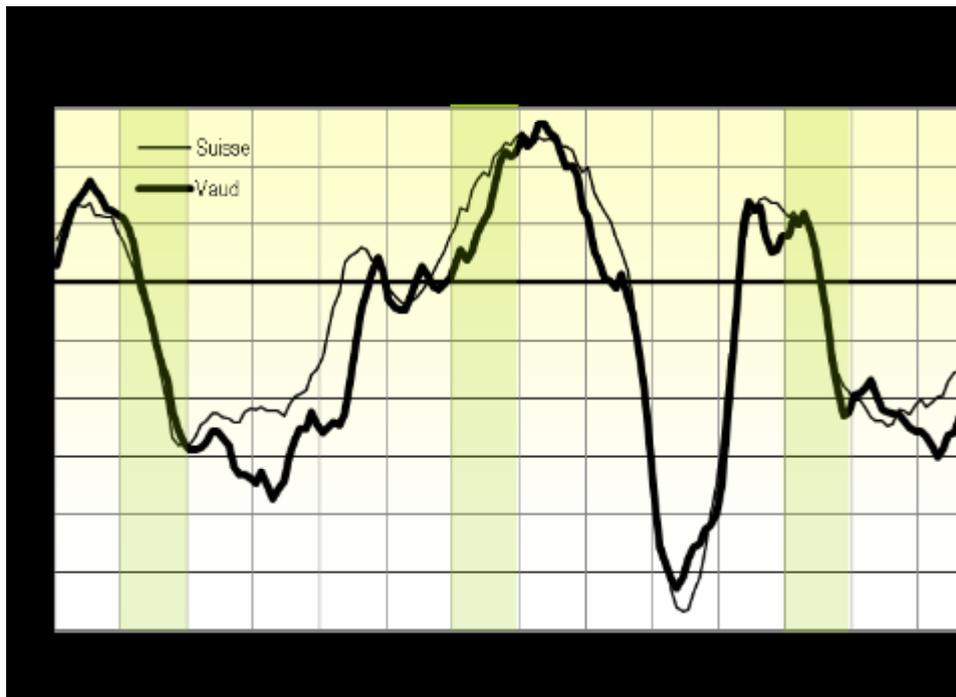


*Le Seco a modifié son enquête (nouvelles questions) et calcule un nouvel indice dont la compatibilité avec l'Union européenne est plus élevée. Les premières valeurs de cette enquête sont données pour avril 2007.

3.3.5. Marche des affaires de l'industrie¹

La première moitié de l'année 2013 s'inscrit dans la lignée de l'année 2012 et a été marquée par une dégradation significative de la conjoncture dans le secteur industriel vaudois, l'indicateur synthétique de la marche des affaires² n'ayant connu que des valeurs négatives. Les industriels vaudois ont souffert de la faiblesse de la demande internationale, en particulier dans la zone Euro et d'un euro plutôt fort, malgré l'intervention de la Banque nationale. Cet été a néanmoins été marqué par des signaux positifs tant au niveau des entrées de commandes que de la production.

Dans les secteurs des services (premier secteur de l'économie vaudoise en termes d'emplois et de valeur ajoutée) et de la construction, les entrepreneurs actifs dans ces domaines font état d'une situation conjoncturelle solide. Portés par un marché indigène vigoureux, ces deux secteurs affichent des niveaux d'activités élevés.



Les prévisions des entrepreneurs vaudois pour la fin de l'année sont positives. Une hausse significative des entrées de commandes, de la production et des exportations est en effet attendue dans l'industrie. Dans la construction, les attentes en matière d'entrée de commandes sont stables et l'activité devrait donc se maintenir à un niveau élevé. Les acteurs du secteur des services prévoient une hausse de la demande et une progression de la marche des affaires.

En plus de ces prévisions positives, un marché intérieur robuste, le retour de la croissance dans la zone Euro au second trimestre 2013 après six trimestres de baisse et les signaux positifs en provenance des Etats-Unis incitent à un certain optimisme.

¹ Les enquêtes conjoncturelles sont menées par le Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ. Les résultats des enquêtes industrie, services et construction sont notamment régionalisés pour le Canton de Vaud.

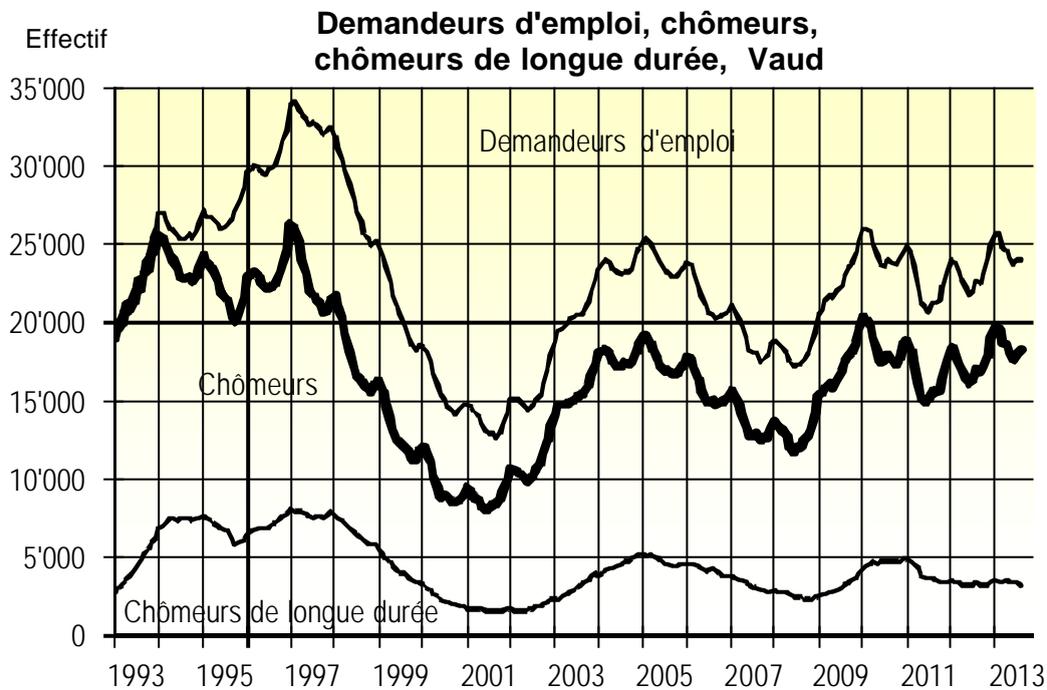
² L'indicateur synthétique de la marche des affaires de l'industrie vaudoise est composé de l'appréciation du carnet de commandes ainsi que de l'évolution des entrées de commandes et de la production (comparée au même mois de l'année précédente).

3.3.6. Chômage

Le recul du chômage amorcé au printemps 2010 s'est poursuivi dans le Canton de Vaud jusqu'en été 2011. Depuis lors, on assiste, en revanche, à une lente dégradation du marché du travail qui semble toutefois s'être stabilisée depuis juin 2013. Fin août 2013, 18'306 chômeurs étaient inscrits dans les Offices de placement du Canton, soit 1'129 de plus qu'une année plus tôt (+6.6%).

Au niveau national, le chômage a connu une progression relative similaire à celle observée dans le Canton de Vaud, avec une augmentation de 7.1% du nombre de chômeurs en un an. En août 2013, le taux de chômage suisse s'établissait à 3.0% contre 4.9% pour Vaud (sur la base de la population active 2010). Selon les prévisions de Statistique Vaud, le taux de chômage vaudois moyen sera de 4.9% sur l'année 2013 contre 4.7% en 2012.

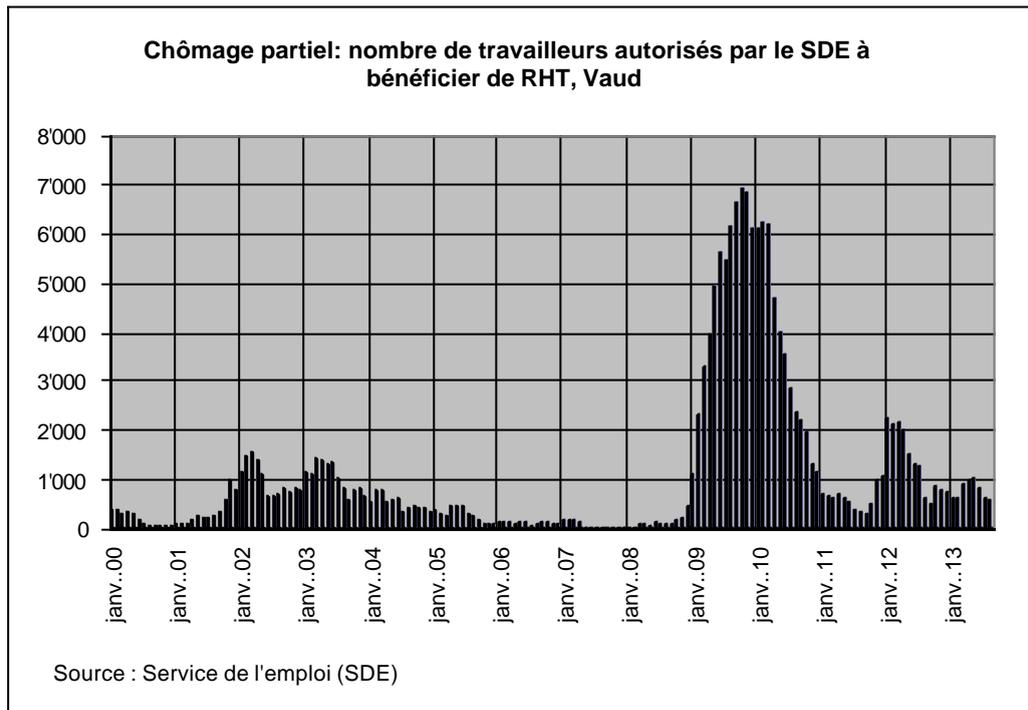
Quant aux chômeurs de longue durée, à savoir ceux à la recherche d'un emploi depuis plus d'une année, leur évolution à la baisse a été accélérée par la révision de la LACI, entrée en vigueur le 1^{er} avril 2011, qui a notamment raccourci la durée du droit aux indemnités pour certains chômeurs. Sur les huit premiers mois de l'année 2013, les chômeurs de longue durée représentaient en moyenne 19% du total des chômeurs, contre 20% sur les huit premiers mois de 2012 et 26% en 2011.



Source : SECO

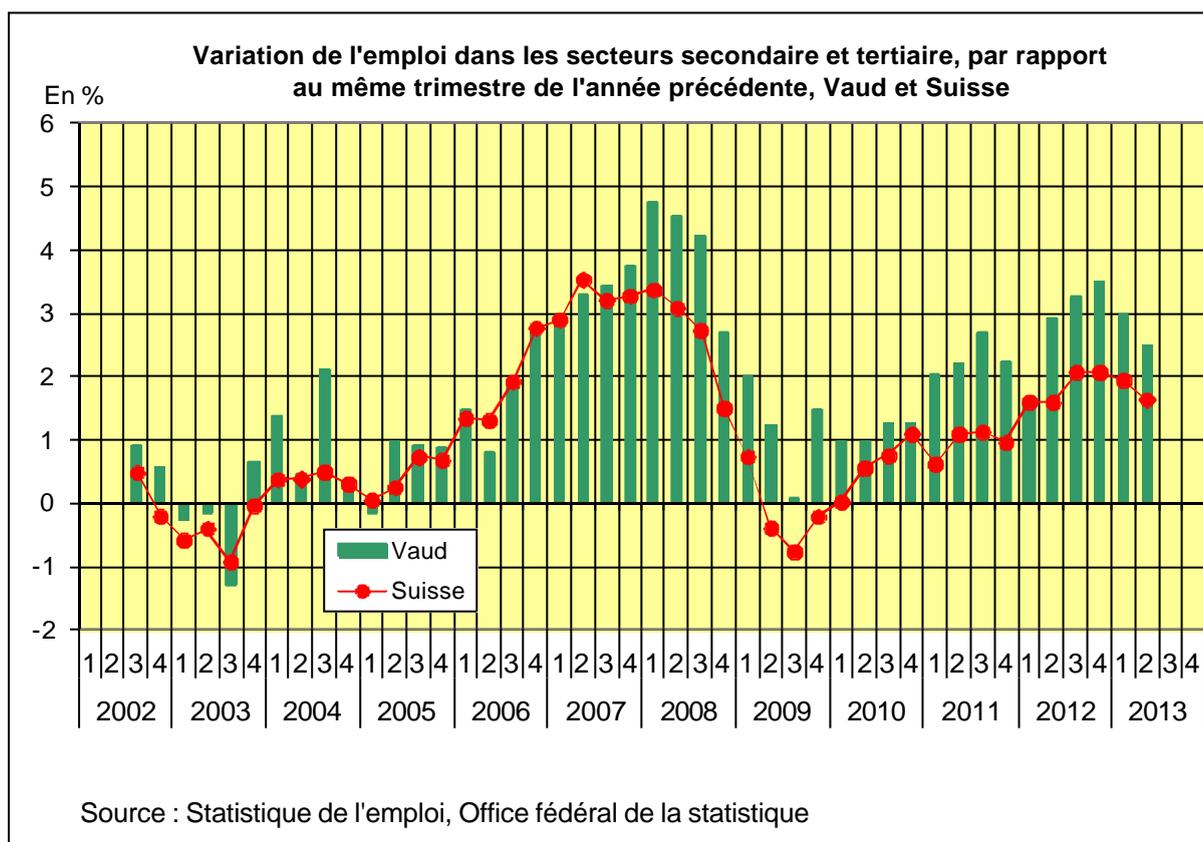
3.3.7. Chômage partiel

Après l'explosion en 2009 du nombre de personnes autorisées par le Service de l'emploi à bénéficier d'indemnités en cas de réduction d'horaire de travail (RHT), le recours au chômage partiel a connu dès le printemps 2010 une décrue rapide et soutenue jusqu'au mois de septembre 2011, avec un minimum de 307 travailleurs autorisés à recourir au RHT. Avec la dégradation de la conjoncture et la remontée du chômage dès la fin de l'été 2011, les demandes de RHT sont rapidement reparties à la hausse pour dépasser les 2'200 en janvier 2012. Depuis l'été 2012, cependant, le nombre d'autorisations de RHT a nettement diminué pour se situer en moyenne autour des 800.



3.3.8. Emploi

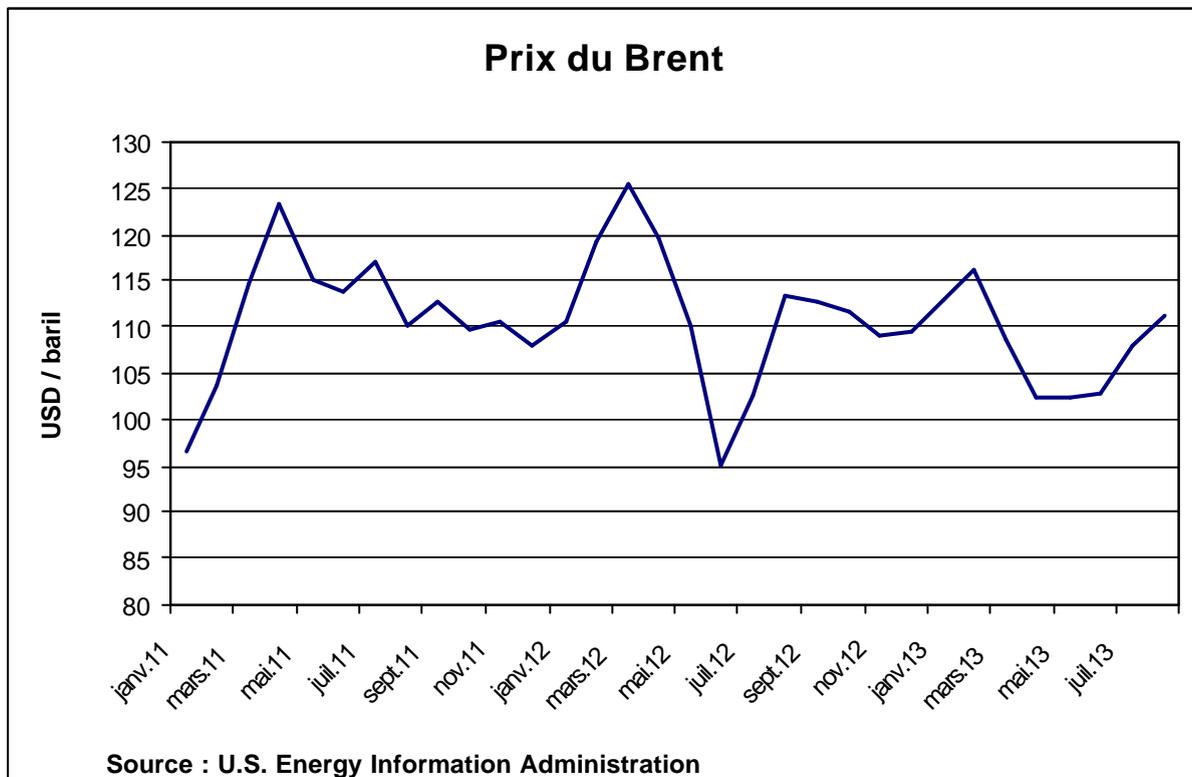
L'année 2012 s'est révélée positive sur le marché de l'emploi vaudois, dans la continuité de la reprise observée depuis fin 2009. Malgré un léger fléchissement en 2013, la croissance de l'emploi vaudois reste appréciable, par rapport à la Suisse et, davantage encore, par rapport au reste du monde occidental. En rythme annuel, la progression du nombre de postes de travail des secteurs secondaire et tertiaire se monte à 8'600 unités pour un total de 354'000 emplois à fin juin 2013. En termes relatifs, cette croissance (+2.5%) est supérieure à celle enregistrée dans la Région lémanique (VD, GE, VS : +2.0%) et sur le plan national (+1.7%). Depuis l'établissement de cette statistique, le Canton de Vaud s'avère nettement plus dynamique que la Suisse dans son ensemble, avec une croissance annuelle moyenne de 1.7% contre 1.0% par an entre le 3^{ème} trimestre 2001 et le 2^{ème} trimestre 2013.



3.3.9. Evolution du baril de pétrole Brent

En 2012, les prix pétroliers exprimés en dollars ont égalé en moyenne ceux – record - de 2011. Fin 2012 et début 2013, l'hiver rigoureux sur tout l'hémisphère nord, ainsi que la bonne tenue des économies chinoise et américaine ont entraîné un nouveau renchérissement pétrolier. Début février, le baril de brut Brent a atteint USD 118, son plus haut niveau depuis mai 2012, avant de fluctuer entre USD 100 et USD 112 entre mars et août 2013. Pour 2013, le scénario de référence du Centre for Global Energy Studies (CGES) prévoit un prix moyen de USD 103 pour le brut Brent, soit 8% de moins qu'en 2012. Un recul nettement en dessous de ce niveau apparaît peu vraisemblable, étant donné que les pays de l'OPEP réduiraient leur production pour l'empêcher de baisser.

A moyen terme, l'augmentation des réserves de capacités de production des pays de l'OPEP risque fort de faire pression sur les prix pétroliers. Toutefois, il ne faudrait pas oublier le rôle essentiel que jouent les coûts de production. Ceux-ci sont bien plus élevés pour le pétrole non conventionnel et les gisements off-shore difficiles d'accès que pour les champs pétroliers situés sur terre ferme. Si ces gisements s'avèrent rentables aux prix actuels du pétrole, ce ne serait plus le cas de la plupart des projets d'exploitation réalisés récemment - notamment aux USA - si le prix du baril de brut chutait en dessous de USD 70.

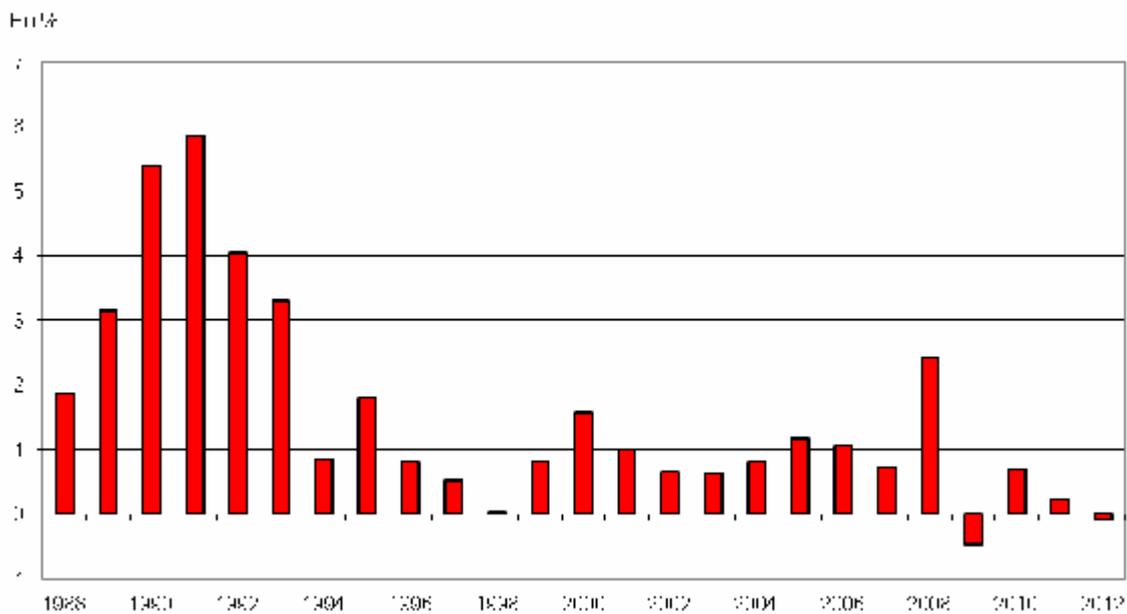


3.3.10. Indice des prix à la consommation annuel

Après deux ans marqués par un faible renchérissement (+0.7% en 2010 et +0.2% en 2011), l'inflation, mesurée par l'évolution de l'indice suisse des prix à la consommation, a baissé en 2012 (-0.1%). Cette évolution est essentiellement due à la baisse des prix des biens et services importés (-2.7%) en raison de la force du franc. Le groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles prévoit un taux de renchérissement annuel moyen à -0.1% en 2013 et prévoit qu'il sera de +0.3% en 2014.

Avant cela, l'indice suisse des prix à la consommation n'a dépassé 1% sur les dix dernières années qu'à trois reprises, en 2005, 2006 et 2008. La forte poussée de 2008 (+2.4%) est due, malgré un climat de ralentissement conjoncturel, à la très forte hausse des prix des matières premières, notamment ceux des produits pétroliers (+18%). Ces mêmes produits ont affiché une forte baisse en 2009 ce qui explique en grande partie la valeur négative de l'indice pour 2009 (-0.5%).

Variation de l'indice suisse des prix à la consommation (moyenne annuelle)



Source: CFS

3.4. Les bases de calcul de la planification financière 2015-2018

a) pour les revenus

- à partir du projet de budget 2014 ;
- les revenus inscrits à l'ACI, pour les groupes de revenus « impôts » (gr. 400, 401, 402, 403, 412, 426, 427 et 440) et les « parts à des recettes fédérales » (gr. 460) sont indexés en 2015 sur la base de prévisions de croissance du PIB en 2014 (+2.3%), puis ensuite pour les années 2016 à 2018 à raison de +2% annuellement compte tenu des incertitudes sur le plan conjoncturel ;
- la majorité des autres revenus est indexée à hauteur de 2% ;
- les « prélèvements sur les fonds et financement spéciaux » (gr. 45), les « subventions à redistribuer » (gr. 47), et les « imputations internes » (gr. 49) restent au même niveau que le projet de budget 2014 ;
- les revenus liés à la facture sociale suivent l'évolution des charges du périmètre de la facture sociale ;
- pour les cas particuliers, par estimation ou prise en compte d'estimations faites par la Confédération.

b) pour les charges

- à partir du projet de budget 2014 ;
- en allouant annuellement des montants destinés au financement de la croissance des charges du personnel, des charges inhérentes à la santé, des charges relatives aux subsides LAMal, aux PC AVS/AI et à la RPT, ainsi que des montants en lien avec des dossiers cantonaux déjà engagés, ou en voie de l'être et déployant des effets financiers matériels à moyen terme ;
- en intégrant les effets financiers relatifs au protocole d'accord avec les communes, notamment ceux découlant du partage de la progression de la facture sociale (2/3 canton - 1/3 communes) dès l'année 2016 ;
- en calculant les charges d'amortissements (gr. 330 et 366) et les charges financières (gr. 34) avec les hypothèses d'investissements nets telles que présentées au chapitre y relatif ci-après auxquels s'ajoutent les besoins de financement nets des prêts et les versements relatifs à la recapitalisation de la CPEV ;
- en maintenant les autres charges au même niveau que celles inscrites au projet de budget 2014 (gr. 35, 37, 39).

3.5. Planification financière 2015-2018

De l'évolution des revenus et des charges telle que présentée ci-dessus découle le résultat primaire de la planification financière. A ce stade, ce résultat est positif en 2015, mais dès 2016, considérant une évolution sensiblement moins marquée des revenus que des charges, le résultat primaire évolue défavorablement.

| En mios | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-----------|-----------|------------|------------|------------|
| - Revenus de la planification financière | 8'948 | 9'144 | 9'318 | 9'490 | 9'672 |
| - Charges de la planification financière | 8'930 | 9'121 | 9'349 | 9'532 | 9'731 |
| Résultat primaire | 18 | 23 | -31 | -42 | -59 |

Le résultat primaire susmentionné doit être complété par les effets financiers de certains thèmes qui ont une dimension politique et stratégique :

- du solde, après prise en compte des montants inscrits au budget 2014, de l'enveloppe dédiée au financement des mesures du Programme de législature ;
- des effets de l'amélioration de l'efficacité des prestations au sein de l'Etat grâce à des processus administratifs simplifiés et des services informatiques adaptés, performants et sûrs.

| En mios | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|-----------|-----------|------------|-------------|-------------|
| Résultat primaire | 18 | 23 | -31 | -42 | -59 |
| Mesures du Programme de législature | | -27 | -76 | -126 | -126 |
| Amélioration de l'efficacité des prestations | | 10 | 20 | 30 | 40 |
| Résultat planifié : | 18 | 6 | -87 | -138 | -145 |
| si (-) vote GC à majorité absolue (art. 164 al. 2 Cst-VD) | | | | | |

3.6. Evolution des revenus et des charges

En 2015, bien que la croissance des charges soit légèrement supérieure à celle des revenus, le résultat planifié reste positif et respecte la Constitution cantonale : « *En règle générale, le budget de fonctionnement de l'Etat doit être équilibré* » (art. 164, al. 1 Cst-VD). Dès 2016, la situation devient déficitaire.

Sur la période considérée, les revenus totaux : augmentation annuelle des revenus primaires, moins la modification légale déjà adoptée par le Grand Conseil de la baisse du taux de l'impôt sur le bénéfice des entreprises (objet faisant partie des mesures du Programme de législature) et les charges totales : augmentation des charges primaires, mesures du Programme de législature et amélioration de l'efficacité des prestations évoluent de la manière suivante :

| | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|------|------|------|------|------|
| Evolution de l'ensemble des revenus planifiés | - | 2.2% | 1.6% | 1.9% | 1.9% |
| Evolution de l'ensemble des charges planifiées | - | 2.3% | 2.6% | 2.4% | 2.0% |

3.7. Respect des dispositions de l'art. 164, al. 3 Cst-VD

Les résultats annuels planifiés sont conformes aux dispositions de l'art. 164, al. 3 de la Constitution cantonale dans le sens où les recettes couvrent les charges avant amortissement :

| En mios | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|------------|------------|------------|------------|------------|
| Résultat planifié | 18 | 6 | -87 | -138 | -145 |
| Amortissements | 172 | 225 | 277 | 296 | 305 |
| Respect (+) ou non respect (-) de l'art. 164 al. 3 Cst-VD | 190 | 231 | 190 | 158 | 160 |

3.8. Les risques et incertitudes de la planification financière 2015-2018

La planification financière 2015-2018 correspond à la perception d'une situation donnée à un moment précis. Elle est donc liée à des hypothèses prédéfinies, ainsi qu'à une analyse des risques et incertitudes permettant d'identifier un certain nombre d'événements qui, s'ils devaient se concrétiser, influenceraient les prévisions présentées. Les effets financiers qui en découlent ne figurent pas dans la planification financière ci-dessus.

Cet exercice d'analyse s'avère périlleux, principalement pour deux raisons. Premièrement, la situation n'est pas figée sur les plans économique et financier. Deuxièmement, il est parfois très difficile d'estimer avec précision l'impact financier de certaines décisions, comme par exemple celles découlant de l'initiative fédérale « Imposer les successions de plusieurs millions pour financer notre AVS ».

(en mios de CHF)

| Objet | Effets financiers estimés | 2015 | 2016 | > 2016 |
|---|---|-------------------|-------------------|-------------------|
| Recettes fiscales : en fonction de l'évolution de la situation économique | CHF (+/-)55 mios par pourcentage de variation sur la base du projet de budget 2014. | 55 -55 | 55 -55 | 55 -55 |
| Inflation : augmentation de la charge salariale de l'administration cantonale et des institutions subventionnées | 1% d'inflation a pour conséquence une augmentation de la masse salariale de l'administration cantonale et des institutions subventionnées d'environ CHF 38 mios nets. Ce risque négatif aurait cependant un effet positif sur les recettes fiscales, non chiffré, mais implicitement inclus dans le chapitre « recettes fiscales » ci-dessus. | 38 | 76 | 114 |
| RPT : péréquation des ressources | La base de calcul repose sur les chiffres 2014 de l'AFF adoptés par la Conférence des directeurs cantonaux des finances (CDF) le 20 septembre 2013 ; la Confédération devra encore confirmer ces chiffres à fin novembre 2013 par voie d'ordonnance. Les écarts par rapport aux prévisions peuvent engendrer des variations positives ou négatives importantes. +/-5pts d'indice des ressources = CHF (+/-)60 mios. | 60 -60 | 60 -60 | 60 -60 |
| Tutelles | Initiative parlementaire fédérale sur les tutelles. | 20 | 20 | 20 |
| Allocations exonérées de l'impôt | Initiative populaire « Pour des allocations enfants et formation exonérées de l'impôt », baisse de recettes pour Vaud. | <i>Non défini</i> | <i>Non défini</i> | <i>Non défini</i> |
| BNS | Part du Canton de Vaud au bénéfice : incertitudes sur la capacité financière de la BNS et le versement de la part vaudoise au bénéfice. | 61 | 61 | 61 |
| Successions | Initiative fédérale « Imposer les successions de plusieurs millions pour financer notre AVS » | <i>Non défini</i> | <i>Non défini</i> | <i>Non défini</i> |
| Abolition des forfaits fiscaux | Initiative fédérale « Halte aux privilèges fiscaux des millionnaires (abolition des forfaits fiscaux) », baisse des recettes pour l'Etat de Vaud : CHF 100 mios au budget 2014. | 100 | 100 | 100 |
| Réforme des entreprises | OCDE, UE, G20 : baisse des recettes plus coûts RPT pour Vaud | 0 | 300 | 300 |

| Objet | Effets financiers estimés | 2015 | 2016 | > 2016 |
|--|--|------------|------------|------------|
| Politique fédérale des transports | Dans le cadre de la politique fédérale des transports (financement et aménagement de l'infrastructure ferroviaire « FAIF »), le Conseil fédéral envisage une participation des cantons à hauteur de CHF 200 mios/an. | 20 | 20 | 20 |
| | Totaux | 239 | 577 | 615 |

3.9. Plan d'investissement 2015-2018

Pour rappel, le Programme de législature prévoyait que « les investissements annuels de CHF 300 mios qui prévalaient au cours de la législature précédente seront portés en moyenne à CHF 400 mios sur la période 2014-2017. En considérant les prêts et les garanties, ce sont quelque CHF 700 à 800 mios en moyenne annuelle qui seront investis dans l'économie vaudoise ».

Les montants d'investissements nets inscrits au budget 2014 et au plan des investissements 2015-2018 sont les suivants :

| | Projet de budget 2014 | Projet de plan 2015 | Projet de plan 2016 | Projet de plan 2017 | Projet de plan 2018 |
|--------------------------|-----------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| <i>(en mios de CHF)</i> | | | | | |
| Investissements nets | 369 | 422 | 486 | 449 | 434 |
| Prêts et garanties | 444 | 433 | 427 | 299 | 321 |
| - dont Prêts | 110 | 159 | 159 | 147 | 91 |
| - dont Garanties | 334 | 273 | 268 | 152 | 230 |
| Total | 814 | 855 | 913 | 749 | 755 |
| Moyenne 2014-2018 | 817 | | | | |

La moyenne 2014-2018 des investissements nets telle que planifiée est de CHF 432 mios, soit un niveau supérieur à celui prévu par le Programme de législature (CHF 400 mios). Le Conseil d'Etat précise que cette moyenne planifiée ne remet pas en cause l'objectif exprimé dans le Programme de législature qui sera mesuré au niveau des comptes bouclés.

En prenant en considération les investissements bruts, la situation planifiée est la suivante :

| | Projet de budget 2014 | Projet de plan 2015 | Projet de plan 2016 | Projet de plan 2017 | Projet de plan 2018 |
|-----------------------------|-----------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| <i>(en milliers de CHF)</i> | | | | | |
| Investissements bruts | 389 | 453 | 516 | 480 | 459 |
| Prêts et garanties | 444 | 433 | 427 | 299 | 321 |
| - dont Prêts | 110 | 159 | 159 | 147 | 91 |
| - dont Garanties | 334 | 273 | 268 | 152 | 230 |
| Total | 833 | 886 | 943 | 779 | 780 |
| Moyenne 2014-2018 | 844 | | | | |

Les dépenses brutes d'investissement concernent les objets inscrits au budget de l'Etat. De 2015 à 2018, ces dépenses se situent entre CHF 450 mios et CHF 520 mios par année.

Pour la période 2015-2018, les montants inscrits en terme de nouveaux prêts octroyés concernent la loi sur l'appui au développement économique (LADE) (CHF 72.8 mios), la loi sur le logement (CHF 41.6 mios), les prêts conditionnellement remboursables pour les infrastructures et les études CFF (CHF 64.8 mios), pour les axes forts des transports publics urbains (AFTPU) (CHF 204.4 mios) et pour les autres entreprises de transport public (CHF 173.1 mios).

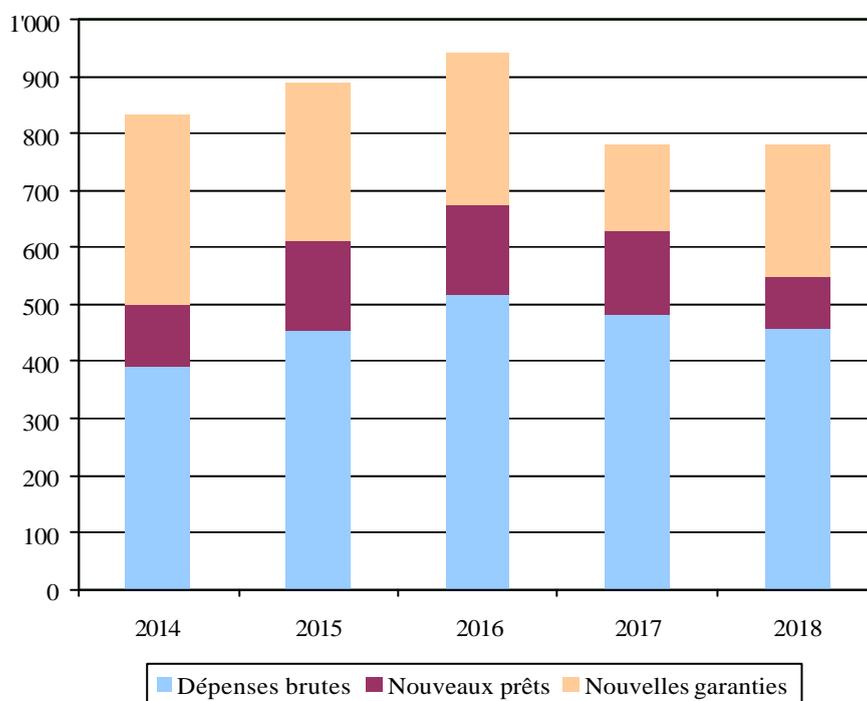
Pour la période 2015-2018, les montants inscrits en termes de nouvelles garanties accordées sont notamment prévus pour les hôpitaux de la FHV (CHF 170.0 mios), les EMS (CHF 317.1 mios), les institutions spécialisées (CHF 180.6 mios), la LADE (CHF 64.0 mios), la loi sur le logement (CHF 17.0 mios), les immeubles de l'EVAM (CHF 21.5 mios) et les transports publics (CHF 151.5 mios).

Si l'on tient compte des CHF 833 mios planifiés pour 2014 en termes d'investissements, de prêts et de garanties, et détaillés au chapitre 4.2, l'Etat de Vaud prévoit d'investir près de CHF 4.2 mrds directement ou indirectement dans l'économie vaudoise pour la période 2014-2018.

Le Conseil d'Etat rappelle que les objets d'investissement prévus pour cette période seront priorisés, année après année. En outre, la mise en œuvre de nouveaux projets, non encore décrétés, sera examinée, entre autres considérations, sous l'angle de l'application de l'art. 163 Cst-VD et du respect de l'enveloppe annuelle des investissements.

Investissements dans l'économie vaudoise 2014-2018

(en mios de CHF)



3.10. Evolution de la dette 2015-2018

L'évolution de la dette est basée sur l'hypothèse d'insuffisances de financements annuels calculés pour les années 2015 à 2018 par la planification financière.

Les hypothèses retenues postulent que les emprunts long terme échus en 2015, ainsi que les besoins de financement nouveaux sont financés par le remboursement de placements existants, par des emprunts court terme (CT) et des emprunts long terme (LT). La proportion entre emprunts CT et LT oscille entre 14% -86% et 22% -78% selon les années.

La planification montre, sur la période 2015-2018 :

- une insuffisance de financement totale de CHF 2'219 mios ;
- le remboursement en 2015 de CHF 550 mios d'emprunts contractés en 2005 ;
- une variation nette d'emprunts à court terme (CT) de CHF 653 mios (conclusion de CHF 1'977 mios et remboursements de CHF 1'324 mios) ;
- une augmentation des emprunts à long terme de CHF 1'550 mios.

En conséquence, la dette nette estimée à fin 2014, de CHF 1'259 mios augmente de CHF 2'219 mios pour atteindre CHF 3'478 mios à fin 2018.

(en mios de CHF)

| Libellé | P 2015 | P 2016 | P 2017 | P 2018 |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Dette brute estimée au 1er janvier | 1'825 | 1'765 | 2'371 | 2'963 |
| Placements | 566 | 0 | 0 | 0 |
| Dette nette estimée au 1er janvier | 1'259 | 1'765 | 2'371 | 2'963 |
| Résultat planifié | 6 | -87 | -138 | -145 |
| Investissements nets | -422 | -486 | -449 | -434 |
| Prêts nets / Variations diverses | -135 | -130 | -121 | -61 |
| Amortissements | 225 | 277 | 296 | 305 |
| CPEV - recapitalisation | -180 | -180 | -180 | -180 |
| Insuffisance (+) ou excédent (-) de financement annuel | 506 | 606 | 592 | 515 |
| Conclusion emprunts court terme | 240 | 446 | 638 | 653 |
| Remboursement emprunts court terme | 0 | -240 | -446 | -638 |
| Remboursement emprunts à long terme échus dans l'année | -550 | 0 | 0 | 0 |
| Nouveaux emprunts à long terme émis dans l'année | 250 | 400 | 400 | 500 |
| Dette brute estimée au 31 décembre | 1'765 | 2'371 | 2'963 | 3'478 |
| Variation de la dette brute au 31 décembre | -60 | 606 | 592 | 515 |
| Placements | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Dette nette estimée au 31 décembre | 1'765 | 2'371 | 2'963 | 3'478 |
| Variation de la dette nette au 31 décembre | 506 | 606 | 592 | 515 |

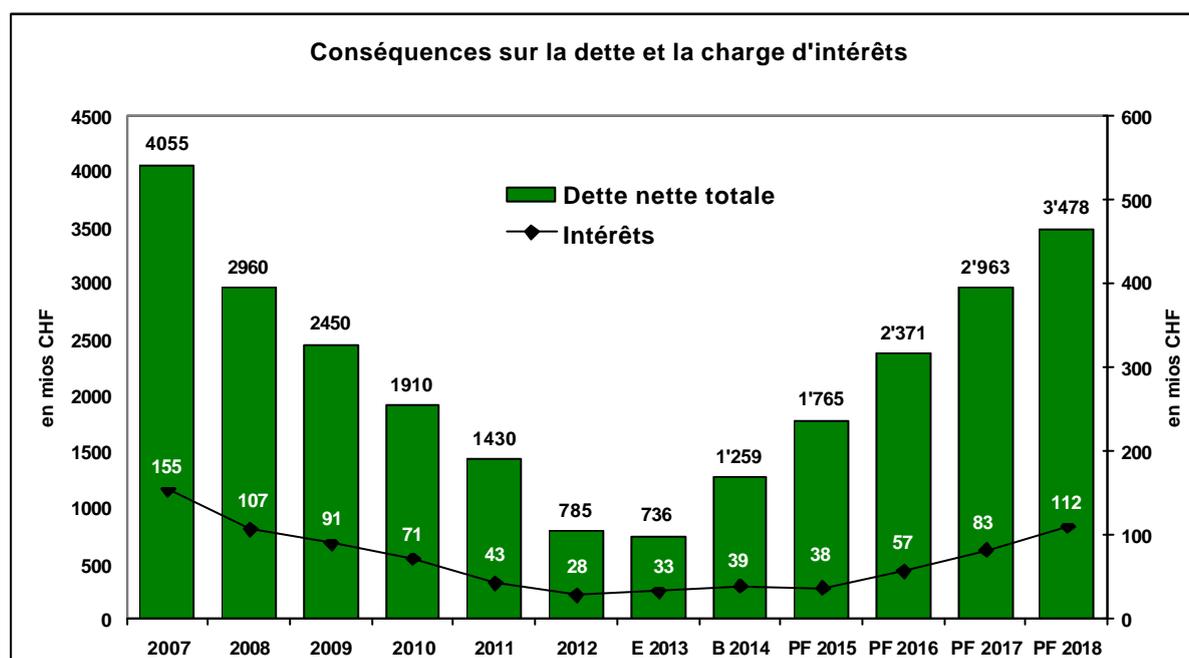
3.11. Evolution de la charge d'intérêts 2015-2018

Le calcul de la charge d'intérêts des emprunts est basé sur les hypothèses de taux d'emprunts court terme compris entre 2% en 2015 et 3.5% en 2018 et des emprunts long terme compris entre 3.5% en 2015 et 5% en 2018.

| (en mios de CHF) | P 2015 | P 2016 | P 2017 | P 2018 |
|--|-----------|-----------|------------|------------|
| Intérêts court terme (y c. ACI 15 mios) | 20 | 27 | 34 | 38 |
| Intérêts emprunts publics | 42 | 58 | 76 | 101 |
| Intérêts emprunt long terme | 4 | 0 | 0 | 0 |
| Frais d'émission | 3 | 4 | 4 | 5 |
| Intérêts bruts | 68 | 89 | 114 | 144 |
| Revenu des placements (y c. ACI 30 mios) | 31 | 31 | 32 | 33 |
| Intérêts nets | 38 | 57 | 83 | 112 |

Compte tenu de l'évolution de la dette, les charges d'intérêts augmentent en conséquence. Elles passent ainsi de CHF 38 mios en 2015 à CHF 112 mios en 2018, soit une augmentation de CHF 74 mios.

De manière synthétique, l'évolution planifiée de la dette et de la charge d'intérêt est la suivante :



3.12. Commentaire général sur la planification financière 2015-2018

L'évolution planifiée des finances vaudoises ne diffère pas sensiblement de celle présentée l'an dernier lors de la communication du Programme de législature ; la première année est bénéficiaire, alors que les années suivantes présentent des déficits allant de manière croissante en fonction d'une évolution des charges supérieure à celle des revenus.

Les années 2016 et 2017 seront des exercices budgétaires « charnière », compte tenu notamment de la nouvelle répartition de l'augmentation des charges de la facture sociale entre l'Etat (2/3) et les communes (1/3) et de l'apparition de charges supplémentaires issues de projets d'investissements importants dans le domaine de la santé et des transports.

En outre, même si les prévisions conjoncturelles s'améliorent pour 2014, il n'en demeure pas moins qu'elles restent fragiles. Un retournement adverse de l'économie pourrait impacter négativement les finances des collectivités publiques suisses, dont certaines sont dans une situation délicate, et donc également peser sur celles de l'Etat de Vaud.

La lecture de la planification financière doit également être faite en prenant en considération la liste des risques présentée ci-dessus.

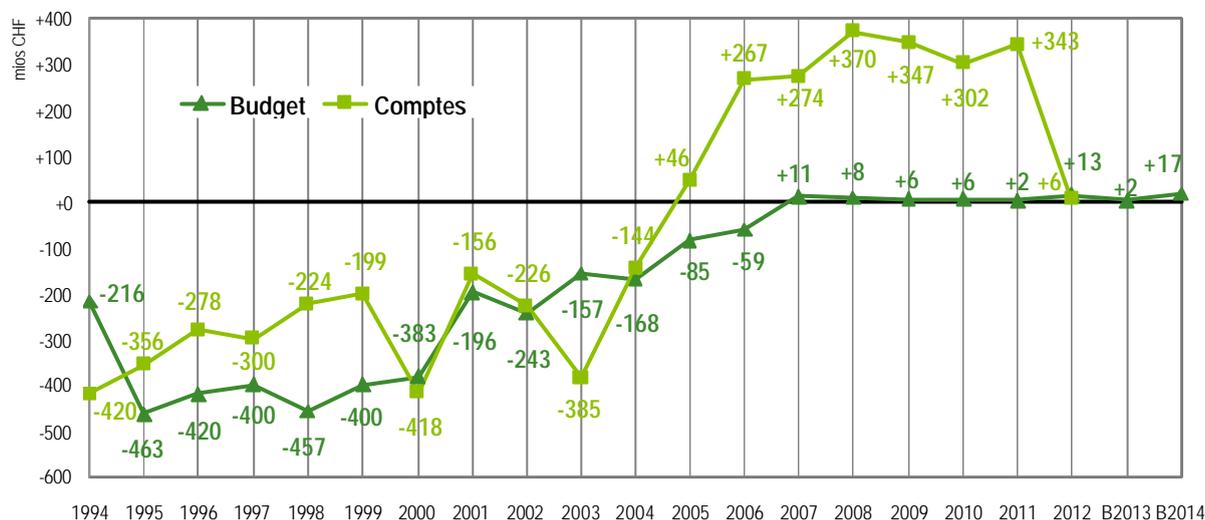
Dans le cadre de son Programme de législature, le Conseil d'Etat avait réitéré sa volonté de maîtriser la croissance des charges ; lors de sa communication sur le projet de budget 2014, il avait mentionné la nécessité de rester prudent et attentif eu égard aux nombreux facteurs d'incertitude et à une augmentation des charges à surveiller de près. L'actualisation de la planification financière présentée ci-dessus quantifie ces éléments sur la base d'hypothèses issues sur les informations actuellement disponibles que les budgets des années à venir permettront d'affiner. Les résultats déficitaires de la planification financière mettent en évidence la nécessité de conserver la maîtrise des charges de fonctionnement. En outre, le niveau croissant des investissements impliquera de respecter les crédits votés par le Grand Conseil au moyen d'un suivi budgétaire renforcé.

4. LE PROJET DE BUDGET 2014

4.1. Comptes de fonctionnement 2014

4.1.1. Evolution du résultat

Le projet de budget 2014 se solde par un excédent de CHF 17.5 mios. Il est supérieur de CHF 15.6 mios par rapport au budget 2013 dont le résultat se montait à CHF 1.8 mio.



4.1.2. Evolution des charges

Par rapport au budget 2013 voté par le Grand Conseil, dans lequel les charges étaient de CHF 8'607.4 mios après retraitement technique selon les normes comptables MCH2, celles du projet de budget 2014 augmentent de CHF 322.8 mios pour s'établir à CHF 8'930.3 mios, soit une hausse de 3.8%.

Le budget intègre une croissance des charges brutes à hauteur de CHF 76 mios dans le secteur social (+4.3% par rapport à 2013), CHF 114 mios dans la santé (+9.8%), CHF 84 mios dans le domaine de l'enseignement, de la formation et de la culture (+3.2%). Le renforcement de l'activité de la Police ainsi que du secteur pénitentiaire avec des effectifs supplémentaires (100 ETP) totalise des charges brutes de CHF 27 mios. Par ailleurs, il accroît de CHF 18 mios l'aide au secteur agricole (politique agricole 2014-2017). Enfin, il renforce le soutien au secteur des transports publics de CHF 7 mios et l'engagement de l'Etat en faveur de l'accueil de jour des enfants de CHF 9 mios.

4.1.3. Evolution des revenus

De leur côté, les revenus du projet de budget 2014 après retraitement technique selon les normes comptables MCH2 augmentent globalement à CHF 8'947.7 mios soit CHF +338.5 mios par rapport aux montants budgétés en 2013 qui s'élevaient à CHF 8'609.2 mios. En termes relatifs, cela représente une augmentation de +3.9%.

La croissance du total des revenus s'explique principalement par diverses recettes fédérales (formation, emploi, subsides LAMal, PC AVS/AI, impôts anticipés et IFD) dont les parts vaudoises augmentent de CHF 17 mios, les taxes et émoluments qui évoluent de CHF +12 mios, ainsi que la hausse de CHF 28 mios de la participation des communes à la facture sociale qui est à mettre en relation avec l'augmentation des charges soumises à ladite facture sociale.

L'autre raison de la hausse des revenus provient du groupe « Impôts » qui augmente de CHF 276.0 mios pour s'établir à CHF 5'399.3 mios (+5.4%). Cela est dû principalement à la hausse au budget 2014 de l'impôt des personnes physiques (CHF +227 mios) et de l'impôt sur le capital (CHF +10 mios).

4.1.4. Autofinancement

Le degré d'autofinancement des investissements [(excédent de revenus + amortissement des investissements) / investissements nets] est positif à hauteur de quelque 49%. En ce sens, les exigences de l'art. 164 Cst-VD sont remplies ; les recettes couvrent les charges avant amortissements.

4.1.5. Evolution du résultat par nature

L'évolution des charges et des revenus par nature est la résultante naturelle de l'évolution des comptes de chacun des services pris individuellement.

Il est utile de préciser que la répartition des charges et des revenus par groupe de comptes, par département et sous la forme d'un historique sur 10 ans n'est plus disponible en raison du nouveau plan de compte selon les normes MCH2 où seuls les comptes 2012 et le budget 2013 ont été convertis.

Charges

| | Comptes | Budget | | Variations | | |
|----|---|----------------------|----------------------|----------------------|--------------------|-------------|
| | | 2012 | 2013 | 2014 | B 2013 - B 2014 | |
| | | | | En francs | En % | |
| 30 | Charges du personnel | 2'802'926'502 | 2'372'748'600 | 2'424'801'200 | 52'052'600 1) | 2.2% |
| 31 | Charges de biens et services et autres charges d'exploitation | 827'393'508 | 786'039'300 | 807'905'700 | 21'866'400 | 2.8% |
| 33 | Amortissements du patrimoine administratif | 137'813'107 | 151'785'900 | 167'815'000 | 16'029'100 | 10.6% |
| 34 | Charges financières | 69'741'164 | 86'092'200 | 68'455'400 | -17'636'800 | -20.5% |
| 35 | Attributions aux fonds/financements spéciaux | 56'900'127 | 77'556'200 | 46'833'400 | -30'722'800 | -39.6% |
| 36 | Charges de transfert | 4'577'176'891 | 4'670'060'900 | 4'946'831'800 | 276'770'900 2) | 5.9% |
| 37 | Subventions à redistribuer | 446'484'121 | 456'262'400 | 460'576'400 | 4'314'000 | 0.9% |
| 39 | Imputations internes | 7'983'335 | 6'881'000 | 7'032'800 | 151'800 | 2.2% |
| | Total des charges | 8'926'418'755 | 8'607'426'500 | 8'930'251'700 | 322'825'200 | 3.8% |

Les variations s'expliquent principalement de la manière suivante :

- 1) Création de nouveaux ETP et augmentations statutaires
- 2) Augmentation des subventions, notamment dans les domaines de la formation (hautes écoles et université), de la santé, du social et de l'agriculture

Revenus

| | Comptes | Budget | | Variations | | |
|----|--|----------------------|----------------------|----------------------|--------------------|-------------|
| | | 2012 | 2013 | 2014 | B 2013 - B 2014 | |
| | | | | En francs | En % | |
| 40 | Revenus fiscaux | 5'500'072'902 | 5'123'330'000 | 5'399'320'000 | 275'990'000 | 5.4% |
| 41 | Patentes et concessions | 104'391'374 | 96'311'000 | 97'617'600 | 1'306'600 | 1.4% |
| 42 | Taxes | 397'151'204 | 389'871'200 | 403'047'200 | 13'176'000 1) | 3.4% |
| 43 | Revenus divers | 39'428'554 | 53'410'400 | 41'916'700 | -11'493'700 | -21.5% |
| 44 | Produits financiers | 224'884'770 | 220'530'300 | 238'797'500 | 18'267'200 2) | 8.3% |
| 45 | Prélèvements sur les fonds/financements spéciaux | 47'083'323 | 89'404'900 | 72'721'700 | -16'683'200 | -18.7% |
| 46 | Revenus de transfert | 2'165'388'829 | 2'173'242'400 | 2'226'682'300 | 53'439'900 3) | 2.5% |
| 47 | Subventions à redistribuer | 446'484'121 | 456'262'400 | 460'576'400 | 4'314'000 | 0.9% |
| 49 | Imputations internes | 7'983'335 | 6'881'000 | 7'032'800 | 151'800 | 2.2% |
| | Total des revenus | 8'932'868'412 | 8'609'243'600 | 8'947'712'200 | 338'468'600 | 3.9% |

Les variations s'expliquent principalement de la manière suivante :

- 1) Augmentation des taxes et émoluments (augmentation des émoluments des Offices de poursuites et de faillites, remboursement des frais judiciaires, divers)
- 2) Compensation financière pour les bâtiments et terrains que l'Etat met à disposition du CHUV
- 3) Hausse de la facture sociale, augmentation de la participation de la Confédération aux régimes des subsides LAMal et PC AVS/AI et de l'agriculture

4.2. Investissements au budget 2014

4.2.1. Investissements

Lors de sa séance du 18 septembre 2013, le Conseil d'Etat a arrêté le budget d'investissement pour 2014 à CHF 369.2 mios.

Tableau synthétique des investissements nets du budget 2014 par département

| (en mios de CHF) | 2014 |
|----------------------------------|--------------|
| DSE | 28.7 |
| DFJC | 65.7 |
| DINT | 26.5 |
| DSAS | 81.7 |
| DECS | 7.9 |
| DIRH | 117.8 |
| DFIRE | 39.2 |
| OJV | 1.7 |
| Total des investissements | 369.2 |

Tableau synthétique des investissements nets du budget 2014 par groupe de priorisation

| (en mios de CHF) | 2014 |
|-----------------------------------|--------------|
| 1. Informatique | 28.1 |
| 2. Territoire et mobilité | 145.2 |
| 3. Investissements universitaires | 9.5 |
| 4. Santé-social | 79.9 |
| 5. Parc immobilier de l'Etat | 106.5 |
| Total des investissements | 369.2 |

Les dépenses nettes inscrites au budget d'investissement déposé pour 2014 sont supérieures de CHF 48.3 mios à celles du budget d'investissement 2013.

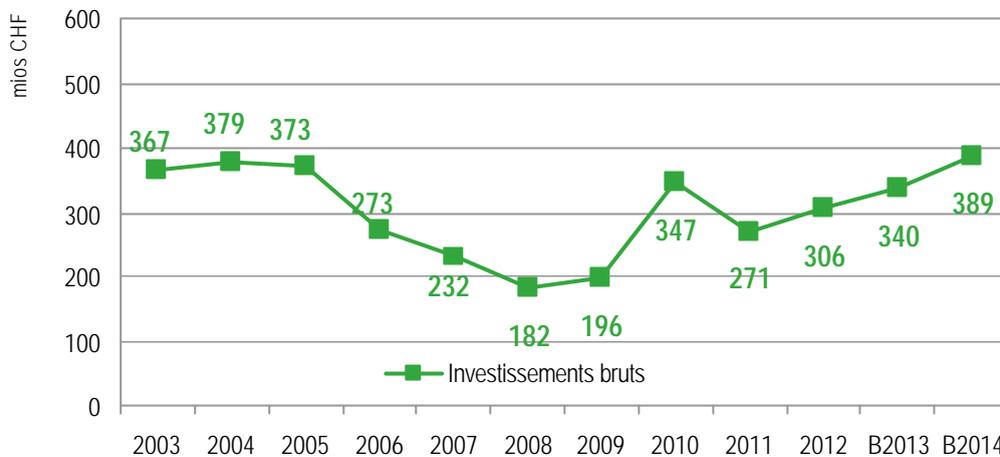
Evolution par nature du budget d'investissement net 2013 – 2014

| (en mios de CHF) | 2013 | 2014 | Evolution | |
|-----------------------------------|--------------|--------------|-------------|---------------|
| | | | en francs | en % |
| 1. Informatique | 28.1 | 28.1 | 0.0 | 0.0% |
| 2. Territoire et mobilité | 126.7 | 145.2 | 18.5 | +14.6% |
| 3. Investissements universitaires | 22.8 | 9.5 | -13.3 | -58.3% |
| 4. Santé-social | 61.8 | 79.9 | 18.1 | +29.3% |
| 5. Parc immobilier de l'Etat | 81.5 | 106.5 | 25.0 | +30.7% |
| Total des investissements | 320.9 | 369.2 | 48.3 | +15.1% |

Le plafond des investissements nets augmente de CHF 48.3 mios entre 2013 et 2014, conformément à la montée en puissance prévue par le Programme de législature 2012-2017.

Pour le budget 2014, il y a lieu de relever que les dépenses d'investissement brutes de l'Etat s'élèvent à CHF 388.8 mios contre CHF 340.0 mios en 2013, ce qui représente une augmentation de CHF 48.8 mios.

Evolution des investissements bruts



Le détail des objets inscrits au budget d'investissement 2014 est présenté dans l'annexe au présent EMPD.

4.2.2. Prêts

Pour l'année 2014, les nouveaux prêts octroyés se montent à CHF 110.0 mios et concernent la LADE (CHF 17.4 mios), la loi sur le logement (CHF 11.0 mios), les prêts conditionnellement remboursables pour les infrastructures des entreprises de transport public (CHF 38.4 mios), les infrastructures et les études CFF (CHF 14.0 mios) et les axes forts des transports publics urbains (AFTPU) (CHF 29.2 mios).

4.2.3. Garanties

Pour l'année 2014, les nouvelles garanties accordées se montent à CHF 334.4 mios et sont prévues pour les hôpitaux de la FHV (CHF 59.0 mios), les EMS (CHF 117.8 mios), les institutions spécialisées (CHF 50.4 mios), la LADE (CHF 23.0 mios), les immeubles de l'EVAM (CHF 12.4 mios), la loi sur le logement (CHF 3.4 mios) et les transports publics (CHF 65.0 mios).

4.2.4. Investissements dans l'économie vaudoise

Pour l'année 2014, l'Etat de Vaud devrait investir près de CHF 833 mios directement ou indirectement dans l'économie vaudoise.

| (en mios de CHF) | 2014 |
|----------------------------------|--------------|
| Dépenses brutes | 388.8 |
| Nouveaux prêts | 110.0 |
| Nouvelles garanties | 334.4 |
| Total des investissements | 833.2 |

4.3. Effectif du personnel

4.3.1. Evolution des effectifs du personnel au budget 2014

La synthèse suivante représente l'évolution des effectifs au projet de budget 2014 par rapport à ceux figurant au budget 2013 :

| Intitulé | Variations | Effectifs |
|---|------------|------------------|
| Budget 2013 voté par le Grand Conseil | | 16'252.03 |
| Augmentations d'ETP au budget 2014 | | |
| Postes administratifs inscrits au budget 2014 selon décisions du Conseil d'Etat. | +174.25 | |
| Pérennisation de postes provisoires (17.20 ETP) et d'auxiliaires (14.30 ETP) selon décisions du Conseil d'Etat. | +31.50 | |
| Personnel enseignant. <i>L'effectif du personnel enseignant varie en fonction de l'évolution de la démographie scolaire.</i> | +187.98 | |
| Sous-total augmentations d'ETP | +393.73 | |
| Diminutions d'ETP au budget 2014 | | |
| Postes provisoires : pérennisés (17.20 ETP), non reconduits (1.00 ETP) | -18.20 | |
| Divers | -21.78 | |
| Sous-total diminutions d'ETP | -39.98 | +353.75 |
| ETP inscrits au projet de budget 2014 | | 16'605.78 |

La création de postes supplémentaires s'élève à 353.75 ETP au budget 2014 et se décompose de la manière suivante :

- création de 82.00 ETP pour le domaine pénitentiaire (Palézieux, Colonie, Croisée);
- création de 18.00 ETP pour la Police cantonale ;
- création de 74.25 ETP administratifs ;
- pérennisation de 31.50 ETP provisoires et d'auxiliaires financés dans le cadre du budget 2014 ;
- adaptation des ressources d'enseignement en fonction de la démographie scolaire de 187.98 ETP ;
- suppression ou non reconduction de -39.98 ETP.

4.3.2. Politique salariale

Selon la convention portant sur la mise en oeuvre de la nouvelle classification des fonctions et de la nouvelle politique salariale, un montant de CHF 80 mios a été alloué au rattrapage de l'ensemble des contrats basculés dans le nouveau système pour atteindre le salaire cible. Ce montant de CHF 80 mios est réparti sur 6 ans, de 2008 à 2013. Au budget 2014, les effets financiers y relatifs figurent dans les budgets des services, à l'exception du rattrapage 2013 du CHUV et de l'Unil, qui sont centralisés au DFIRE.

De plus, aucun montant n'a été budgété en relation avec le renchérissement en raison des prévisions.

Par ailleurs, le projet de budget 2014 intègre les effets du plan de recapitalisation de la CPEV pour un montant de CHF 90.2 mios (CHF 93.8 mios au budget 2013).

4.4. Risques

Les estimations financières des montants inscrits au budget 2014 peuvent être influencées par des décisions d'ordre juridique, des changements de l'environnement économique ou l'issue de négociations en cours qui déploieront leurs effets après l'acceptation du budget 2014 par le Grand Conseil.

Le Conseil d'Etat a pris connaissance au cours du processus budgétaire des risques dont l'effet net estimé sur l'excédent prévu au budget 2014 est supérieur à CHF 2 mios.

L'ensemble de ces risques totalise quelque CHF 149.1 mios.

Conformément à la décision prise par la Commission des finances dans le cadre de son examen en 2003, du projet de budget 2004, la liste détaillée des risques n'est plus publiée dans l'EMPD, mais mise à disposition de la Commission des finances dans le cadre de son examen du projet de budget du Conseil d'Etat.

5. ANALYSE DU BUDGET PAR DEPARTEMENT

5.1. Département de la sécurité et de l'environnement (DSE)

5.1.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|-------------------|--------------------|--------------------|--------------------|-------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 367'993'479 | 424'837'000 | 432'058'300 | +7'221'300 | +1.7% |
| Revenus | 493'734'412 | 531'203'300 | 538'527'600 | +7'324'300 | +1.4% |
| Revenu net | 125'740'933 | 106'366'300 | 106'469'300 | +103'000 | +0.1% |

Explications des principales variations

L'augmentation des charges du budget 2014 est de CHF +7.2 mios, soit +1.7% par rapport au budget 2013 et s'explique principalement par les éléments suivants.

Une partie de cette évolution (CHF 5.5 mios) provient de l'engagement de 18 ETP de renforts à la Polcant suite à l'accord conclu entre les syndicats de policiers et le Conseil d'Etat en 2012 ainsi que de 2 ETP pour l'opération STRADA luttant contre la vente de drogue en rue. A ceci s'ajoute l'adaptation de la dotation du programme « 100 mios » à la DGE dans la thématique énergétique pour CHF 5.6 mios. Finalement, le SSCM diminue ses charges de CHF 3.8 mios suite à l'adaptation des mouvements du fonds cantonal de protection civile et du fonds des contributions.

Les revenus du DSE augmentent de CHF 7.3 mios (+1.4%) par rapport au budget 2013. Ceci s'explique notamment de la manière suivante.

Le SAN augmente ses revenus de CHF 5.7 mios. Ce montant comprend une augmentation de CHF 7.7 mios des taxes routières et une diminution de CHF 1.8 mio de la part cantonale de la RPLP (redevance poids lourds liée aux prestations). Une augmentation de CHF 3.5 mios est également constatée à la DGE en lien notamment avec le financement du programme « 100 mios » et la réduction des contributions globales de la Confédération. Les revenus de la PolCant augmentent de CHF 2.5 mios suite à l'adaptation du montant de la facturation aux communes (CHF +1.8 mio) et à l'augmentation des amendes (CHF 0.8 mio). Une diminution de revenus de CHF 3.8 mios est finalement constatée au SSCM suite à l'adaptation des mouvements du fonds cantonal de protection civile et du fonds des contributions de remplacement.

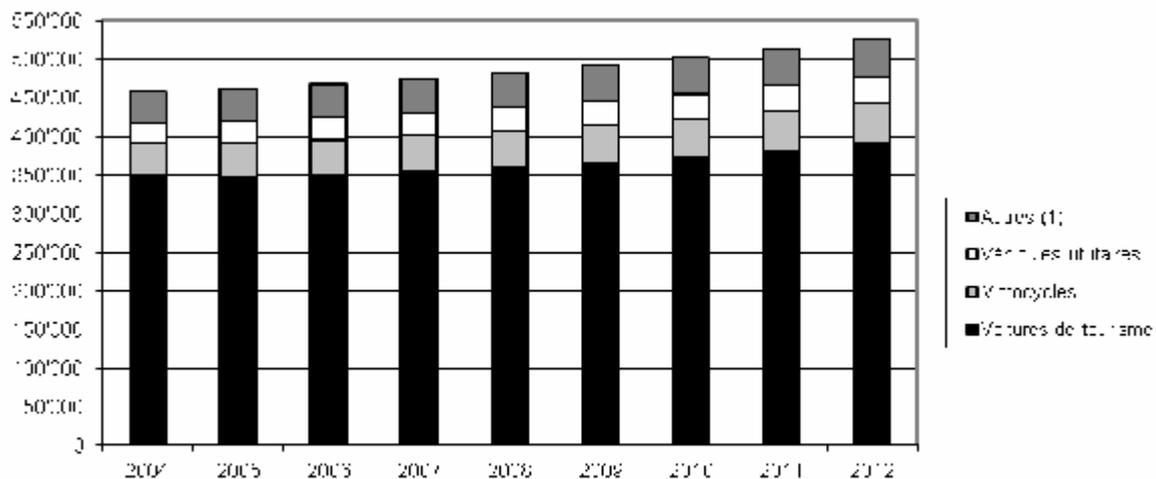
5.1.2. Information statistique

SAN - Evolution du parc véhicules vaudois

Au 30 septembre 2012, le SAN comptait 525'500 véhicules en circulation dans le Canton de Vaud. Les voitures de tourisme constituent les trois quarts (74.2%) du parc de véhicules, les motocycles en représentent 9.9%, les véhicules utilitaires 6.6% et le solde (véhicules de travail, agricoles, remorques) 9.3%.

En 2012, le parc de véhicules s'est accru de 12'500 unités (dont 9'027 voitures de tourisme), soit à un taux de croissance de 2.4% supérieur à son rythme moyen de ces cinq dernières années (+2.1% par an depuis 2007). En cinq ans, ce sont 50'900 véhicules de plus qui sont enregistrés, dont +35'700 voitures de tourisme, +5'500 motocycles, +4'300 remorques et +5'200 véhicules utilitaires.

Parc de véhicules en circulation (30 septembre), Vaud



(1) Véhicules de transport de personnes, véhicules de travail et agricoles ainsi que remorques et plaques professionnelles
Source: SAN

5.2. Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)

5.2.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|----------------------|----------------------|----------------------|--------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 2'561'972'535 | 2'643'992'200 | 2'727'593'100 | +83'600'900 | +3.2% |
| Revenus | 430'264'415 | 439'568'300 | 446'877'400 | +7'309'100 | +1.7% |
| Charge nette | 2'131'708'120 | 2'204'423'900 | 2'280'715'700 | +76'291'800 | +3.5% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour le DFJC un excédent de charge nette de CHF 2'280.7 mios, en augmentation de CHF 76.3 mios par rapport au budget 2013.

L'évolution des charges du DFJC (CHF +83.6 mios) entre le budget 2013 et le budget 2014 s'explique notamment par la conjonction de plusieurs éléments évoqués ci-dessous.

Une partie prépondérante de cette évolution de charges s'explique par l'augmentation de la masse salariale qui avoisine les CHF 42 mios. Cet écart provient de la création d'ETP (188 ETP d'enseignants et de 29.4 ETP administratifs) pour un montant de CHF 27.9 mios et des effets relatifs aux annuités statutaires (CHF 14.8 mios).

L'autre augmentation importante au sein du DFJC est due aux subventions (CHF +33.4 mios) notamment au niveau de l'UNIL (CHF +10.4 mios), au niveau des institutions du SPJ (CHF +9.1 mios, dont CHF 6.9 mios transférés du groupe 35 dû à un reclassement MCH2 dans le cadre de la budgétisation d'un fonds), au niveau des contributions à la HES-SO (CHF +3.5 mios), au niveau de la HEP (CHF +3.2 mios), au niveau des institutions du SESAF (CHF +2.9 mios) et au niveau des subventions accordées à la culture (CHF +2.4 mios, dont CHF +0.8 mio en faveur de la loi sur les écoles de musique (LEM)).

En outre, le DFJC présente une évolution de charges de CHF 7.5 mios relatives à des subventions à redistribuer (effet neutre groupe 37/47). Il s'agit plus spécifiquement de l'augmentation relative à la subvention versée au titre de la loi sur l'aide aux universités (LAU) et de la subvention versée au titre de l'accord intercantonal universitaire (AIU).

Par ailleurs, le groupe de comptes 31 relatif à des charges de biens et services a augmenté (CHF +6.6 mios). L'effet principal se situe au SESAF en faveur des montants octroyés aux logopédistes privés (CHF +3.7 mios). De plus, des montants complémentaires (CHF +2.9 mios) en lien avec la démographie ont été accordés aux établissements de la DGEP et de la DGES.

Quant à l'évolution des revenus (CHF +7.3 mios) entre le budget 2013 et le budget 2014, elle se caractérise par l'augmentation des subventions au niveau du groupe 47 (CHF +7.5 mios) qui est la contrepartie de ce qui a été expliqué au niveau des charges (gr. 37).

Par ailleurs, il faut mettre en avant au SG-DFJC la disparition du revenu relatif au prélèvement sur le fonds des congés sabbatiques (COSAB) dû à la fin de l'application de l'art. 10c de la Convention sur la mise en œuvre de la nouvelle classification des fonctions et de la nouvelle politique salariale (CHF -3.5 mios). De plus, à la DGES, il est intéressant de mentionner l'accroissement des subventions obtenues de la HES-SO (CHF +3.3 mios) dû à l'accroissement du nombre d'étudiants au sein des écoles cantonales.

5.2.2. Information statistique

DGEO – effectif des élèves par degré et taux d'encadrement

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Effectifs d'élèves au primaire + enfantine | 57'172 | 57'661 | 58'266 | 58'886 | 59'558 |
| Effectifs d'élèves au secondaire | 22'144 | 22'318 | 22'502 | 22'673 | 22'835 |
| Effectifs d'élèves en raccordement | 588 | 569 | 599 | 644 | 659 |
| Total Effectifs | 79'903 | 80'549 | 81'367 | 82'203 | 83'052 |

Les statistiques sont adaptées à l'année civile : 7/12 de la rentrée n-1 + 5/12 de la rentrée n.

DGEP – effectif des élèves par classes et apprentis / OPTI

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|--------|--------|--------|--------|--------|
| Nombre d'élèves au sein des Gymnases | 10'186 | 10'333 | 10'447 | 10'693 | 10'960 |
| Nombre d'élèves au sein de la Formation Professionnelle | 21'113 | 21'893 | 22'156 | 22'491 | 22'568 |
| Nombre d'élèves au sein de l' OPTI | 986 | 1'006 | 1'034 | 1'058 | 1'065 |

Les statistiques concernant les gymnases et l'OPTI sont adaptées à l'année civile : 7/12 de la rentrée n-1 + 5/12 de la rentrée n.

Les statistiques relatives aux gymnases correspondent aux élèves au sein des écoles de maturité et ECGC, sans le GYB + Autres formations.

Les statistiques relatives à la Formation Professionnelle se basent sur des chiffres au 31 décembre.

DGES – effectif des étudiants par entités subventionnées (UNIL, HEP, HEV, HES-SO/S2)

Les chiffres présentés ci-dessous représentent le nombre d'étudiants (têtes) dans les formations bachelor, master et doctorat à la date de référence (15 octobre).

| Université de Lausanne (UNIL) | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|-------------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Nombre d'étudiants | 11'798 | 12'217 | 12'615 | 12'728 | 13'523 |

2010-2012 : données OFS, sans formation continue

2013 et 2014 : estimation DGES/Unil

| Haute école pédagogique (HEP VD) | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre d'étudiants | 1'158 | 1'279 | 1'423 | 1'503 | 1'798 |

2010-2012 : données OFS, sans formation continue

2013 et 2014 : estimation DGES/HEP

| Hautes écoles spécialisées (HES) | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Haute Ecole d'Ingénierie et de gestion (HEIG-VD) | 1'608 | 1'632 | 1'652 | 1'602 | 1'652 |
| Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) | 740 | 807 | 853 | 914 | 1'004 |
| Ecole La Source (ELS) | 495 | 558 | 598 | 626 | 712 |
| Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL) | 538 | 582 | 554 | 593 | 573 |
| Haute Ecole de Musique (HEMU) | 464 | 477 | 489 | 500 | 503 |
| Ecole d'études sociales et pédagogiques (ESSP) | 673 | 663 | 705 | 708 | 758 |
| Total | 4'518 | 4'719 | 4'851 | 4'943 | 5'202 |

Les chiffres ci-dessus représentent des étudiants « par tête » et ne représentent pas les étudiants « financiers » pris en considération au sein du mécanisme financier de la HES-SO/S2 (contributions octroyées et reçues de la HES-SO/S2).

L'exclusion en 2012 du mécanisme financier HES -SO/S2 de l'année propédeutique santé ne ressort donc pas de ce tableau.

5.2.3. Eléments particuliers

DGES – Commentaires relatifs au budget de l'UNIL

La loi du 6 juillet 2004 sur l'Université de Lausanne, définit le cadre des relations entre l'Etat et l'Université de Lausanne, elle prévoit notamment un instrument de pilotage, à savoir le plan stratégique. Ce plan précise, dans sa partie financière, le coût de la réalisation des principaux objectifs de l'Université. La subvention cantonale allouée à l'Université comprend une attribution annuelle pour le financement de ces objectifs. Il est prévu que cette enveloppe soit adaptée dans le cadre des procédures budgétaires annuelles. Le plan stratégique 2012-2017 est actuellement soumis à l'examen du Grand Conseil.

Le budget 2014 de l'Unil est également marqué par l'intégration de l'IDHEAP au sein de l'Unil; cette intégration se traduit par une augmentation des charges et des revenus de l'Unil et par le transfert à l'Unil de la subvention cantonale précédemment allouée à l'IDHEAP.

Par ailleurs, une comparaison des salaires du corps enseignant de l'Université de Lausanne avec ceux des autres universités suisses a montré que certains salaires sont nettement en dessous de la moyenne des salaires des fonctions analogues dans les autres universités suisses. Fort de ce constat, le Conseil d'Etat a entrepris une réflexion et prévu une augmentation de la subvention à l'Unil dès le budget 2014.

Enfin comme le met en évidence le tableau ci-dessus, le nombre d'étudiants continue à croître de manière régulière (3-4%/année) et importante, ce qui impacte sur les ressources nécessaires au maintien d'une offre de formation de qualité.

Dans ce contexte, le total des charges portées au budget de l'Unil s'élève à CHF 458'383'031, en augmentation de CHF 26.1 mios (6.0%) par rapport au budget 2013. Cette progression résulte principalement des charges de personnel d'enseignement (CHF +10.3 mios : effets démographiques et salariaux), l'intégration de l'IDHEAP (CHF 6.4 mios), l'augmentation des acquisitions de matériel scientifique (CHF +3.4 mios) et par la hausse de la subvention que l'UNIL verse au CHUV pour l'enseignement et les recherches cliniques (CHF +2.2 mios).

Les revenus (avant prélèvement sur le FRI) s'élèvent à CHF 458'383'031 en augmentation de CHF 11.9 mios (7.8%).

La subvention cantonale allouée à l'Université de Lausanne pour 2014 augmente de CHF 13'644'000 (4.9%) par rapport au budget 2013, ce qui la porte à CHF 289'744'000; hors effet IDHEAP, l'augmentation serait de CHF 10.4 mios (3.8%). On doit encore préciser que si cette variation comprend les augmentations salariales liées aux mécanismes statutaires, elle n'intègre pas l'augmentation de la cotisation à la caisse de pension dont le montant est centralisé au DFIRE.

Les autres financements de l'institution (CHF 163'597'859) augmentent de CHF 8.2 mios (5.4%), en relation principalement avec la progression des subventions fédérales (subventions de base au titre de la LAU), les recettes de l'AIU, l'intégration de l'IDHEAP ainsi que l'augmentation des taxes d'inscription qui découle de l'accroissement du nombre d'étudiants.

Pour équilibrer son budget 2014, l'Unil prévoit un prélèvement sur le Fonds de réserve et d'innovation (FRI) de CHF 5.0 mios, ce que son solde (CHF 33.1 mios à fin 2012) permet. Les bonnes performances de l'Unil en matière de recherche ces dernières années ont eu pour effet une croissance importante des subventions fédérales. Le risque existe toutefois que celles-ci cessent de croître voire qu'elles diminuent, ce qui nécessiterait alors de recourir au FRI au-delà de ce qui est budgété.

5.3. Département de l'intérieur (DINT)

5.3.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|---------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 472'934'036 | 459'714'700 | 484'934'000 | +25'219'300 | +5.5% |
| Revenus | 237'000'343 | 237'415'800 | 229'652'800 | -7'763'000 | -3.3% |
| Charge nette | 235'933'692 | 222'298'900 | 255'281'200 | +32'982'300 | +14.8% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour le DINT un excédent de charge nette de CHF 255.3 mios, en augmentation de CHF 33 mios par rapport au budget 2013.

L'évolution des charges (CHF +25.2 mios) du DINT, entre le budget 2013 et le budget 2014, s'explique principalement par l'augmentation du groupe 30 relatif aux charges du personnel (CHF +16.4 mios) et l'augmentation du groupe 31 relatif aux charges de biens et services (CHF +9.1 mios).

Concernant l'évolution de la masse salariale (gr. 30), il y a une augmentation au SPEN (CHF +15.5 mios) qui s'explique par l'engagement notamment de 82 ETP dans les établissements pénitentiaires (Croisée +37 ETP / Colonie +40 ETP / EDM Palézieux +5 ETP), ainsi que par les annuités statutaires. De plus, au MP, il y a eu une augmentation de CHF 1 mio qui s'explique par la création de 8 ETP en lien avec l'opération STRADA (5 ETP) et la gestion des affaires pénales (3 ETP).

Concernant l'évolution des charges de biens et services (gr. 31), il y a une augmentation au SPEN (CHF +5.9 mios) dû à l'agrandissement et l'exploitation des établissements pénitentiaires et au MP (CHF +4 mios) dû à l'adaptation des charges (indemnités aux avocats d'office, indemnités aux experts judiciaires et frais de détention) en lien avec les affaires pénales. De plus, ces augmentations sont atténuées au SJL par une réduction de charges de CHF -1.7 mio qui se compose par CHF +1 mio pour les indemnités aux avocats d'office et CHF -2.7 mios liés à l'adaptation du compte relatif aux amortissements de créances selon les comptes 2012. De plus, au SCL, il y a notamment des montants supplémentaires (CHF +0.5 mio) en faveur des logiciels (Prefec et Votelec) et du mandat e-voting pour les suisses de l'étranger.

L'évolution des revenus (CHF -7.8 mios) du DINT entre le budget 2013 et le budget 2014 s'explique donc principalement par la diminution de CHF 10.5 mios au SCL relatif à l'abandon de 0.37 point d'impôt qui ne sera

plus reçue en 2014 dans le cadre du protocole relatif aux négociations financières entre l'Etat et les communes. En parallèle, au SJL, il y a une diminution de revenus de CHF 5.9 mios liée à l'adaptation des montants encaissés au titre des frais pénaux et de l'assistance judiciaire selon les comptes 2012 compte tenu de la surestimation budgétaire antérieure.

En contrepartie, les diminutions évoquées précédemment sont atténuées par les revenus supplémentaires (CHF +8.3 mios) liés à l'augmentation des tarifs concordataires et à la hausse des détenus en provenance d'autres cantons (Pénitencier de Bochuz). A ceci s'ajoutent des revenus supplémentaires liés à l'établissement de détention pour mineurs à Palézieux.

5.3.2. Information statistique

OCTP – nombre de pupilles

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de mandats gérés par l'OCTP | 1'675 | 1'725 | 2'009 | 2'200 | 2'750 |

Le nombre de mandats de protection confié à l'office des curatelles et tutelles professionnelles continue à croître. Cela s'explique notamment par l'effet de la réforme des tutelles entrée en vigueur en 2012 et l'entrée en vigueur en 2013 du nouveau droit de protection de l'adulte et de l'enfant qui stipule que toutes les mesures urgentes selon l'art. 445 CC sont confiées à l'OCTP. De plus, la statistique 2014 ne tient pas encore compte de la mise en œuvre de l'initiative fédérale « Schwaab » qui prévoit l'abolition de l'obligation du curateur privé d'accepter un mandat.

SPEN – évolution de la population carcérale dans les prisons vaudoises

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|----------------------------------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Nombre de nuitées adultes | 262'412 | 231'566 | 269'865 | 294'500 | 310'000 |
| Nombre de nuitées mineurs | | | | | 6'400 |

Les données 2013 sont actuelles jusqu'au 11 septembre, le reste de l'année est estimé sur la base de la même tendance.

Les données 2014 tiennent compte de l'ouverture de la Colonie des EPO au printemps 2014.

SCL – Aides à la pierre – nombre d'aides octroyées

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|--|-------|-------|-------|-----------------------|-----------------------|
| Nombre de logements contrôlés | 8'360 | 8'489 | 8'440 | 8'550 (estimation) | 8'800 (estimation) |
| Nombre de logements subventionnés | 4'993 | 4'290 | 3'648 | 3'489 (estimation) | 3'482 (estimation) |

L'aide financière à la pierre est une contribution à fonds perdu destinée à diminuer la charge locative de l'immeuble. Elle est versée aux propriétaires pour la construction ou la rénovation de logements à loyers modérés, destinés principalement aux familles. Cette aide peut être accordée pour autant que la commune du lieu de situation de l'immeuble y participe de manière paritaire. Elle est accordée durant 15 ans ; l'Etat exerce un contrôle des loyers durant 20 ans, soit 5 ans encore après la fin de la période de subventionnement.

SCL – Aides individuelles au logement – nombre d’aides octroyées

| | 2010 | 2011 | 2012 | B2013 | B2014 |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre d’aides octroyées (ménages bénéficiant de l’AIL) | 1'026 | 1'218 | 1'384 | 1'615 | 1'850 |

Cette aide a pour but de fournir un soutien financier direct aux familles qui disposent de moyens suffisants pour subvenir à leurs besoins, mais qui doivent supporter une charge locative trop importante par rapport à leurs revenus. L'aide individuelle peut être accordée pour autant que la commune du lieu de domicile participe à l'aide. L'augmentation sensible du nombre de bénéficiaires est à mettre en lien avec l'entrée en vigueur en 2008 du règlement sur l'aide individuelle au logement (RAIL). La montée en puissance se fait progressivement suivant les communes qui adoptent la mesure.

5.3.3. *Eléments particuliers*

SCL – incitation aux fusions de communes

Le budget 2014 du Service des communes et du logement (SCL) prévoit l'utilisation du fonds N° 3017 pour les fusions de communes à hauteur de CHF 550'000 en faveur de la commune de Montreux. En effet, les fractions de commune des Planches et de Chêne-Sâles-Crin, faisant toutes partie de la Commune de Montreux, seront dissoutes au tout début de l'année 2014 (les dispositions concernant l'incitation financière aux fusions de communes s'appliquent par analogie aux dissolutions des fractions de commune). Ces dissolutions ne modifieront pas le nombre de communes vaudoises pour l'année 2014, qui restera fixé à 318.

5.4. Département de la santé et de l'action sociale (DSAS)

5.4.1. *Evolution chiffrée en CHF et en %*

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 2'878'648'752 | 2'944'931'400 | 3'135'914'200 | +190'982'800 | +6.5% |
| Revenus | 1'006'083'559 | 1'045'268'600 | 1'078'440'400 | +33'171'800 | +3.2% |
| Charge nette | 1'872'565'193 | 1'899'662'800 | 2'057'473'800 | +157'811'000 | +8.3% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 du DSAS présente des charges nettes de CHF 2'057.5 mios, soit CHF +157.8 mios ou +8.3% supérieures au budget 2013. Cette hausse s'explique par CHF +191.0 mios (+6.5%) de charges brutes et CHF +33.2 mios (+3.2%) de revenus.

L'explication de la progression des charges se fait par deux axes principaux :

1. le secteur social : regroupant le SASH (sans les charges de l'AVASAD) et le SPAS ;
2. le secteur santé : englobant le service de la santé publique et la totalité des charges de l'AVASAD (SASH et SSP).

Le secteur social augmente de CHF +76.2 mios (+4.3% par rapport à 2013) résultant de diverses hausses dans les domaines suivants :

- subsides LAMal : hausse du nombre de bénéficiaires et des primes : CHF +26 mios ;
- évolution du RI liée au rattrapage de la réalité des coûts de l'année 2013 : CHF +23 mios ;
- PC AVS/AI : CHF +19 mios résultant de la hausse du nombre de bénéficiaires et du vieillissement de la population ;
- évolution des allocations des personnes sans activité lucrative (PSA) et de maternité : CHF +5 mios ;

- frais de délivrance des dossiers RI et financement des CSR : CHF +4 mios ;
- aide à l'insertion sociale RI MIS (FORJAD) : CHF +3 mios ;
- évolution d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS) : CHF +3 mios ;
- suppression du fonds pour les établissements socio-éducatifs : CHF -10 mios.

Le secteur santé présente CHF +114 mios de besoins supplémentaires (+9.8% par rapport à 2013) et se résume dans les éléments suivants :

- enveloppe d'exploitation et effets salariaux (CHUV et FHV) : CHF +38 mios ;
- soins à domicile (AVASAD ; regroupant également la partie subventionnée par le SASH y compris la reprise par l'Etat de la part des communes pour CHF 22 mios selon le protocole d'accord) : CHF +26 mios ;
- charges d'exploitation (intérêts, amortissement, fonds d'entretien, etc. liés à la hausse des investissements CHUV) : CHF +20 mios ;
- hospitalisation hors canton : CHF +18 mios ;
- financement de divers projets de santé publique : CHF +5 mios ;
- financement résiduel des EMS : CHF +3 mios ;
- financement des cliniques privées CHF +2 mios.

5.4.2. Information statistique

% d'augmentation des primes d'assurance-maladie selon annonce de l'OFSP

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | Budget 2014 |
|----------------------------|------|------|------|------|-------------|
| Primes d'assurance-maladie | 5.5% | 4.4% | 1.5% | 2.2% | 1.5% |

Source : StatVD/ SASH

Selon l'annonce du Conseil fédéral du 26 septembre 2013, les primes d'assurance-maladie obligatoire 2014 du Canton de Vaud augmentent de 1.7% pour les adultes, de 1.2% pour les jeunes adultes (19 à 25 ans) et de 2.2% pour les enfants.

Pour estimer le coût des subsides 2014, le DSAS a retenu une hausse moyenne des primes de 1.5%.

SASH - Subsides LAMal – évolution du nombre de bénéficiaires

| | 2010 | 2011 | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Bénéficiaires PC | 32'198 | 33'452 | 34'212 | 35'257 | 36'103 |
| Bénéficiaires RI | 23'858 | 25'186 | 26'322 | 26'353 | 27'407 |
| Subsidiés partiels | 93'633 | 101'963 | 105'521 | 113'800 | 116'645 |
| Total bénéficiaires des subsides | 149'689 | 160'601 | 166'055 | 175'410 | 180'155 |

Sources : StatVD / SASH

Il s'agit du nombre de bénéficiaires moyen annuel.

Le nombre de bénéficiaires de prestations complémentaires (PC) continuera de croître en 2014. L'augmentation retenue pour 2014 est de 2.4%.

Le nombre de bénéficiaires du RI continuera à croître en 2014. Le DSAS s'attend à une hausse de 4%.

Le nombre de bénéficiaires de subsides partiels augmente de 2.5%.

SASH – Evolution de la démographie en âge AVS

| | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | Budget 2014 |
|--|---------|---------|---------|---------|-------------|
| Evolution de la démographie en âge AVS | 112'042 | 115'317 | 118'604 | 121'668 | 124'503 |
| | | 2.92% | 2.85% | 2.58% | 2.33% |

Source : StatVD

Il s'agit de la population résidante « hommes-femmes » de 65 à 80 ans et plus, au 31 décembre.

SASH – PC AVS/AI – évolution du nombre de bénéficiaires

| | 2010 | 2011 | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|--------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Bénéficiaires de PC AVS | 14'265 | 14'769 | 15'207 | 15'600 | 15'960 |
| Bénéficiaires de PC AI | 10'921 | 11'083 | 11'308 | 11'535 | 11'765 |
| Total bénéficiaires PC AVS/AI | 25'186 | 25'852 | 26'514 | 27'135 | 27'725 |

Source : StatVD

Il s'agit de la moyenne annuelle, non compris les personnes qui n'ont droit qu'au subside à l'assurance-maladie.

SASH – Hébergement de longue durée, nombre de lits en EMS, UAT et court séjour

| | 2010 | 2011 | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|--|-----------|-----------|-----------|-------------|-------------|
| Etablissements médico-sociaux | | | | | |
| Nombre d'EMS | 131 | 131 | 129 | 129 | 129 |
| Nombre de lits | 6'384 | 6'483 | 6'519 | 6'563 | 6'638 |
| Nombre de pensionnaires | 6'240 | 6'365 | 6'396 | 6'431 | 6'505 |
| Journées d'hébergement | 2'244'571 | 2'299'517 | 2'324'891 | 2'347'000 | 2'374'000 |
| Unité d'accueil temporaire (UAT) | | | | | |
| Nombre d'UAT | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 |
| Nombre de bénéficiaires | 2'153 | 2'234 | 2'255 | 2'300 | 2'350 |
| Journées équivalentes | 108'267 | 113'069 | 110'839 | 113'300 | 115'800 |
| Courts séjours en EMS ¹⁾ | | | | | |
| Nombre de bénéficiaires ²⁾ | 3'350 | 3'394 | 3'196 | 3'300 | 3'300 |
| Journées d'hébergement | 60'603 | 60'425 | 56'958 | 60'000 | 60'000 |
| Durée moyenne de séjours ³⁾ | 19 | 19 | 19 | 19 | 19 |

Sources : StatVD/ OFS – Résultats provisoires pour 2012.

Les établissements participant à la statistique fédérale des institutions médico-sociales sont les EMS, les homes non médicalisés de type D, ainsi que cinq divisions pour malades chroniques dans les hôpitaux.

Les unités d'accueil temporaires (UAT) sont situées dans des établissements médico-sociaux, des divisions C d'hôpitaux de soins généraux ou de centres de traitement et de réadaptation.

¹⁾ EMS, homes non médicalisés ainsi que six divisions pour malades chroniques dans les hôpitaux (totalisant 198 lits sur 358).

²⁾ Nombre de bénéficiaires ayant effectué un ou plusieurs courts séjours au cours de l'année du relevé. Une personne ayant effectué deux courts séjours est comptée deux fois.

³⁾ Le calcul de la durée moyenne de séjour est effectué pour tous les clients sortis de l'institution durant l'année du relevé.

SPAS – RI – évolution du nombre de bénéficiaires

| | 2010 | 2011 | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|---|--------|--------|--------|--------------------------|-------------|
| Ensemble des bénéficiaires ⁽¹⁾ | 32'740 | 34'825 | 35'853 | 15'240 sit. juin 2013 | n/d |
| Dossiers actifs ⁽²⁾ | 18'799 | 20'603 | 21'951 | 24'420 sit. juin 2013 | n/d |
| Nombre de dossiers mensuels moyens net ⁽³⁾ | 11'629 | 13'627 | 14'740 | 14'345 | 15'000 |

Source : Stat VD

- 1) Ensemble des bénéficiaires : personnes vivant dans un ménage bénéficiant d'une prestation financière durant l'année.
- 2) Dossier actif : dossier avec prestation financière du Revenu d'insertion au moins d'un mois durant l'année.
- 3) Le nombre de dossiers mensuels moyens net de 2011 prend en compte les effets liés à la stratégie cantonale contre la pauvreté.

SSP – Evolution des coûts de la santé dans le Canton de Vaud

(en mios de CHF)

| Type de payeur | 2010 | 2011 |
|----------------------------------|--------------|--------------|
| Confédération | 78 | 74 |
| Canton | 1'112 | 1'191 |
| Communes | 174 | 176 |
| Assureurs maladie ⁽¹⁾ | 2'073 | 2'124 |
| Assureurs fédéraux | 255 | 263 |
| Ménages ⁽²⁾ | 2'021 | 2'117 |
| Hors canton ⁽³⁾ | 412 | 435 |
| Total | 6'126 | 6'381 |

Source : StatVD

Seules les données de 2010 et 2011 sont disponibles. Selon nos sources, il faudra au moins 18 mois pour consolider les données récoltées de l'année écoulée et d'en sortir des statistiques.

- 1) Après déduction des participations des assurés
- 2) Y compris les participations des assurés (quotes-parts et franchises)
- 3) Financement non vaudois de prestations fournies dans le Canton de Vaud à une population non résidente

AVASAD – statistiques

| | 2010 | 2011 | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|-------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-------------|-------------|
| Nombre d'ETP | 2'163.4 | 2'314.0 | 2'410.0 | 2'475.3 | 2'490.1 |
| AVASAD : pilotage & services | 63.8 | 69.0 | 74.0 | 82.4 | 89.0 |
| Associations/Fondations | 2'018.9 | 2'161.0 | 2'250.0 | 2'305.5 | 2'309.0 |
| Santé scolaire | 80.7 | 84.0 | 86.0 | 87.4 | 92.1 |
| Nombre mensuel moyen de clients | 14'382 | 14'881 | 15'196 | 16'772 | 16'813 |
| Nombre d'heures d'aides et de soins | 1'463'388 | 1'523'377 | 1'581'583 | 1'694'089 | 1'704'643 |

Source : SSP

5.4.3. *Eléments particuliers*

SASH – Subsidés aux primes de l'assurance-maladie obligatoire

Situation en 2013 et contexte en 2014

En 2013, le nombre de bénéficiaires de subsidés à l'assurance-maladie a augmenté pour plusieurs raisons. La démographie explique le nombre de bénéficiaires PC de subsidés intégraux, les conditions économiques et les effets de la révision de la LACI expliquent une croissance de l'ordre de 4% du nombre de bénéficiaires du RI. Les mesures introduites en 2013 pour les subsidés partiels en faveur des personnes seules et les enfants ont atteint leur objectif puisqu'elles permettent d'aider plus de 8'000 assurés supplémentaires.

Le contexte 2014 doit tenir compte également d'une augmentation des coûts. Elle est due principalement aux subsidés intégraux (cas PC et RI) pour lesquels les augmentations de primes, même modérées, se répercutent directement sur les dépenses et s'ajoutent à l'augmentation du nombre de bénéficiaires estimée à 2.4% pour les cas PC et à 4% pour les cas RI ainsi qu'au règlement du contentieux qui est désormais régi par une loi fédérale. Ces effets sont déterminés par des facteurs externes et ne relèvent pas de la politique du Canton en matière de réduction des primes qui concerne les subsidés partiels. L'effet prime devrait toutefois être modéré en 2014 : d'une part l'augmentation de la prime moyenne est estimée à 1.5% ; d'autre part, les bénéficiaires du RI seront incités à choisir le modèle de franchises à options ce qui devrait compenser en 2014 la hausse du niveau des primes.

Au total les facteurs externes nécessiteront CHF 20.6 mios supplémentaires alors qu'environ CHF 3 mios seront alloués à l'amélioration des subsidés partiels à destination essentiellement des familles (harmonisation des prestations de subsidés entre les bénéficiaires du RI et les ménages hors RI à conditions économiques équivalentes) et à réduire les effets de seuil pour les ménages qui quittent le RI en reprenant une activité professionnelle. Cette charge sera compensée par une diminution du subsidé maximum versé aux bénéficiaires du RI. L'augmentation des charges 2014 accordée par le Conseil d'Etat s'élevant à CHF +25.7 mios permet de dégager une réserve «risque» de quelque CHF 2.2 mios. La participation de la Confédération, relevée de CHF 6.2 mios en 2014, permettra de financer en partie ces améliorations.

SASH – Prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI

Les prestations complémentaires (PC) doivent permettre aux rentiers de l'AVS ou de l'AI de disposer d'un minimum vital s'ils vivent à domicile ou de payer la part des frais de pension qui dépassent leur propre revenu s'ils résident dans un EMS. En moyenne, 26'514 personnes ont touché des PC en 2012 (+2.6% par rapport à 2011).

PC à domicile

Le nombre de bénéficiaires à domicile connaît une évolution importante puisqu'il croît d'environ 2.5% en 2012 et 2013. Cette augmentation est due à la démographie des *mamy et papy boomers* qui atteignent actuellement l'âge de la retraite. La crête de la vague a été atteinte en 2011 et le taux devrait décroître au cours des années à venir. Un taux de 2.3% est attendu pour 2014. De plus, les dépenses par cas augmentent également et leurs effets s'additionnent à l'augmentation du nombre de bénéficiaires provoquant une augmentation considérable des dépenses, de l'ordre de CHF 7 mios par année uniquement pour les cas à domicile. Cet effet conjugué de la démographie et du coût par cas a également été mis en évidence dans le plan financier 2015-2017 de la Confédération qui prévoit au cours des années à venir une croissance annuelle de 4% des coûts de PC à charge de la Confédération.

PC en home

Le nombre de bénéficiaires PC en home croît également, en fonction de l'ouverture de places dans les établissements socio-éducatifs (ESE) et dans les établissements médico-sociaux (75 lits d'EMS supplémentaires en moyenne annuelle entre 2013 et 2014). Les taxes d'hébergement à charge des résidents se répercutent sur les dépenses PC. Elles reflètent principalement les coûts de personnel qui représentent trois quarts de la taxe d'hébergement, notamment les mécanismes salariaux prévus par les conventions collectives auxquelles sont affiliés les établissements. Au total, le projet de budget prévoit que les dépenses de PC pour les personnes hébergées en EMS augmentent de 2.3% en 2014.

Soins à domicile et hébergement

Le développement des soins à domicile a permis d'absorber au cours des années précédentes une partie de la croissance des soins requis pour des personnes âgées et dépendantes. Les soins à domicile étant désormais saturés, ils ne peuvent plus amortir le besoin en lits d'EMS. Les 75 nouveaux lits ouverts en 2014 seront exploités immédiatement mais leur augmentation est trop faible pour décharger le maintien à domicile et les hôpitaux. Les prestations de maintien à domicile devraient donc continuer d'augmenter en parallèle. A noter que le Canton de Vaud connaît un nombre de lits par habitant parmi les plus bas de Suisse et qu'il faudrait 1'300 lits supplémentaires pour atteindre la moyenne helvétique.

SPAS – Revenu d'insertion

L'analyse de la progression des dépenses du RI et des écarts constatés avec les budgets présentés tout au long de ces dernières années démontre la grande difficulté de projections de ce type de dépenses.

Ces difficultés tiennent à la multiplication de facteurs pouvant influencer le coût parmi lesquels on peut citer : la capacité réelle de réinsertion professionnelle et le nombre de sorties du régime, l'évolution des traitements et des remboursements de l'assurance invalidité et les modifications intervenant d'une manière générale dans les régimes subsidiaires au RI (LACI, AI, etc.), la modification des compositions familiales des bénéficiaires, les mouvements migratoires et la politique en matière d'asile, la grande volatilité d'une certaine partie de la clientèle, les mouvements macro et micro-économiques au niveau mondial et européen et leurs influences sur le marché intérieur en Suisse. Le budget RI comporte donc une marge d'erreur inévitable.

Cela dit, l'élaboration du budget 2014 se base sur une estimation d'une légère croissance (1%) de la progression du nombre de dossiers en se basant sur le constat de la baisse observée du taux de chômage ainsi que de la bonne conjoncture dont a pu bénéficier la Suisse contrairement à ses pays voisins de la zone Euro. De plus, on table également sur les effets amortisseurs des différents programmes mis en place pour favoriser les sorties du régime par la réinsertion professionnelle et le recours à d'autres régimes parmi lesquels il convient de citer :

- Poursuite du programme FORJAD et des efforts d'évaluation du dispositif d'insertion en vue d'en améliorer la portée par des ajustements et des réorientations aussi bien sur le plan des bénéficiaires des mesures que sur le plan financier :
 - o renforcement de la subsidiarité par la systématisation de l'orientation vers les régimes en amont (PC Familles, rentes-pont) ;
 - o prévention et lutte contre la fraude par l'introduction du revenu déterminant unifié (RDU). Intensification de la collaboration avec la Caisse cantonale vaudoise de compensation AVS (CCA VS) en vue de détecter des salaires non déclarés.
- Intensification de la politique d'insertion par le biais de programmes ciblés tels que : le projet-pilote FORMAD qui représente le pendant de FORJAD pour les bénéficiaires âgés entre 25 et 40 ans et qui vise à favoriser l'insertion professionnelle par le biais d'une formation ; la poursuite du programme d'emplois d'insertion (Prolog) dans les secteurs médico-social et socio-éducatif, le développement de mesures ciblées sur les familles au RI sans activité lucrative ou avec une activité réduite afin de les orienter à travers des mesures calquées sur le programme Prolog vers le marché de l'emploi tout en leur octroyant en cas de besoin des PC Familles :
 - o prise en compte d'un coût moyen par dossier basé sur l'observation des coûts effectifs de 2012, sans majoration ni indexation des normes ;
 - o prise en compte d'une économie de CHF 8 mios en tablant sur une anticipation de la rente-pont AVS aux bénéficiaires de 60 ans.

CHUV - Budget du CHUV

Les dispositions de la loi sur les Hospices cantonaux prévoient que :

- le projet de budget du CHUV figure en annexe du budget de l'Etat ;
- la participation financière de l'Etat au CHUV figure au budget du Service de la santé publique pour ce qui concerne les prestations de soins et de santé publique, et au budget du département en charge des Hautes Ecoles pour ce qui concerne les prestations d'enseignement et de recherche ;
- ces participations financières couvrent à la fois les activités réalisées par le CHUV et celles qu'il a déléguées à d'autres établissements ;
- le contrat de prestations établi entre le DSAS et le CHUV est transmis aux présidents de la Commission thématique de la santé publique, de la Commission de gestion et de la Commission des finances du Grand Conseil en même temps que la demande de participation financière de l'Etat au CHUV.

Les budgets concernant les établissements qui collaborent avec le CHUV (appelés Affiliés, l'ensemble constituant le Groupe CHUV) figurent dans le contrat de prestations, mais pas dans le budget de l'Etat au chapitre du CHUV. A noter que le Centre pluridisciplinaire d'oncologie (CePO), établissement affilié jusqu'à fin 2012, a été intégré au CHUV au 1^{er} janvier 2013.

Le CHUV n'est pas en mesure de fournir un budget détaillé par rubrique dans le délai fixé par la procédure de l'Etat. En effet, pour établir son budget, le CHUV doit attendre la détermination du Conseil d'Etat sur le projet de budget et le résultat des négociations tarifaires avec les assureurs -maladie.

Le CHUV a effectué une première répartition des ressources entre, d'une part, le CHUV – qui fait l'objet du présent budget – et, d'autre part, les établissements affiliés, sur la base des informations disponibles en vue d'établir le présent projet de budget 2014.

Sur cette base, le CHUV établira le budget des unités de gestion du CHUV qu'il transmettra pour information à la Commission des finances.

Le CHUV prévoit une stabilité de son activité hospitalière due à sa situation d'engorgement et aux taux d'occupation qui restent à un niveau préoccupant dans une grande partie des services. En revanche, les changements intervenus avec l'introduction des SwissDRG permettent de tableur sur une meilleure rémunération de cette activité hospitalière.

Le CHUV prévoit par ailleurs une croissance des revenus ambulatoires conforme à celle observée ces dernières années (+3%).

Les revenus sont déterminés sur la base :

- du financement de l'hospitalisation garanti à ce stade de la procédure budgétaire par le Service de la santé publique ;
- de la participation du DSAS aux tâches de santé publique et du DFJC aux prestations académiques d'enseignement et de recherche ;
- des revenus de facturation directe attendus.

Le CHUV escompte en outre le financement par le DFIRE du coût du rattrapage de la nouvelle politique salaire pour l'année 2013. Ce financement fera l'objet d'un crédit supplémentaire compensé en 2014.

Le budget 2014 présenté ici est équilibré. Pour y arriver, le CHUV doit cependant compenser en partie ses besoins nouveaux par des gains de productivité de CHF 7 mios.

Projet de budget 2014 pour le CHUV

(en mio s de CHF)

| | Budget 2013 | CP 2013 * | Variation BU- CP 2013* | Projet 2014 | Variation Projet 2014- Budget 2013 |
|---------|-------------|-----------|---------------------------|-------------|--|
| Charges | 1'411.3 | 1'479.4 | 68.1 | 1'534.1 | 122.8 |
| Revenus | 1'411.3 | 1'474.1 | 62.8 | 1'534.1 | 122.8 |

* Annexe technique au contrat de prestations 2013 avec partie financière

La variation totale de charges entre le budget 2013 et le projet de budget 2014 est de CHF 122.8 mios, dont CHF 68.1 mios concernent l'évolution entre la situation du budget et le montant déterminé dans l'annexe technique au contrat de prestations 2013 avec partie financière, près de la moitié s'expliquant par l'intégration du CePO au CHUV au 1^{er} janvier 2013.

Cette variation de charges de CHF 122.8 mios (8.3%) pour le CHUV est décomposée dans le tableau ci-dessous :

| | Variation budget 2013 - CP 2013 | Variation CP 2013 - projet 2014 | Variation budget 2013 - projet 2014 |
|---|------------------------------------|------------------------------------|--|
| Effets salariaux | 6.20 | 10.00 | 16.30 |
| Activité | 4.00 | 6.80 | 10.80 |
| Réallocations structurelles | 20.90 | 1.60 | 22.50 |
| Ouvertures de lits | 3.20 | 16.00 | 19.10 |
| Projets (développement) | -1.20 | 7.80 | 6.60 |
| Priorisation de projets | | -2.00 | -2.00 |
| Gains de productivité | | -7.00 | -7.00 |
| Fonds (recherche) | 2.90 | | 2.90 |
| Intégration CePO (exploitation + fonds) | 30.20 | | 30.20 |
| Investissements | 2.00 | 21.50 | 23.40 |
| Total | 68.20 | 54.70 | 122.80 |

La variation de charges prévue entre l'annexe technique au contrat de prestations 2013 avec partie financière et le budget 2014 (CHF 54.7 mios) s'explique comme suit :

Effets salariaux (CHF +10 mios)

L'application des protocoles d'accord du 3 mai 2012 entre le DSAS et le CHUV sur les principes en matière d'évolution salariale des Aides aux soins (ASSC) et du personnel d'assistance administrative implique une charge supplémentaire de CHF 3.8 mios pour 2014 qui viennent s'ajouter aux CHF 6.2 mios prévus pour les annuités.

La base budgétaire 2013 a par ailleurs été adaptée de CHF +6.2 mios (pérennisation du rattrapage de la nouvelle politique salariale, effet du changement du taux pour les cotisations pour les allocations familiales).

Activité (CHF +6.8 mios)

Charges liées à l'évolution d'activité que ce soit directement (croissance des achats de matériel médical, de médicaments, de produits sanguins dont les prix augmentent) ou indirectement (informatique, charges logistiques pour les nouvelles surfaces).

Réallocations structurelles (CHF +1.6 mio)

- Un certain nombre de réallocations ciblées ont été identifiées comme incontournables (CHF 3.3 mios). Elles concernent essentiellement la formation (CHF 2.3 mios : formation de médecins pédiatres supplémentaires et formation des ASSC). Pour le reste, il s'agit d'autres engagements pris par le CHUV (adaptation de la subvention à Appartenances, participation au fonctionnement du CIBM, ...) ou de charges qui ont débuté courant 2013 (rattrapages).
- Par ailleurs le CHUV a obtenu auprès de l'UNIL un financement complémentaire de CHF 2 mios destiné à renforcer certaines activités d'enseignement et de recherche.
- Pour résorber partiellement le déficit budgétaire figurant dans l'Annexe au contrat de prestations 2013, un montant de CHF -3.7 mios a pu être repris sur les réallocations prévues sur 2013.

Ouvertures de lits (CHF +16 mios)

Le CHUV connaît une situation de nécessité et prévoit de ce fait l'ouverture et le renforcement d'un certain nombre de secteurs : médecine (20 lits), néonatalogie (suite et fin de l'EMPD), soins intensifs adultes, cardiologie, ORL. L'ouverture du Centre de la main est également prévue pour 2014.

Projets / développements (CHF +7.8 mios)

Ces montants sont destinés à des actions prioritaires dans le cadre du Plan de santé mentale (CHF 2.9 mios) et à la poursuite de développement du Département d'oncologie (CHF 3 mios).

En outre, un certain nombre de projets financés par le Plan stratégique du CHUV ont achevé leur phase de développement. Le CHUV souhaite financer par son budget ordinaire les structures pérennes en résultant (CHF 1.9 mio) et libérer ainsi des moyens sur cette enveloppe de développement.

Priorisation de projets (CHF -2 mios)

Pour rentrer dans le cadre budgétaire, le CHUV devra renoncer à certains des projets ci-dessus, à hauteur de CHF 2 mios. La priorisation n'a pas encore été effectuée à ce stade.

Gains de productivité (CHF -7 mios)

Le CHUV a identifié un potentiel d'économies liées :

- aux gains de productivité attendus de l'introduction du nouveau dossier patient informatisé ;
- aux achats d'implants (renégociation des prix).

Investissements (CHF +21.5 mios)

Le service de la dette représente la majeure partie de la variation des charges d'investissement (CHF 18.6 mios) expliquée par l'adoption par le Grand Conseil des décrets sur les objets «Hôpital des enfants» et «Bloc opératoire».

Le budget 2014 couvre aussi :

- une tranche d'amortissement supplémentaire de CHF 0.6 mio pour les investissements de CHF 1 à 8 mios qui ne font plus l'objet de décrets (modification de la LHC adoptée par le Grand Conseil le 29 novembre 2011) ;
- CHF 0.7 mio de dotation additionnelle au fonds d'entretien liée à l'augmentation de la valeur ECA des immeubles, ainsi que des surfaces louées ;
- une augmentation de CHF 0.9 mio des amortissements au crédit d'inventaire dont CHF 0.8 mio à charge du CHUV ;
- une augmentation de CHF 0.7 mio des surfaces louées liée à la reprise du CePO.

A ce stade d'avancement des travaux de la procédure budgétaire, la participation de l'Etat est fixée pour l'ensemble du Groupe CHUV, mais doit encore être répartie avec précision entre le CHUV et les Affiliés. Le budget 2014 de l'Etat pour le Groupe CHUV a été élaboré sur la base des tarifs et des prévisions d'activités identiques à ceux de 2013.

La participation de l'Etat budgétée pour le Groupe CHUV augmente de CHF 32.9 mios pour l'exploitation en 2014 passant de CHF 499.4 à 532.3 mios.

Cette variation de CHF 32.9 mios se décompose comme suit :

- CHF +2.8 mios : nouvelle politique salariale 2012 ;
- CHF +1.8 mio : allocations familiales 2013 ;
- CHF +8.9 mios : adaptation au financement effectif selon les conventions hospitalières 2013 ;
- CHF +6.2 mios : effets salariaux ;
- CHF +2 mios : formation non universitaire ;
- CHF +9.4 mios : enveloppe d'exploitation du Groupe CHUV (ouvertures de lits, développement de centres de compétence en Oncologie et Centre de la main, pérennisation d'activités développées dans le cadre du Plan stratégique du CHUV, développement de prestations d'intérêt général) ;
- CHF +1.8 mio : transferts internes.

Pour l'investissement, la participation de l'Etat budgétée pour le Groupe CHUV augmente de CHF 20 mios en 2014 passant de CHF 87.5 à 107.5 mios.

Cette variation de CHF 20 mios se décompose comme suit :

- CHF +18.6 mios : amortissements et intérêts, nouveaux décrets sur les objets « Hôpital des enfants » et « Bloc opératoire » ;
- CHF +0.8 mio : dotation au fonds d'entretien ;
- CHF +0.6 mio : objets de 1 à 8 mios.

Hospitalisation d'intérêt public (hors Groupe CHUV)

FHV

La négociation des tarifs avec les assureurs-maladie est dissociée de la négociation des budgets avec les hôpitaux reconnus d'intérêt public.

Ainsi, trois conventions tarifaires (hospitalisation somatique aiguë, hospitalisation psychiatrique et réadaptation somatique) sont négociées entre les hôpitaux et chaque groupe d'assureurs-maladie, l'Etat n'étant qu'observateur – réunis au sein des Commissions de Négociation des Conventions Vaudoises d'Hospitalisation (CVHo). Les discussions sur les budgets et les contrats de prestations des hôpitaux ont lieu en parallèle entre l'Etat et les hôpitaux.

Le budget de l'Etat pour les hôpitaux de la FHV a été élaboré sur la base des tarifs et prévisions d'activités identiques à ceux de 2013.

En 2014, le budget de l'Etat pour les subventions des hôpitaux de la FHV (exploitation et investissement) augmente de CHF 5.5 mios passant de CHF 283.7 à 289.2 mios.

Cette augmentation de CHF 5.5 mios se décompose comme suit :

- CHF +3.4 mios : effets salariaux ;
- CHF +3.4 mios : ouvertures de lits ;
- CHF +1.9 mio : divers projets engagés ;
- CHF -3.2 mios : adaptation au financement effectif selon les conventions hospitalières 2013 définitives.

Cliniques privées

Le budget de l'Etat pour les hospitalisations LAMal dans les cliniques vaudoises inscrites sur la liste cantonale augmente de CHF 1.6 mio en 2014 afin de suivre la croissance des prestations facturées au Canton (élargissement de la liste et des quotas accordés).

Hospitalisations hors-canton

Le budget de l'Etat pour les hospitalisations extracantonales découle de l'article 41.3 LAMal. Cet article a été modifié au 1^{er} janvier 2012 et entraîne l'obligation pour le Canton de prendre en charge sa part cantonale, jusqu'à concurrence du tarif de référence vaudois, pour toute hospitalisation extracantonale de patient vaudois dans un hôpital répertorié.

En 2014, le budget de l'Etat augmente de CHF 18 mios et s'adapte ainsi au financement effectif 2012 et à la prévision 2013.

5.5. Département de l'économie et du sport (DECS)

5.5.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|--------------------|--------------------|--------------------|-------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 626'289'413 | 635'434'300 | 637'625'800 | +2'191'500 | +0.3% |
| Revenus | 479'395'570 | 503'795'100 | 502'468'200 | -1'326'900 | -0.3% |
| Charge nette | 146'893'844 | 131'639'200 | 135'157'600 | +3'518'400 | +2.7% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour le DECS une charge nette de CHF 135.2 mios. La charge nette augmente de CHF 3.5 mios par rapport au budget 2013.

Les charges du budget 2014 augmentent de 0.3% ou CHF 2.2 mios par rapport au budget 2013. Au SAGR, une augmentation de CHF 18.3 mios est constatée pour l'adaptation de l'agriculture vaudoise à la Politique agricole 2014-2017 (mesure PL partiellement compensée par des revenus de la Confédération de CHF 16.0 mios), une augmentation de CHF 4.1 mios des subventions accordées (compensée par des revenus de la Confédération de CHF 4.1 mios), une augmentation de CHF 0.4 mio pour la transformation de l'Ecole spécialisée en viticulture, oenologie et arboriculture de Changins à Nyon en École Supérieure (ES) de technicien/ne vitivinicole et une augmentation de CHF 0.3 mio pour les frais d'administration du Fonds d'investissement rural (FIR). Le SPOP augmente ses charges de CHF 4.2 mios pour les frais des programmes d'intégration cantonaux (entièrement compensé par des revenus de la Confédération) et de CHF 0.9 mio pour les frais pour la création de nouvelles places de détention administrative en vue de renvois destinées aux étrangers délinquants en situation irrégulière. Le SEPS augmente ses charges de CHF 0.8 mio pour la participation financière de l'Etat de Vaud aux Jeux Olympiques de la Jeunesse. Des diminutions de charges sont également à relever au SDE avec une diminution de CHF 14.0 mios en lien avec l'assurance perte de gain maladie en faveur des bénéficiaires d'indemnités de chômages (APGM) (compensée par une diminution de revenus identique), au SAGR avec la diminution des paiements directs de CHF 9.1 mios (diminution de revenus équivalente) et au SPOP avec les frais pour les demandeurs d'asile qui diminuent de CHF 6.9 mios (parallèlement à une diminution de la subvention versée par l'Office fédéral des migrations de CHF 5.5 mios).

Les revenus du DECS diminuent de 0.3% ou CHF 1.3 mio par rapport au budget 2013. La volonté politique du Gouvernement de préparer l'agriculture vaudoise à la nouvelle politique vaudoise 2014-2017 et, à cet égard, l'accent porté notamment sur le développement des réseaux agro-écologiques et la qualité du paysage ont pour effet d'allouer au SAGR une enveloppe budgétaire supplémentaire de CHF 18.3 mios : la charge assumée par le Canton à ce titre, en l'occurrence CHF 2.3 mios, génère une contribution de CHF 16 mios de la Confédération. Les efforts ainsi consentis respectent les cibles budgétaires fixées par le Conseil d'Etat, et s'inscrivent dans le cadre de la mesure 4.5 du Programme de législature. On constate également au SAGR, une augmentation de CHF 4.1 mios des contributions de la Confédération (compensant une augmentation des subventions accordées de CHF 4.1 mios). Au SPOP, les revenus de la Confédération en lien avec les programmes d'intégration cantonaux augmentent de CHF 4.2 mios. Les revenus diminuent au SDE de CHF 14.0 mios en lien avec l'assurance perte de gain maladie en faveur des bénéficiaires d'indemnités de chômages (APGM), au SAGR avec la diminution des paiements directs de 9.1 mios et au SPOP avec le montant de la subvention versée par l'Office fédéral des migrations qui diminue de CHF 5.5 mios.

5.5.2. Information statistique

SPECo – Promotion économique – nombre d’entreprises implantées et nombre d’emplois créés à 5 ans

| | 2010 | 2011 | 2012 | B2013 | B2014 |
|--------------------|-------|------|------|-------|-------|
| Nombre de sociétés | 47 | 40 | 39 | n/d | n/d |
| Emplois à 5 ans | 1'111 | 619 | 590 | n/d | n/d |

L’analyse des sociétés implantées et pour lesquelles le DEV a été activement impliqué permet de faire ressortir 39 implantations en 2012, ainsi qu’une création de postes de travail annoncés à 5 ans de 590.

SPOP – évolution de l’effectif des requérants d’asile (EVAM)

| | 2010 | 2011 | 2012 | P2013 | B2014 |
|------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nombre de requérants d’asile | 4'589 | 4'672 | 5'223 | 5'317 | 4'989 |

Les chiffres se basent sur la moyenne annuelle du nombre de requérants d’asile mesuré chaque fin de mois. La projection 2013 est constituée des chiffres réels jusqu’à fin août et d’une estimation pour le reste de l’année.

Depuis début 2013, l’évolution démographique dans le domaine de l’asile est caractérisée par une diminution des effectifs. En effet, mesuré à 5'444 à fin janvier, l’effectif a baissé de 184 personnes pour se retrouver à 5'260 à fin août.

Le montant alloué par le Canton au domaine de l’asile et qui englobe la subvention à l’EVAM (hors contribution aux mesures d’intégration), a donc été revu à la baisse pour 2014 et diminue de CHF 6.9 mios par rapport à 2013. Le montant de la subvention versée par l’Office fédéral des migrations diminue de CHF 5.5 mios en 2014. L’impact net sur le résultat est donc de CHF 1.4 mio de charge nette en moins.

5.5.3. Eléments particuliers

Politique agricole 2014-2017 (PA 14-17)

Avec l’entrée en vigueur de la politique agricole 2014-2017 et l’appui dynamique de l’organisation professionnelle chargée de la vulgarisation par l’Etat (Prométerre), les agriculteurs vaudois adhèrent en masse à des projets collectifs territoriaux afin de maintenir leurs recettes provenant des paiements directs, principalement grâce aux contributions ciblées sur la qualité du paysage et la promotion de la biodiversité (réseaux). Ces aides exigent un cofinancement cantonal de 10%, où chaque franc alloué sur le budget cantonal génère 9 francs d’argent fédéral. Le Conseil d’Etat a donc décidé de prévoir les moyens nécessaires de telle sorte que le potentiel vaudois en matière de paiements directs puisse être entièrement et immédiatement exploité dès 2014, du moment que la profession s’est organisée et mise en ordre de bataille pour y parvenir. Il en est de même du soutien au démarrage des projets de développement régional agricole, où chaque franc cantonal déclenche Fr. 1.25 fédéral, ainsi qu’une plus-value économique induite par la dynamique propre à chaque projet, que ce soit dans l’économie régionale ou au niveau de l’entreprise agricole.

5.6. Département des infrastructures et des ressources humaines (DIRH)

5.6.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 454'703'479 | 472'447'000 | 493'942'100 | +21'495'100 | +4.5% |
| Revenus | 132'982'102 | 127'241'900 | 128'856'600 | +1'614'700 | +1.3% |
| Charge nette | 321'721'377 | 345'205'100 | 365'085'500 | +19'880'400 | +5.8% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour le DIRH une charge nette de CHF 365.1 mios. La charge nette augmente de CHF 19.9 mios par rapport au budget 2013.

L'accroissement des charges entre le budget 2013 et le budget 2014 est principalement dû à la hausse de la contribution pour l'accueil de jour des enfants, selon la décision du Conseil d'Etat du 15 mai 2013 (CHF +8.6 mios) et à l'augmentation de la subvention aux entreprises de transport public (CHF 6.8 mios). Les autres augmentations concernent notamment la centralisation au SPEV des allocations familiales (CHF +2.9 mios), les projets informatiques compensés au sein des services bénéficiaires (CHF +1.8 mio) et l'amortissement sur les prêts conditionnellement remboursables en lien avec les transports publics (CHF +1.1 mio).

L'augmentation de revenu entre le budget 2013 et le budget 2014 est due principalement à la hausse de la part des communes sur les charges financières des entreprises de transport (CHF +3.1 mios). Ce montant est atténué par la correction du revenu des loyers et fermage de l'Unité des opérations financières (UOF) transféré par erreur dans le cadre de l'opération DUPLO (CHF -1.0 mio).

5.6.2. Information statistique

| | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|--------------------------------------|------|-------------|-------------|
| DSI – Nombre de projets sous gestion | 335 | 355 | 376 |

L'augmentation entre 2013 et 2014 est liée à la fiabilisation du portefeuille de projets (séparation des projets de maintenance courante et de maintenance évolutive, création de projets de maintenance courante pour tout projet informatique).

| | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|--|-------|-------------|-------------|
| DSI – Nombre de contrat de maintenance | 2'159 | env. 2'600 | env. 2'200 |

L'augmentation entre 2012 et 2013 est liée à la restructuration du portefeuille de projets. Des contrats ont été dupliés pour les projets nouvellement créés.

5.6.3. Eléments particuliers

SM – Amélioration de l'offre de prestations dans le domaine des transports

En lien avec les mesures du Programme de législation (PL Mesure 4.3), il est prévu d'améliorer l'offre de transport public dans les secteurs suivants :

Communauté tarifaire vaudoise (CTV) Mobilis et Unireso

Des extensions sont prévues dans les districts de la Basse-Broye, d'Aigle et du Pays-d'Enhaut (MOBILIS) et de Nyon (UNIRESO).

Amélioration de l'offre

Dans le souci constant de l'amélioration de l'offre de transport pour répondre aux attentes de la clientèle, il est prévu pour le réseau tl de mettre en place, sur la ligne tl Epalinges-Moudon (10.062) une cadence à 30 minutes en semaine (maintien de la cadence à 20 minutes entre 7h et 8h). Sur la ligne Lausanne-Froideville (10.060), la capacité de transport sera augmentée pour couvrir la forte demande à l'heure de pointe du matin.

Sur le réseau CarPostal, il est prévu de créer une nouvelle ligne La Sallaz-Mézières (10.075) pour améliorer la desserte dans le Jorat et augmenter la capacité de transport entre Savigny et La Sallaz (cadence à 45 minutes aux heures de pointe, resp. 90 minutes en heures creuses).

5.7. Département des finances et des relations extérieures (DFIRE)

5.7.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|-------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 1'418'542'100 | 873'231'000 | 862'587'400 | -10'643'600 | -1.2% |
| Revenus | 6'072'217'959 | 5'648'950'000 | 5'940'612'200 | +291'662'200 | +5.2% |
| Revenu net | 4'653'675'859 | 4'775'719'000 | 5'078'024'800 | +302'305'800 | +6.3% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 présente un résultat positif de CHF 5'078.0 mios en augmentation de CHF 302.3 mios ou +6.3% par rapport au budget voté 2013. L'augmentation s'explique principalement par une diminution des charges de CHF -10.6 mios (-1.2% par rapport à 2013) et par une hausse de revenus de CHF +291.7 mios (+5.2% par rapport à 2013).

Les charges diminuent de CHF -10.6 mios qui s'explique par plusieurs éléments :

Les charges du personnel enregistrent une baisse de CHF -18.6 mios par rapport au budget 2013. Cette baisse résulte d'une part, de la non reconduction des charges centralisées en 2013 au SAGEFI pour l'ensemble de l'ACV : le renchérissement de 0.5% de CHF -18.1 mios et les allocations familiales de CHF -1.5 mio. D'autre part, les charges prévues pour la CPEV diminuent de CHF -3.6 mios par rapport à 2013. En contrepartie, l'Etat a dû prévoir CHF +5.0 mios pour la cotisation supplémentaire des employeurs à la caisse intercantonale de pensions (CIP) pour les institutions subventionnées. Ce montant est centralisé au SAGEFI.

Les charges de biens et services augmentent de CHF +1.0 mio dont CHF +9.0 mios pour diverses charges d'exploitation (CHF +3.9 mios de frais d'honoraires des conseillers externes, CHF +1.5 mio de frais d'entretien des bâtiments, CHF +1.0 mio de commission pour l'impôt à la source, CHF +0.5 mio d'assurance chose, etc.). Ces diverses augmentations sont partiellement compensées par CHF -8.0 mios de charges relatives à la nouvelle politique salariale. En effet, la convention sur la mise en œuvre de la nouvelle classification des fonctions et de la nouvelle politique salariale prévoyait un montant total de CHF 80 mios à allouer au rattrapage de l'ensemble des contrats basculés dans le nouveau système pour atteindre le salaire cible. Ce montant est à répartir sur une période de 6 ans, de 2008 à 2013. Au budget 2014, les effets financiers y relatifs figurent dans les budgets des services, à l'exception du rattrapage 2013 du CHUV et de l'Unil, qui sont centralisés au DFIRE.

Les amortissements accroissent de CHF +16.9 mios s'expliquant principalement par des objets d'investissements nouveaux décrétés en 2013.

Les charges d'intérêt diminuent de CHF -17.6 mios, compte tenu de la dette nette effective en fin d'année 2012 et de taux d'intérêts qui restent historiquement bas sur le marché.

Les charges de transfert augmentent de CHF +7.4 mios dont CHF +4.2 mios de part communale aux gains immobiliers et CHF +6.3 mios de part communale aux impôts sur les frontaliers. Les charges de la RPT ont en revanche diminué de CHF -3.5 mios par rapport au budget 2013 en raison de la baisse de l'indice vaudois des ressources (2014 : 108.4 vs 2013 : 109.2).

Les revenus enregistrent une hausse de CHF +291.7 mios, soit +5.2% par rapport à 2013.

Les recettes fiscales (groupe 40) enregistrent une hausse de CHF 269.3 mios par rapport à 2013 dont notamment l'impôt sur le revenu CHF +136.2 mios, l'impôt sur la fortune CHF +36 mios et l'impôt à la source (sourciers et frontaliers) CHF +55 mios.

Le revenu des taxes diminue de CHF -1.2 mio dont CHF -1.3 mio d'émoluments en provenance de l'Inspectorat des registres fonciers. Cette baisse s'explique par le ralentissement du marché immobilier.

Les revenus financiers augmentent de CHF +19.2 mios dont CHF +18.6 mios de revenus des amortissements et d'intérêts des objets d'investissement du CHUV et CHF +0.7 mio de loyers et fermage au SIPAL.

Le revenu des transferts enregistre une hausse de CHF +4.6 mios à répartir principalement entre CHF +2.0 mios de part cantonale à l'IFD et CHF +2.4 mios de part cantonale à l'impôt anticipé.

5.7.2. Information statistique

ACI – Nombre de contribuables personnes physiques

| Périodes fiscales | Nombre de contribuables |
|-------------------|-------------------------|
| 2011 | 419'493 |
| 2012 | 425'979 |
| 2013 | 434'170 |

SIPAL – Surface en location

| | 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 |
|------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| SIPAL – Surfaces en location | 202'990 m ² | 200'910 m ² | 205'700 m ² |

Les nouvelles surfaces prévues pour 2014 concernent principalement la Médiation santé handicap Lausanne, l'ORP Pully, l'ORP Renens.

5.7.3. Eléments particuliers

ACI - Evaluation des recettes fiscales

Comme pour les années antérieures, les différentes analyses des recettes fiscales ont été conduites sous le double angle technique et économique. Cette activité est accomplie par le groupe de travail sur les recettes fiscales constitué de représentants de l'ACI et du SAGEFI.

Pour évaluer le rendement de l'année 2014 de l'impôt sur le revenu, il a été, d'une part, pris en compte la facturation des acomptes 2014, basés sur la taxation de l'année fiscale 2012, adaptée selon la facturation arrêtée au 31 juillet 2013, à laquelle, a été ajoutée l'évaluation de la progression économique 2013, soit 2% et, d'autre part, évalué les écarts entre la taxation et les acomptes pour les années fiscales 2012 et 2013, dont les dossiers seront taxés en 2014. La budgétisation de cet impôt s'inscrit dans une conjoncture internationale stabilisée et dans une économie suisse et vaudoise en croissance.

Concernant l'impôt sur la fortune, la base de l'évaluation est identique à celle de l'impôt sur le revenu. Toutefois, compte tenu des incertitudes sur le maintien à moyen terme du niveau actuel des marchés boursiers, et contrairement à l'impôt sur le revenu, il a été renoncé pour cet impôt à majorer les acomptes au titre de la progression économique. L'évolution entre les budgets 2013 et 2014 confirme la phase de croissance de cet impôt après la baisse enregistrée en 2010.

La forte progression de l'impôt à la source découle, d'une part, des effets de rattrapage en cours dans la taxation des sourciers et, d'autre part, de l'augmentation continue des employés à la source. Cette augmentation concerne également les frontaliers.

En ce qui concerne l'impôt sur le bénéfice et le capital des personnes morales, l'évaluation a été basée sur la facturation 2013, en tenant compte de la situation économique actuelle ainsi que la modification législative adoptée en début d'année 2013 par le Grand Conseil concernant le taux de l'impôt sur le bénéfice (diminution du taux de 9.5% à 9%).

L'estimation des autres impôts est principalement basée sur l'évolution de la facturation de l'année en cours, soit 2013. S'il est constaté une augmentation ou diminution soit par rapport aux mêmes périodes des années antérieures ou soit par des éléments nouveaux, en principe conjoncturels, celle-ci peut être reportée sur le budget de l'année suivante, soit pour l'année 2014.

SAGEFI – Péréquation des ressources

L'indice des ressources du Canton de Vaud, qui était de 109.2 pts en 2013, passera à 108.4 pts en 2014, soit une diminution de 0.8 pt. Cela implique que Vaud versera CHF 4.2 mios de moins à la péréquation des ressources. Ceci s'explique notamment par une croissance globale moins importante de l'ensemble des paiements compensatoires des cantons contributeurs entre 2013 et 2014 (CHF +8 mios) qu'entre 2012 et 2013 (CHF +48 mios) et la variation à l'intérieur des cantons contributeurs. La contribution nette vaudoise se monte donc à CHF 50.1 mios.

En conséquence, et compte tenu des deux autres fonds RPT, la situation 2014 présentée dans le rapport de l'AFF pour le Canton de Vaud, comparée aux montants de la péréquation depuis 2008, est la suivante, compte tenu des corrections d'erreurs de St-Gall (suite à l'opération sur 3 ans lancée en 2009) et du Jura (correction intégrale en 2010), ainsi que la prise en compte de la correction du facteur alpha avec effet rétroactif en 2012 :

| | Indice des ressources | Fds péréquation ressources cantons | Fds compensation charges socio-démographiques | Fds compensation cas de rigueur | Montant net au budget VD | Ecart par rapport à N-1 |
|------|-----------------------|------------------------------------|---|---------------------------------|--------------------------|-------------------------|
| 2008 | 105.5 | 53.7 | -51.2 | 10.6 | 13.1 | 0.0 |
| 2009 | 101.5 | 14.6 | -50.8 | 10.6 | -25.6 | -38.7 |
| 2010 | 106.9 | 67.9 | -58.3 | 10.6 | 20.2 | 46.8 |
| 2011 | 120.1 | 204.4 | -59.6 | 10.6 | 155.3 | 135.1 |
| 2012 | 107.6 | 82.4 | -63.9 | 10.6 | 29.1 | -126.3 |
| 2013 | 109.2 | 107.1 | -63.2 | 10.4 | 54.3 | 25.2 |
| 2014 | 108.4 | 103.0 | -63.3 | 10.4 | 50.1 | -4.2 |

5.8. Ordre judiciaire vaudois (OJV)

5.8.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 138'186'799 | 144'884'900 | 147'468'700 | +2'583'800 | +1.8% |
| Revenus | 81'189'451 | 75'791'600 | 82'264'300 | +6'472'700 | +8.5% |
| Charge nette | 56'997'348 | 69'093'300 | 65'204'400 | -3'888'900 | -5.6% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour l'OJV une charge nette de CHF 65.2 mios. La charge nette diminue de CHF 3.9 mios par rapport au budget 2013.

Les charges du budget 2014 augmentent de 1.8% ou CHF 2.6 mios par rapport au budget 2013. L'engagement de 20 ETP pour les offices des poursuites et faillites y contribue principalement avec une augmentation de la masse salariale de CHF 2.2 mios. En outre, une augmentation de CHF 0.4 mio est constatée pour couvrir les besoins supplémentaires pour les indemnités des avocats d'office au pénal.

Les revenus de l'OJV augmentent de 8.5% ou CHF 6.5 mios par rapport au budget 2013. Cette augmentation est liée à l'augmentation des émoluments des Offices de poursuites (CHF 4.7 mios) et à l'adaptation à la réalité des comptes du remboursement des frais judiciaires, également en hausse (CHF 1.8 mio).

5.9. Secrétariat du Grand Conseil (SGC)

5.9.1. Evolution chiffrée en CHF et en %

| | Comptes 2012 | Budget 2013 | Budget 2014 | Variation B14/B13 | |
|---------------------|------------------|------------------|------------------|-------------------|--------------|
| | | | | en francs | en % |
| Charges | 7'148'161 | 7'954'000 | 8'128'100 | +174'100 | +2.2% |
| Revenus | 600 | 9'000 | 12'700 | +3'700 | +41.1% |
| Charge nette | 7'147'561 | 7'945'000 | 8'115'400 | +170'400 | +2.1% |

Explications des principales variations

Le budget 2014 représente pour le SGC une charge nette de CHF 8.1 mios. La charge nette augmente de CHF 0.2 mio par rapport au budget 2013.

Les charges du budget 2014 augmentent de 2.2% ou CHF 0.2 mio par rapport au budget 2013. Le montant prévu pour le déménagement provisoire des collaborateurs du service durant la durée du gros oeuvre des travaux sur le nouveau parlement et le bâtiment de la place du Château 6, ainsi que l'augmentation de la masse salariale suite à l'admission de la majorité des recours liés à la nouvelle politique salariale expliquent cette variation.

Les revenus du SGC restent constants par rapport au budget 2013.

6. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 24 JANVIER 2006 D'AIDE AUX PERSONNES RECOURANT A L'ACTION MEDICO-SOCIALE (LAPRAMS)

6.1. Objectifs

La LAPRAMS est entrée en vigueur le 1^{er} mai 2006. Après sept années d'activité, un certain nombre de modifications de fond et de forme s'avèrent nécessaires, dans la perspective de disposer d'une législation adaptée aux réalités rencontrées dans la pratique des dossiers. Des travaux de révision sont actuellement en cours au sein de l'administration.

Cela étant exposé, il est proposé d'anticiper dans l'EMPD budget 2014 l'une des modifications escomptées, soit d'adapter la loi d'aide aux personnes recourant à l'action sociale (LAPRAMS) à la réalité et aux possibilités juridiques existantes en matière de prise en charge étatique – subsidiaire aux régimes sociaux fédéraux et cantonaux, ainsi qu'aux ressources des requérants – des frais d'hébergement de résidents ayant procédé à des dessaisissements préalable à leur entrée en établissement.

6.2. Constats

Avant toute chose, il y a lieu de rappeler que les prestations délivrées en vertu de la LAPRAMS sont subsidiaires aux prestations des assurances sociales et des régimes sociaux, en particulier aux PC AVS/AI ainsi qu'aux autres ressources du requérant (art. 6 LAPRAMS).

L'article 31 LAPRAMS concerne spécifiquement la prise en compte de la contribution de tiers en cas de libéralités dans le cadre de l'aide individuelle dispensée au titre de la loi ; cette disposition réserve notamment le recours par le département à l'action alimentaire (art. 328 CCS) contre les donataires en cas de donation du résident préalable à son entrée en établissement. Il convient de préciser qu'il n'est possible d'exiger du donataire une contribution au coût de l'hébergement que dans la mesure où celui-ci est dans l'aisance financière. La jurisprudence constante en la matière indique en particulier ceci : « *Ne vit dans l'aisance que celui à qui ses ressources permettent non seulement de faire face aux dépenses nécessaires, mais de pouvoir encore continuer à mener un train de vie aisé tout en fournissant la contribution réclamée, ce qui suppose aussi des dépenses qui rendent la vie plus agréable* » (ATF 82II 197), ou encore : « *Le débiteur d'aliments est tenu d'entamer sa fortune, à moins que celle-ci ne doive demeurer intacte pour assurer à long terme ses moyens d'existence, notamment sa prévoyance vieillesse* » (ATF 132 III 97).

Depuis la mise en vigueur de la LAPRAMS, l'application de l'article 328 du code civil suisse (CCS) n'a jamais été possible, précisément parce que les donataires ne vivaient pas dans l'aisance au sens de la jurisprudence précitée. Cela illustre le fait que cette disposition n'est pas – ou plus – adaptée à la réalité. Par ailleurs, les normes de la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) en matière d'obligation d'entretien pour les parents proches – pertinentes par analogie en matière d'action alimentaire – ont changé en 2009 : l'obligation d'entretien ne devra être vérifiée que dans la mesure où les parentes disposent d'un revenu imposable de CHF 120'000 pour une personne seule et CHF 180'000 pour un couple marié. Auparavant les limites étaient respectivement de CHF 60'000 et CHF 80'000.

A la fin de 2008 le SASH constatait déjà que dans les cas où les résidents se sont vus réduire ou refuser leur droit à une PC AVS/AI ensuite d'une donation ou d'une dilapidation de leurs biens, l'art. 41, al. 3 RLAPRAMS (action alimentaire selon 328 CCS) n'était pas aisément applicable. Le service est relativement démuné face aux situations où les résidents ont dilapidé leur capital LPP ou de retraite, ou leur fortune, ou l'ont donné à des membres de leur famille ou à des proches. L'action alimentaire prévue dans le CCS ne s'applique qu'aux ascendants ou descendants directs et pour autant qu'ils vivent dans l'aisance.

Au vu de ce qui précède, on constate que la référence à l'article 328 CCS, relatif à la dette alimentaire, est un renvoi totalement inopérant dans la pratique.

6.3. Proposition

Par la présente modification, le Conseil d'Etat propose une nouvelle formulation, propre à clarifier le cadre de la prise en charge étatique – subsidiaire – en cas de dessaisissement de résidents avant leur entrée en EMS. Il ne s'agit pas de restreindre le champ d'application de l'aide LAPRAMS, mais réellement de préciser le cadre juridique et les actes juridiques permettant de garantir l'intervention de l'Etat, le cas de rigueur étant réservé. L'alinéa 1 pose le principe en cas de dessaisissement et l'alinéa 2 prévoit les exceptions. La proposition permettra d'améliorer les capacités d'action du service lorsque ces situations se présenteront.

6.4. Commentaire article par article

Article 31

L'alinéa 1 pose le principe qu'en cas de dessaisissement aucune aide financière individuelle n'est accordée. L'alinéa 2 prévoit les exceptions : le cas de rigueur est réservé, ainsi que les cas, pour lesquels le remboursement est garanti par reconnaissance de dette, respectivement par un titre hypothécaire.

6.5. Conséquences

6.5.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Modification de la LAPRAMS et – ultérieurement – de son règlement d'application.

6.5.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

La modification légale proposée devrait entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2014. Elle permettra de soulager le budget de l'Etat. Cela étant, il n'est pas possible d'estimer le nombre de situations qui entreront dans ce cadre et donc d'évaluer l'ampleur des montants en question. Le service documentera la non dépense y relative pour la faire apparaître de manière explicite lors du bouclage des comptes.

6.5.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financier et économiques

Néant.

6.5.4. Personnel

Néant.

6.5.5. Communes

Néant.

6.5.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

6.5.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

6.5.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Néant.

6.5.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant.

6.5.10. Incidences informatiques

Néant.

6.5.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

6.5.12. Simplifications administratives

Néant.

6.5.13. Autres

Néant.

6.6. Conclusions

Vu ce qui précède, le Conseil d'Etat prie le Grand Conseil d'adopter le projet de loi modifiant la loi du 24 janvier 2006 d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS).

Texte actuel

Projet

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 24 janvier 2006 d'aide aux
personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS)**

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu le projet présenté par le Conseil d'Etat

décète

Article premier

¹ La loi du 24 janvier 2006 d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale est modifiée comme il suit :

TITRE III HÉBERGEMENT

Art. 31 Contribution de tiers en cas de libéralités

¹ En cas de donation et lorsque le résident donateur est déjà au bénéfice d'une aide financière individuelle pour cas de rigueur, ou qu'il n'est pas en mesure d'obtenir par lui-même le remboursement de la donation, le département peut exiger du donataire une contribution au coût de l'hébergement, en application de l'article 328 CCS.

TITRE III HÉBERGEMENT

Art. 31 Dessaisissement

¹ La personne qui se dessaisit de sa fortune et qui doit de ce fait faire appel aux prestations des régimes sociaux, ne peut bénéficier d'une aide financière individuelle, sous réserve de l'alinéa 2.

Texte actuel

² Cette contribution ne peut pas excéder le montant de l'enrichissement reçu.

³ Le règlement fixe les modalités.

Projet

² L'aide individuelle peut exceptionnellement être accordée dans les situations suivantes :

- a. lorsque le remboursement de l'aide individuelle est garanti par reconnaissance de dette ;
- b. lorsque le remboursement de l'aide individuelle est garanti par titre hypothécaire ;
- c. pour cas de rigueur, lorsque les circonstances le justifient au sens de la présente loi.

³ Sans changement

Art. 2

¹ La présente loi entre en vigueur au 1^{er} janvier 2014.

Art. 3

¹ Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution de la présente loi. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a) de la Constitution cantonale et la mettra en vigueur, par voie d'arrêté, conformément à l'article 2 ci-dessus.

Ainsi adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

7. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 7 SEPTEMBRE 2010 SUR L'AGRICULTURE VAUDOISE (LVLAGR)

7.1. Introduction

La loi sur l'agriculture vaudoise du 7 septembre 2010 (LVLAgr; RSV 910.03) est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2011. Son titre IV est consacré aux aides aux investissements ruraux. A cet égard, la loi distingue trois institutions, lesquelles sont le « Fonds d'investissements agricoles » (FIA), chargé de l'application des dispositions de la loi fédérale sur l'agriculture en matière d'aide aux exploitations paysannes et de crédits d'investissements ; le « Fonds d'investissement rural » (FIR), chargé du soutien cantonal à l'investissement rural et l'« Office vaudois de cautionnement agricole » (OVCA), qui assure le cautionnement de prêts bancaires destinés à la trésorerie des exploitations agricoles.

Les FIA et FIR sont des établissements de droit public dotés de la personnalité juridique, indépendants de l'administration cantonale, à l'exception de leur gestion et de leur surveillance financières. L'OVCA est une société coopérative de droit privé créée avec le soutien de l'Etat et déclarée d'intérêt public. Le chef du département a fait usage de la possibilité de déléguer la gérance des FIA et FIR ainsi que les tâches qui découlent de cette mission, tel que prévu par l'article 41, alinéa 4 LVLAgr.

Le présent EMPL porte sur la question de la gérance du FIR et des autres frais qu'il engendre. Conformément aux articles 84 et 112 de la loi fédérale sur l'agriculture (LAgr; RS 910.1), l'Etat couvre l'entier des frais d'administration et de gestion du FIA par une subvention (art. 44, al. 1 LVLAgr). Concernant le FIR, les frais d'administration et de gestion sont actuellement couverts, dans l'ordre, par les intérêts produits par les liquidités disponibles du fonds et par une contribution annuelle pouvant être perçue auprès des bénéficiaires de prêts (art. 44, al. 2 LVLAgr). Or, il a été constaté qu'une telle solution n'était plus suffisante pour couvrir les frais, d'où la présente proposition de modification de la LVLAgr. Un deuxième point concerne, par symétrie, la délégation de la compétence d'octroi, de suivi et de contrôle des subventions concernées au département en charge de l'agriculture, tant en faveur du FIR que de l'OVCA.

7.2. Description du projet de loi

7.2.1. Généralités

La modification de la loi sur l'agriculture vaudoise porte sur son titre IV intitulé « Aides aux investissements ruraux », plus précisément sur ses articles 44 (« Frais d'administration et de gestion ») et 55 (« Cautionnement agricole »). Elle a principalement pour but de permettre le versement d'une subvention au FIR pour couvrir une partie de ses frais de gérance et de modifier la compétence d'octroi, de suivi et de contrôle des subventions, tant à l'article 44 que 55.

7.2.2. Commentaire du projet de loi par article

Article 44

Cette disposition prévoit que les frais d'administration et de gestion du FIR sont couverts, dans l'ordre, par les intérêts produits par les liquidités disponibles du fonds et par une contribution annuelle pouvant être perçue auprès des bénéficiaires de prêts (al. 2). Or, le FIR doit aujourd'hui recourir à ses réserves pour combler le déficit lié auxdits frais de gestion, le financement de ceux-ci par le biais des intérêts et de la contribution annuelle des exploitants n'étant plus suffisant. Une telle situation ne saurait perdurer, cette alternative n'étant pas une solution financière acceptable sur le long terme. Ainsi, le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil de modifier cette disposition afin de permettre le versement par l'Etat d'une subvention au FIR. A cet effet, un montant de CHF 300'000 a été prévu au budget 2014 du Service de l'agriculture (SAGR). Pour les années suivantes, le montant à verser sera déterminé annuellement dans le cadre du budget.

La seconde modification de cette disposition porte sur un changement de compétence quant à l'octroi, au suivi et au contrôle de la subvention. Dans un souci de simplification administrative, dite compétence reviendra au département en charge de l'agriculture, dans les limites du budget annuel.

Article 55

La modification relative à cette disposition porte sur la compétence d'octroi, de suivi et de contrôle de la subvention. Revenant actuellement au Conseil d'Etat, elle échoira désormais au département en charge de l'agriculture. Cette modification a lieu dans le but de décharger le Conseil d'Etat des tâches d'octroi, de suivi et de contrôle de la subvention, suivant en cela une analyse émise antérieurement par le Service juridique et législatif (S JL).

7.3. Conséquences

7.3.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Le présent projet est conforme à la Constitution. Dans la mesure où il n'existe pas un droit à la subvention introduite à l'article 44 LVLAgr (cf. art. 79, al. 2 LVLAgr), le projet de loi ne crée pas une charge nouvelle et, partant, n'est pas soumis aux exigences de l'article 163, alinéa 2 Cst-VD.

Adoption de la modification des articles 44 et 55 de la loi sur l'agriculture vaudoise.

7.3.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

Versement d'une subvention de CHF 300'000 au FIR en 2014 (Budget 2014 : CC 1519 – 3634.5) et à déterminer dans le cadre du budget annuel pour les années suivantes.

7.3.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financiers et économique

La couverture des frais de gérance du FIR inclut également le bon fonctionnement du SCI et la gestion des risques.

7.3.4. Personnel

Néant.

7.3.5. Communes

Néant.

7.3.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

7.3.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

7.3.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Le présent projet est conforme à la loi sur les subventions (articles 4 et 11 notamment). Les dispositions spécifiques relatives à l'octroi, au suivi et au contrôle des subventions sont comprises dans le titre VIII de la LVLAgr.

7.3.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant.

7.3.10. Incidences informatiques

Néant.

7.3.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

7.3.12. Simplifications administratives

Délégation de compétence en matière de subventionnement.

7.3.13. Autres

Néant.

7.4. Conclusions

Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'adopter le projet de loi ci-annexé.

Texte actuel

Art. 44 Frais d'administration et de gestion

¹ L'Etat couvre l'entier des frais d'administration et de gestion du FIA par une subvention.

² Les frais d'administration et de gestion du FIR sont couverts, dans l'ordre, par les intérêts produits par les liquidités disponibles du fonds et par une contribution annuelle pouvant être perçue auprès des bénéficiaires de prêts.

³ En cas de délégation, les frais d'administration et de gestion du FIR sont versés sous la forme d'une aide financière à l'organisation chargée de la gérance.

⁴ Les autorités, organes, offices et établissements de l'Etat et des communes prêtent gratuitement leur concours à l'application du présent Titre.

Projet

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 7 septembre 2010 sur l'agriculture vaudoise (LVLAgr)

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu le projet de loi présenté par le Conseil d'Etat

décète

Article premier – La loi du 7 septembre 2010 sur l'agriculture vaudoise (LVLAgr) est modifiée comme suit :

Art. 44 Frais d'administration et de gestion

¹ Sans changement

² Les frais d'administration et de gestion du FIR sont couverts, dans l'ordre, par les intérêts produits par les liquidités disponibles du fonds, par une contribution annuelle pouvant être perçue auprès des bénéficiaires de prêts et, cas échéant, par la subvention prévue à l'alinéa suivant.

^{2bis} Une subvention forfaitaire peut être accordée au FIR pour couvrir une partie de ses frais d'administration et de gestion. Le Département est compétent pour l'octroi et le suivi de la subvention. Les dispositions du titre VIII de la présente loi s'appliquent pour le surplus.

³ Sans changement

⁴ Sans changement

Texte actuel

⁵ Les actes, tels que contrats de prêts, reconnaissances de dettes, réquisitions au Registre foncier, titres hypothécaires, établis pour le compte du FIA, du FIR et de l'OVCA, avec ou sans gage immobilier, sont exonérés du droit de timbre cantonal et de tout émolument.

Art. 55 Cautionnement agricole

¹ Le Grand Conseil octroie la garantie financière de l'Etat à l'OVCA.

² Le Conseil d'Etat peut soutenir l'OVCA par une aide financière annuelle non limitée dans le temps, au titre de sa participation aux frais de gestion et de prévention des risques financiers.

³ Cette aide financière est octroyée sous la forme d'un forfait ne devant pas dépasser 50% des coûts annuels de fonctionnement de l'OVCA.

Projet

⁵ Sans changement

Art. 55 Cautionnement agricole

¹ Sans changement

² Le département peut soutenir l'OVCA par une aide financière annuelle non limitée dans le temps, au titre de sa participation aux frais de gestion et de prévention des risques financiers.

³ Sans changement

Art. 2

¹ Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution de la présente loi. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a) de la Constitution cantonale et en fixera, par voie d'arrêté, la date d'entrée en vigueur.

Ainsi adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

Le chancelier :

P.-Y. Maillard

V. Grandjean

8. EXPOSE DES MOTIFS ET PROJET DE LOI MODIFIANT LA LOI DU 9 OCTOBRE 2012 SUR LE REGISTRE FONCIER

8.1. Introduction

La loi sur le registre foncier du 9 octobre 2012 (LRF ; RSV 211.61) est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2013. Il s'agissait alors d'une refonte totale de la loi existante, précédemment dénommée loi sur le registre foncier, le cadastre et le système d'information sur le territoire, datant du 23 mai 1972.

Lors de cette révision totale, les émoluments dont la perception se fait en fonction de la valeur fixée dans l'acte (perception ad valorem), soit ceux concernant les transferts immobiliers, ainsi que les constitutions et augmentations de gages immobiliers, ont été ancrés dans la loi (et non plus seulement dans le règlement).

Le passage de ces dispositions du règlement à la loi a entraîné un défaut de base légale pour la réduction de tout type d'émoluments. En effet, la possibilité d'octroyer une réduction figure uniquement dans le règlement fixant le tarif des émoluments du registre foncier (RE-RF ; RSV 211.61.1). La LRF, quant à elle, fixe des émoluments déterminés, mais ne délègue pas de compétence pour opérer des réductions.

8.2. Description du projet de loi

8.2.1. Généralités

La modification de la loi sur le registre foncier porte donc sur le chapitre V, intitulé « Emoluments » et plus particulièrement sur l'introduction d'un nouvel article 29a, donnant compétence à l'Inspectorat du registre foncier de réduire les émoluments pour certains types de personnes morales, communautés ou institutions.

8.3. Commentaire du projet de loi par article

Article 29a

Cette disposition prévoit la possibilité d'octroyer des réductions d'émoluments à certaines institutions telles les églises ou encore des communautés reconnues d'intérêt public. Elle est le pendant de l'article 3, lettre c de la loi vaudoise du 27 février 1963 concernant le droit de mutation sur les transferts immobiliers et l'impôt sur les successions et donations (LMSD ; RSV 648.11).

Une disposition équivalente figurera également dans la nouvelle mouture de la loi vaudoise sur les droits de timbre (LTim; RSV 652.11).

Il ne s'agit en fait que de l'ancrage, dans la loi d'une pratique constante, éprouvée depuis environ 50 ans, et qui n'a jamais fait l'objet de contestation. Cette pratique tend donc à devenir d'application générale, si l'on en croit les diverses autres lois dans lesquelles sont également codifié les principes ici prévus.

8.4. Conséquences

8.4.1. Légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Néant.

8.4.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

Néant.

8.4.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financier et économique

Néant.

8.4.4. Personnel

Néant.

8.4.5. Communes

Néant.

8.4.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

8.4.7. *Programme de législature (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

8.4.8. *Loi sur les subventions (application, conformité)*

Néant.

8.4.9. *Constitution (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

8.4.10. *Plan directeur cantonal (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

8.4.11. *RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

8.4.12. *Simplifications administratives*

Délégation de compétence claire en matière de réduction d'émolument, désignation dans la loi des communautés et institutions pouvant y prétendre.

8.5. Conclusion

Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'adopter le projet de loi ci-annexé

Texte actuel

Projet

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 9 octobre 2012 sur le registre foncier (LRF)

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu le projet présenté par le Conseil d'Etat

décrète

Article premier

¹ La loi du 9 octobre 2012 sur le registre foncier (LRF) est modifiée comme il suit :

Art. 29a Réduction d'émolument

¹ L'Inspectorat est compétent pour accorder une réduction de 75% de l'émolument :

- a) aux Eglises reconnues de droit public (art. 170, al. 1 Cst-VD) ;
- b) aux paroisses et aux personnes morales à but non lucratif qui, à des fins désintéressées, aident les Eglises dans l'accomplissement de leurs tâches ;
- c) aux communautés religieuses reconnues d'intérêt public (art. 171 Cst-VD) ;
- d) à des institutions ayant leur siège dans le canton qui se vouent, d'une manière désintéressée, à la bienfaisance, à l'éducation, à l'instruction ou à d'autres buts de pure utilité publique ;
- e) à des entreprises d'intérêt public à caractère improductif.

Nouvel article

Texte actuel

Projet

Art. 2

¹ Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution de la présente loi. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a) de la Constitution cantonale et en fixera, par voie d'arrêté, la date d'entrée en vigueur.

Ainsi adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

Le chancelier :

P.-Y. Maillard

V. Grandjean

9. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE LOI SUR LE DROIT DE TIMBRE (LTIM)

9.1. Historique

Le Canton de Vaud connaît le droit de timbre dès sa constitution : il a figuré dans la loi annuelle d'impôt de 1803-1837. Il y a ensuite eu plusieurs lois successives sur les droits de timbre jusqu'à celle du 29 mai 1973 actuellement en vigueur.

La loi actuelle a subi plusieurs modifications depuis son entrée en vigueur. Les principales sont les suivantes :

- abrogation depuis le 1^{er} janvier 1981 de l'art. 11, lettre e : les actes judiciaires emportant l'obligation de payer une somme d'argent ne sont plus soumis au timbre gradué ;
- abrogation depuis le 1^{er} janvier 2007 du droit de timbre de dimension qui concernait notamment les contrats écrits et non soumis au droit de timbre fédéral (par exemple : les donations, les baux, les contrats d'entreprise etc.), les dispositions pour cause de mort, les procurations, etc. ;
- augmentation depuis le 1^{er} janvier 2007 du droit de timbre gradué de fr. 1.50 à fr. 2 pour mille de la valeur constatée dans l'acte.

9.2. Loi actuelle

La loi sur les droits de timbre du 29 mai 1973 (LTim) dans sa teneur actuelle prévoit à son article 11 que sont soumis au droit de timbre gradué :

- a. les titres de créance, notamment les reconnaissances de dette, les cédules et les obligations avec ou sans garantie hypothécaire, les contrats de vente à tempérament ;
- b. les contrats et bulletins de commande avec pacte de réserve de propriété ;
- c. les certificats d'apports qui ne sont pas soumis au droit de timbre fédéral et les reconnaissances d'apports par lesquelles le mari se constitue débiteur de sa femme (art. 201, alinéa 3, CC) ;
- d. les contrats de rente viagère avec ou sans hypothèque et les actes donnant une garantie hypothécaire ou mobilière aux bénéficiaires de rentes viagères instituées par dispositions pour cause de mort; le droit se calcule d'après le montant du capital aliéné ou, s'il n'est pas connu, d'après la rente annuelle capitalisée conformément au barème arrêté par le Conseil d'Etat pour la capitalisation des rentes et pensions imposables.

Le timbre gradué est celui dont le montant est fixé proportionnellement (2‰) à la valeur de l'objet de l'acte soumis au droit (art. 10 LTim).

En pratique, les droits de timbre sont principalement perçus par les Offices du Registre Foncier. Les Offices d'impôt et les Offices des poursuites les perçoivent également.

Les droits de timbre sont perçus par les Offices du Registre foncier sous forme d'émoluments et ne sont pas apposés d'estampilles. Ils concernent les gages immobiliers, à savoir principalement les cédules hypothécaires et les hypothèques légales.

Les droits de timbre perçus par les Offices des poursuites sous forme d'émoluments concernent les pactes de réserve de propriété (art. 11, al. 1, let. b LTim).

Pour les autres actes pour lesquels la loi prévoit un droit de timbre, des timbres doivent être achetés auprès des offices d'impôts, par les notaires, les banques ou les particuliers par exemple.

Or, vu que la soumission aux droits de timbre pour ces actes se fait de manière volontaire et que des contrôles sont difficiles à effectuer, les droits de timbre ne sont pas perçus de manière systématique et correcte.

La soumission au droit de timbre est particulièrement délicate pour les nouveaux actes. L'adoption du nouveau code de procédure civile (CPC) et l'introduction du titre authentique exécutoire (art. 347 CPC) a suscité le débat entre l'association des notaires vaudois et l'ACI qui considère cet acte comme une reconnaissance de dette soumise au droit de timbre. Il en résulte que l'application de cette nouveauté est entravée.

Afin de simplifier les procédures et de s'assurer une bonne perception du droit de timbre, des modifications s'avèrent nécessaires. Vu leur importance, une simple modification de la loi est insuffisante. Le présent projet prévoit donc d'abroger la loi actuelle et d'adopter une nouvelle loi. Celle-ci prévoit de percevoir un droit de timbre uniquement sur les gages immobiliers, domaine dans lequel la perception du droit de timbre se fait déjà aujourd'hui de manière systématique et qui procure l'essentiel des recettes de cet impôt. Les seuls actes qui seront soumis au droit de timbre étant traités par le Registre Foncier, qui perçoit cet impôt sous forme d'émolument, il n'y aura donc plus d'acte objet d'une apposition d'estampille. Leur fabrication et leur vente ne

se feront donc plus dès l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. Une procédure de remboursement est donc prévue pour les personnes disposant encore d'estampilles en leur possession.

Les objets soumis au droit seront ainsi définis de manière précise et la situation actuelle, dans laquelle de nombreux actes soumis au droit de timbre y échappent dans les faits, prendra fin.

9.3. Commentaire par article

Art. 1 – Objets soumis au droit de timbre

Comme exposé ci-dessus, la nouvelle loi prévoit de soumettre au droit de timbre uniquement les gages immobiliers.

Les articles 793ss du Code civil les énumèrent exhaustivement, il s'agit des hypothèques (art. 824ss CC), ainsi que des cédules hypothécaires (art. 842ss CC), notamment celles de registre (art. 857 CC).

Art. 2 - Exonération du droit de timbre

Cet article énumère quelles sont les institutions exonérées du droit de timbre. Cette disposition s'inspire de l'art. 3, al. 1, let. c de la loi du 27 février 1963 concernant le droit de mutation sur les transferts immobiliers et l'impôt sur les successions et donation (LMSD). Cette disposition de la LMSD dont la modification est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2007 fait suite à la mise en œuvre des dispositions de la Constitution concernant les églises (art. 169-172 Cst-VD).

L'art. 2 distingue donc les immeubles affectés au but de l'institution, qui sont exonérés du droit de timbre, et les immeubles de placement, pour lesquels le Département en charge des finances a la compétence d'octroyer une exonération, qui peut être partielle ou totale.

La disposition de la loi sur les droits de timbre du 29 mai 1973 prévoit déjà une dispense du droit de timbre pour certaines institutions dont l'activité est désintéressée et qui poursuivent un but d'utilité publique. La formulation de l'article 2 de la future loi élargit donc le cercle des bénéficiaires aux églises et entités liées qui dans la pratique bénéficiaient déjà d'exonérations.

Dans le cadre d'une modification de la loi sur le registre foncier (LRF) et du règlement du 17 décembre 1993 fixant le tarif des émoluments du Registre foncier (RE-RF) des règles analogues seront reprises en matière de réduction des émoluments. Une harmonisation entre ces différentes dispositions est la bienvenue.

Art. 3 - Calcul

Le droit de timbre est fixé proportionnellement à la valeur de l'objet de l'acte soumis au droit. Le taux est de 2‰ de la valeur constatée dans l'acte, arrondie aux mille francs inférieurs.

Les actes dont l'objet représente une valeur ne dépassant pas CHF 5'000 sont exemptés du droit de timbre. La loi sur les droits de timbre de 1973 prévoit une limite de CHF 500. Il convient dès lors d'indexer ce montant pour tenir compte de la dépréciation de l'argent. L'augmentation se justifie également, la nouvelle loi percevant un droit de timbre uniquement sur les gages immobiliers qui sont généralement d'un montant élevé et par le fait que le coût de perception ne doit pas être supérieur à l'impôt perçu.

Art. 4 - Perception

Le droit de timbre étant uniquement prélevé sur les gages immobiliers, ce sont les offices du Registre Foncier qui le perçoivent de la même manière que leurs émoluments.

Art. 5 - Autorité

Le Département en charge des finances veille à l'application uniforme de la loi dans le Canton et s'occupe des éventuelles contestations. C'était déjà le cas avec la loi sur les droits de timbre de 1973.

Art. 6 - Dispositions transitoires

Les actes conclus avant le 1^{er} janvier 2014 sont soumis à la loi du 29 mai 1973 sur les droits de timbre.

Une procédure de remboursement est prévue pour le remboursement des estampilles relatives au droit de timbre gradué pour des actes qui ne sont plus imposables selon la nouvelle loi. Il sera possible de se faire rembourser dans un délai d'une année dès l'entrée en vigueur de la loi.

Art. 7 - Abrogation

La loi du 29 mai 1973 sur les droits de timbre est abrogée.

Art. 8 - Entrée en vigueur et exécution

L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le droit de timbre est prévue au 1^{er} janvier 2014.

9.4. Conséquences

9.4.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Adoption de la nouvelle loi sur le droit de timbre.

Abrogation de la loi du 29 mai 1973 sur les droits de timbre (LTim).

9.4.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

En 2012, les droits de timbre perçus par les offices du Registre Foncier ont rapporté CHF 10'482'628.80 et ceux perçus par les offices des poursuites CHF 20'132.00. L'ACI quant à elle a vendu des timbres pour une somme de CHF 108'584.00. En 2012, les montants perçus par les offices du Registre Foncier représentaient donc environ le 99% des droits de timbre totaux. La perte financière due au renoncement de la perception des droits de timbre par les Offices des poursuites et l'ACI sera donc minime.

Enfin, l'augmentation de la limite d'imposition à CHF 5'000 ne devrait pas avoir d'incidence, car comme indiqué ci-dessus, les actes concernés par le droit de timbre n'auront qu'exceptionnellement des montants inférieurs à cette limite.

9.4.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financier et économique

Néant

9.4.4. Personnel

Néant

9.4.5. Communes

Néant

9.4.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant

9.4.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant

9.4.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Néant

9.4.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant

9.4.10. Incidences informatiques

Néant

9.4.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant

9.4.12. Simplifications administratives

Néant

9.4.13. Autres

Néant

**PROJET DE LOI
sur le droit de timbre (LTim)**

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu l'article 167 de la Constitution cantonale

vu le projet de loi présenté par le Conseil d'Etat

décète

Article premier Objet

¹ Les contrats de gages immobiliers (art. 793ss CC) sont soumis au droit de timbre.

Art. 2 Exonération

¹ Sont dispensées du droit de timbre, pour leurs immeubles directement affectés à leur but :

- a. les Eglises reconnues de droit public (art. 170, al. 1 Cst-VD) ;
- b. les paroisses et les personnes morales à but non lucratif qui, à des fins désintéressées, aident les Eglises dans l'accomplissement de leurs tâches ;
- c. les communautés religieuses reconnues d'intérêt public (art. 171 Cst-VD) ;
- d. les institutions ayant leur siège dans le canton qui se vouent, d'une manière désintéressée, à la bienfaisance, à l'éducation, à l'instruction ou à d'autres buts de pure utilité publique ou à des entreprises d'intérêt public à caractère improductif.

² S'agissant d'immeubles de placement des entités citées à l'alinéa 1^{er}, une exonération partielle ou totale peut, selon les circonstances, être accordée.

³ Le Département en charge des finances est compétent pour accorder l'exonération du droit de timbre.

Art. 3 Calcul

¹ Le droit de timbre est fixé proportionnellement à la valeur de l'objet de l'acte soumis au droit.

² Son taux est de 2 % de la valeur constatée dans l'acte, arrondie aux mille francs inférieurs.

³ Les actes dont l'objet représente une valeur ne dépassant pas 5000 francs sont exemptés du droit de timbre.

Art. 4 Perception

¹ Le Registre Foncier perçoit le droit de timbre en même temps et de la même manière que son émolument.

Art. 5 Autorités

¹ Le Département en charge des finances veille à l'application uniforme de la loi dans le canton.

² Si tout ou partie de l'assujettissement au droit de timbre est contesté, il en fixe le principe et détermine le montant dû par une décision écrite, brièvement motivée et indiquant les voies de recours.

Art. 6 Disposition transitoire

¹ Le Département en charge des finances institue une procédure de remboursement des estampilles relatives au droit de timbre gradué dans le délai d'un an dès l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 7 Abrogation

¹ La loi du 29 mai 1973 sur les droits de timbre est abrogée.

Art. 8 Entrée en vigueur et exécution

¹ La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

² Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution de la présente loi. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a de la Constitution cantonale et la mettra en vigueur, par voie d'arrêté, conformément à l'alinéa 1.

Donné, etc.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013

Le président :

P.-Y Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

10. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE DECRET FIXANT, POUR L'EXERCICE 2014, LE MONTANT LIMITE DES NOUVEAUX EMPRUNTS CONTRACTES PAR L'ETAT DE VAUD

10.1. Evolution des marchés

Depuis le 3 août 2011, la Banque Nationale Suisse (BNS) vise un Libor à trois mois aussi proche que possible de zéro. A cette fin, elle maintient la marge de fluctuation pour les dépôts à trois mois en francs à 0% - 0.25%. Les effets de ces mesures ont pour conséquences des rémunérations sur placements extrêmement basses, entre 0.02% et 0.15% à trois mois.

10.2. Evolution de la dette 2013

Au 31 décembre 2012, la dette brute de l'Etat de Vaud se chiffrait à CHF 1'985 mios auxquels CHF 1'200 mios de placements devaient être encore retranchés pour obtenir une dette nette de CHF 785 mios.

Pour l'année 2013, CHF 1'160 mios d'emprunts à long terme arrivent à échéance. Ces montants peuvent être remboursés sans procéder à leur renouvellement, grâce aux montants placés à terme fixe. Toutefois, en vue de la recapitalisation de la CPEV et des taux d'intérêts avec une légère tendance à la hausse, il est prévu la conclusion de nouveaux emprunts publics d'ici la fin de l'année 2013 pour un montant total de CHF 500 mios.

Concernant l'évolution des placements, ceux-ci s'élevaient à CHF 1'200 mios en début d'année 2013 et sont estimés à CHF 589 mios pour cette fin d'année.

Au final, il est prévu une dette brute de CHF 1'325 mios au 31 décembre 2013, des placements pour CHF 589 mios et une dette nette de CHF 736 mios.

| | Réalisé 2012 | Estimation 2013 | Budget 2014 |
|--|-----------------|--------------------|----------------|
| <i>(en mios de CHF)</i> | | | |
| Dette brute au 1 ^{er} janvier | 2'060 | 1'985 | 1'325 |
| Placements | 630 | 1'200 | 589 |
| Dette nette au 1^{er} janvier | 1'430 | 785 | 736 |
| Emprunts court terme | 0 | 0 | 0 |
| Emprunts long terme | -75 | -660 | 500 |
| Dette brute au 31 décembre | 1'985 | 1'325 | 1'825 |
| Placements | 1'200 | 589 | 566 |
| Dette nette au 31 décembre | 785 | 736 | 1'259 |

10.3. Evolution de la dette 2014

Pour l'année 2014, aucun emprunt n'arrive à échéance. Néanmoins, l'évolution de la dette est à mettre en corrélation avec le résultat projeté, l'augmentation des investissements et du financement de la Caisse de pension. En conclusion, la dette brute augmente de CHF 500 millions en 2014 et la dette nette augmente dans la même proportion pour se situer à CHF 1'259 millions au 31 décembre 2014.

(en millions de CHF)

| Libellé | 2014 |
|---|--------------|
| Dette brute estimée au 1^{er} janvier | 1'325 |
| Placements | 589 |
| Dette nette estimée au 1^{er} janvier | 736 |
| Résultat budgété | 17 |
| Prêts nets / variations diverses | -93 |
| Investissements nets | -369 |
| Amortissements | 172 |
| CPEV – recapitalisation | -250 |
| Insuffisance (+) ou excédent (-) de financement annuel | +523 |
| Remboursement emprunts à long terme échus dans l'année | 0 |
| Nouveaux emprunts à long terme émis dans l'année | 500 |
| Dette brute estimée au 31 décembre | 1'825 |
| Placements | 566 |
| Dette nette estimée au 31 décembre | 1'259 |
| Variation de la dette nette au 31 décembre | 523 |

10.3.1. Commentaires sur le projet de décret

Compte tenu de ce qui précède, le Conseil d'Etat demande au Grand Conseil de fixer la limite du plafond des emprunts à CHF 1'825 millions (art. 1 du décret), soit le montant de la dette brute calculée le 31 décembre 2014.

En fin d'année 2012, le Grand Conseil avait fixé par décret pour l'année 2013 (art. 4) une limite maximale de CHF 150 millions pour la Centrale d'encaissement des établissements sanitaires vaudois (CEESV). Les projections pour la fin de l'année 2013 et pour 2014 montrent que le besoin de liquidités de la centrale atteindra son apogée en fin de cette année (effets dus notamment au versement des 13^{èmes} par les hôpitaux). Les projections faites indiquent que le solde du compte courant avec l'Etat ne devrait pas dépasser CHF 135 millions au 31 décembre 2013, soit CHF 15 millions au-dessous de la limite autorisée en 2013. La diminution du compte courant de la CEESV découle des améliorations observées au niveau du rattrapage du retard de facturation par les hôpitaux et au niveau des délais de paiement des assureurs. S'agissant de l'année 2014, le DSAS entend continuer d'œuvrer avec les différents partenaires pour limiter au minimum les besoins de liquidités des hôpitaux. Si les tendances actuelles se confirment, le solde du compte courant devrait se situer à quelque CHF 110 millions en fin d'année 2014. L'art. 4 du décret prévoit cependant une limite de CHF 135 millions qui correspond au solde qui devrait être celui du début de l'année 2014.

Tableau échéancier emprunts long terme

| (en millions de CHF) | Emprunts long terme |
|----------------------|---------------------|
| Echus en 2014 | 0 |
| Echus en 2015 | 550 |
| Echus en 2022 | 275 |

10.4. Evolution de la charge d'intérêts

Les charges d'intérêts pour le budget 2014 sont en augmentation de CHF 5 mios par rapport à l'estimé 2013.

| <i>(en mios de CHF)</i> | Estimation 2013 | Budget 2014 |
|-----------------------------------|----------------------------|------------------------|
| Intérêts court terme (y c. ACI) | 16 | 15 |
| Intérêts emprunts publics | 17 | 33 |
| Intérêts emprunts long terme | 25 | 15 |
| Frais d'émission | 5 | 5 |
| Intérêts bruts | 63 | 68 |
| Revenus des placements (y c. ACI) | 30 | 30 |
| Intérêts nets | 33 | 38 |

10.5. Conséquences

10.5.1. *Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)*

Néant.

10.5.2. *Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)*

Néant.

10.5.3. *Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financiers et économique*

Néant.

10.5.4. *Personnel*

Néant.

10.5.5. *Communes*

Néant.

10.5.6. *Environnement, développement durable et consommation d'énergie*

Néant.

10.5.7. *Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

10.5.8. *Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA*

Néant.

10.5.9. *Découpage territorial (conformité à DecTer)*

Néant.

10.5.10. *Incidences informatiques*

Néant.

10.5.11. *RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)*

Néant.

10.5.12. Simplifications administratives

Néant.

10.5.13. Autres

Néant.

PROJET DE DECRET

fixant, pour l'exercice 2014, le montant limite des nouveaux emprunts contractés par l'Etat de Vaud

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu l'article 105 de la Constitution du 14 avril 2003 du Canton de Vaud

vu le projet de décret présenté par le Conseil d'Etat

décète

Art. 1

Le montant autorisé de la dette de l'Etat de Vaud est de CHF 1'825 mios pour l'exercice 2014.

Art. 2

Les conditions des emprunts éventuels seront fixées par convention avec les bailleurs de fonds ; tous pouvoirs sont donnés à cet effet au Conseil d'Etat.

Art. 3

Le montant maximum du découvert en compte courant auprès de la BCV est fixé à CHF 200 mios pour l'exercice 2014.

Art. 4

Il est octroyé à la Centrale d'encaissement des établissements sanitaires vaudois (CEESV) une limite de CHF 135 mios en 2014 au titre d'avance de trésorerie sous forme de compte courant dans les livres de l'Etat, au taux du compte courant de l'Etat auprès de la BCV.

Art. 5

Le présent décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

Art. 6

Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 2, lettre b) de la Constitution cantonale.

Donné, etc.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

11. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE DECRET FIXANT, POUR L'EXERCICE 2014, LES MONTANTS MAXIMAUX AUTORISES DES ENGAGEMENTS DE L'ETAT PAR VOIE DE PRETS, DE CAUTIONNEMENTS ET D'ARRIERE-CAUTIONNEMENTS CONFORMEMENT A LA LOI DU 12 JUIN 2007 SUR L'APPUI AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE (LADE)

11.1. Introduction

En date du 12 juin 2007, le Grand Conseil adoptait la loi sur l'appui au développement économique (LADE; RSV 900.05). Par arrêté du 15 août 2007, le Conseil d'Etat promulguait l'entrée en vigueur de cette loi au 1^{er} janvier 2008.

Le but final (art. 1 LADE) est de soutenir la promotion et le développement économique du Canton et des régions propres à maintenir ou créer de la valeur ajoutée. Par le biais de cette loi, l'Etat prend des mesures (art 4. LADE) visant à promouvoir le Canton, valoriser les potentiels humains, économiques et territoriaux de ses régions et à encourager l'innovation ou la diversification de l'économie privée.

Pour la promotion économique du Canton, l'autorité d'octroi peut cofinancer, par le biais d'aides à fonds perdu, le fonctionnement des organismes cantonaux ou supracantonaux de promotion (art. 13 LADE) et des actions ponctuelles de promotion (art. 14 LADE).

Pour la valorisation des potentiels économiques des régions, des aides à fonds perdu peuvent être octroyées pour le fonctionnement des organismes régionaux (art. 17), pour le financement d'activités économiques nouvelles (art. 18 et 19) ainsi que pour des études (art. 22), des mesures organisationnelles et des manifestations (art. 23). Des prêts, des cautionnements et, à titre exceptionnel, des aides à fonds perdu, peuvent être accordés pour l'achat, la réalisation, la rénovation et la transformation d'infrastructures (art. 24).

Pour l'encouragement de l'innovation et de la diversification de l'économie privée, des aides à fonds perdu peuvent être octroyées pour le fonctionnement des prestataires de services aux entreprises (art. 29), ainsi que pour des études, mandats, formations, participation à des événements (art. 32). Des cautionnements ou des arrière-cautionnements peuvent être accordés pour des investissements (art. 33 et 34).

Conformément à l'art. 40 LADE, le montant total des aides à fonds perdu que peuvent allouer les autorités d'octroi figure au budget du service.

L'art. 39 LADE fixe les montants maxima d'engagements de l'Etat par voie de prêts, de cautionnements et d'arrière-cautionnements, respectivement de CHF 220 mios, CHF 80 mios et CHF 10 mios. L'art. 41, al. 2 LADE précise que le Grand Conseil adopte, chaque année, le montant maximal de ces engagements annuels.

Par le biais du présent décret, le Conseil d'Etat propose au Grand conseil ces montants maxima pour 2014.

11.2. Fixation des montants maxima d'engagements

Afin d'estimer le montant maximum d'engagements pour 2014, les calculs ont été basés sur :

- le solde des décisions prises, versées et engagées à fin août 2013, auquel a été ajouté le solde du montant des décisions prises mais pas encore versé, ni engagé ;
- l'amortissement des prêts au 31.12.2013 ;
- et un estimatif des décisions à venir d'ici fin 2013 et courant 2014.

11.2.1. Montant maximum d'engagements par voie de prêts

L'estimation du montant des décisions de prêts à venir pour la fin de cette année 2013 et pour l'année 2014 a été réalisée sur la base de la liste des projets d'infrastructures, transmises au SPECo par les organismes régionaux courant 2013.

2013

- le montant actuel des prêts en cours est de CHF 111 mios. Les remboursements 2013 représentent la somme totale de CHF 10 mios ;
- le solde des prêts à verser en 2013 selon les décisions prises est de CHF 21 mios ;
- le montant des nouvelles décisions d'ici la fin de cette année 2013 est estimé à CHF 10 mios, soit 25% du total des projets présentés (pas de remboursement prévu au 31.12.2013 sur ces dossiers).

2014

La demande totale des prêts pour le financement de nouveaux projets s'élève à CHF 23 mios, soit 33% du solde des projets planifiés en 2013 et 50% des nouveaux projets planifiés pour 2014. Sur cette base, le calcul du montant maximum d'engagement par voie de prêts est le suivant :

(en mios de CHF)

| PRETS | |
|---|------------|
| Etat des prêts versés (prêts en cours) au 31.12.2013 après remboursements | 101 |
| Montant du solde des prêts à verser au 31.12.2013 | 21 |
| Estimation du montant des nouvelles décisions d'ici au 31.12.2013 | 10 |
| Estimations du montant des nouvelles décisions durant l'année 2014 | 23 |
| Total du besoin maximum d'engagement par voie de prêts pour 2014 | 155 |

Pour mémoire, le total des engagements par voie de prêts que l'Etat ne peut pas dépasser est de CHF 220 mios (art. 39, al. 2 LADE).

11.2.2. Montant maximum d'engagements par voie de cautionnements

Pour les projets d'entreprises

2013

- les cautionnements engagés s'élèvent à CHF 6 mios après réduction de limite au 31.12.2013 ;
- le montant des nouvelles cautions d'ici la fin de cette année 2013 est estimé à CHF 2 mios.

2014

- L'estimation est basée sur 5 projets à CHF 1 mio chacun, soit un total de CHF 5 mios.

(en mios de CHF)

| Projets d'entreprises | |
|---|----|
| Etat des cautionnements engagés au 31.12.2013 après réduction de limite | 6 |
| Estimation des nouveaux engagements d'ici au 31.12.2013 | 2 |
| Estimation des nouveaux engagements durant l'année 2014 | 5 |
| Total du besoin maximum d'engagements par voie de cautionnements pour les projets d'entreprises pour 2014 | 13 |

Pour les projets régionaux

Par le biais de la LPR, des prêts destinés à des projets d'infrastructure peuvent être octroyés par la Confédération. Les pertes éventuelles doivent être supportées pour moitié par le Canton qui les a allouées, par le biais de cautionnements.

2013

- les cautionnements engagés s'élèvent à CHF 14 mios après réduction de limite au 31.12.2013 ;
- les cautionnements issus d'un contrat de prêt LPR, mais dont le montant du prêt LPR n'est pas versé à ce jour, se montent à CHF 1.5 mio ;
- d'ici la fin 2013, il est estimé de nouveaux engagements pour un montant de CHF 0.75 mio, soit 25% des nouveaux prêts LPR.

2014

- Les estimations de cautionnements pour les projets régionaux représentent CHF 2.5 mios, soit 33% du solde des projets planifiés en 2013 et 50% des nouveaux projets planifiés pour 2014.

(en mios de CHF)

| Projets régionaux | |
|--|-----------|
| Etat des cautionnements engagés au 31.12.2013 après réduction de limite | 14 |
| Montant des cautionnements décidés non engagés au 31.12.2013 | 1.5 |
| Estimation des nouveaux engagements d'ici au 31.12.2013 | 0.75 |
| Estimation des nouveaux engagements durant l'année 2014 | 2.5 |
| Total du besoin maximum d'engagements par voie de cautionnements pour les projets régionaux pour 2014 (arrondi) | 19 |

Montant maximal d'engagements par voie de cautionnements

Ce montant total provient de l'addition du montant total pour les projets d'entreprises et les projets régionaux.

(en mios de CHF)

| Total projets d'entreprises et projets régionaux | |
|---|-----------|
| Total du besoin maximum d'engagements par voie de cautionnements pour les projets d'entreprises et régionaux pour 2014 | 32 |

Pour mémoire, le total des engagements par voie de cautionnements que l'Etat ne peut pas dépasser est de CHF 80 mios (art. 39, al. 1 LADE).

11.2.3. Montant maximum d'engagements par voie d'arrière-cautionnements

La Coopérative Romande de Cautionnement (CRC-PME) peut accorder des cautionnements de prêts bancaires à des PME pour un montant de CHF 500'000 au maximum par projet.

La Confédération peut couvrir à hauteur de 65% les pertes sur les cautionnements accordés par la CRC-PME, ce qui représente un arrière-cautionnement fédéral de CHF 325'000. L'Etat peut également participer à l'arrière-cautionnement de la CRC-PME pour un maximum de 33%, soit CHF 166'700. L'engagement du Canton peut être réduit si la Centrale Suisse de Cautionnement (CSC) intervient également.

2013

- Les arrière-cautionnements engagés s'élèvent à CHF 2 mios après réduction de limite au 31.12.2013 ;
- il est prévu encore 4 projets à CHF 130'000 (moyenne historique) d'ici la fin 2013, soit au total CHF 0.52 mio.

2014

- Estimation de 7 nouveaux projets à CHF 130'000, soit un total d'arrière-cautionnements de CHF 0.91 mio.

(en mios de CHF)

| ARRIERE-CAUTIONNEMENTS | |
|--|------------|
| Etat des arrière-cautionnements engagés au 31.12.2013 après réduction limite | 2 |
| Estimation des nouveaux engagements d'ici au 31.12.2013 | 0.52 |
| Estimation des nouveaux engagements durant l'année 2014 | 0.91 |
| Total du besoin maximum d'engagements par voie d'arrière-cautionnements pour 2014 (arrondi) | 4.0 |

Pour mémoire, le total des engagements par voie d'arrière-cautionnements que l'Etat ne peut pas dépasser est de CHF 10 mios (art. 39, al. 3 LADE).

11.3. Conséquences

11.3.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Respect de l'article 41 LADE.

11.3.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

Pour 2014, le total des engagements de l'Etat par voie de prêts ne pourra pas dépasser le montant de CHF 155 mios, le total des engagements de l'Etat par voie de cautionnements ne pourra pas dépasser le montant de CHF 32 mios et le total des engagements de l'Etat par voie d'arrière-cautionnements ne pourra pas dépasser le montant de CHF 4 mios.

11.3.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financier et économique

Amélioration de la visibilité budgétaire : la définition des montants maximaux d'engagements permet de limiter les engagements de l'Etat au titre de la LADE pour 2014.

11.3.4. Personnel

Néant.

11.3.5. Communes

Néant.

11.3.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

11.3.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

11.3.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Néant.

11.3.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant.

11.3.10. Incidences informatiques

Néant.

11.3.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

11.3.12. Simplifications administratives

Néant.

11.3.13. Autres

Néant.

PROJET DE DECRET

fixant, pour l'exercice 2014, les montants maximaux autorisés des engagements de l'Etat par voie de prêts, de cautionnements et d'arrière-cautionnements conformément à la loi du 12 juin 2007 sur l'appui au développement économique (LADE)

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu l'article 41, alinéa 2, de la loi du 12 juin 2007 sur l'appui au développement économique

vu le projet de décret présenté par le Conseil d'Etat de Vaud

décète

Art. 1

Pour l'exercice 2014, le montant maximal autorisé des engagements contractés par l'Etat conformément à la loi sur l'appui au développement économique est le suivant :

- a. engagements par voie de prêts : CHF 155'000'000.- ;
- b. engagements par voie de cautionnements : CHF 32'000'000.- ;
- c. engagements par voie d'arrière-cautionnements : CHF 4'000'000.-.

Art. 2

Le présent décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014.

Art. 3

Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret. Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a), de la Constitution cantonale et le mettra en vigueur, par voie d'arrêté, conformément à l'article 2 ci-dessus.

Donné, etc.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

12. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE DECRET FIXANT, POUR L'EXERCICE 2014, LE MONTANT MAXIMUM DES GARANTIES QUE LE CONSEIL D'ETAT PEUT OCTROYER AU NOM DE L'ETAT POUR LES EMPRUNTS CONTRACTES PAR DES ETABLISSEMENTS SANITAIRES PRIVES RECONNUS D'INTERET PUBLIC AFIN DE FINANCER LEURS INVESTISSEMENTS

12.1. Introduction

La révision du 17 mai 2011 de la LPFES a simplifié la procédure d'octroi de la garantie de l'Etat pour les emprunts des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public. Auparavant, la procédure reposait sur une décision du Grand Conseil à chaque étape de la construction et de la rénovation d'un établissement privé reconnu d'intérêt public. Cette procédure était lourde et générait des délais qui retardaient la mise à disposition d'infrastructures nouvelles.

Avec la révision de la LPFES (art. 7, al. 1, ch. 2 et art. 8, al. 1, ch. 2bis), le Grand Conseil n'a plus à se prononcer objet par objet. Désormais, il accorde chaque année, par voie de décret, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer. Actuellement, le total maximum des engagements de l'Etat sous cette forme a été fixé dans la loi à hauteur de CHF 650 mios sur la base d'une estimation des besoins d'investissements des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public à l'horizon 2020. Il appartient ensuite au Conseil d'Etat, dans la limite annuelle ainsi fixée, d'accorder concrètement la garantie de l'Etat, sur préavis de la Commission thématique du Grand Conseil en charge de la santé publique (art. 8, al. 2).

12.2. Fixation des montants maxima d'engagements

Afin d'estimer le montant maximum d'engagements au titre de garanties pour 2014, des calculs ont été établis sur la base de l'état prévisible du montant total des emprunts garantis au 31.12.2013. Un estimatif des décisions à venir, réalisé en fonction de la liste des projets qui devraient être soumis au Conseil d'Etat en 2014 conformément à la planification des établissements sanitaires (EMS et hôpitaux), a été ajouté.

Evolution du montant garanti en 2013

Au 31 décembre 2012, le montant effectif des garanties s'élevait à CHF 369.3 mios :

- CHF 240.4 mios pour des objets en exploitation ;
- CHF 128.9 mios pour des emprunts à consolider en relation avec des objets en cours de réalisation ou de consolidation et dont le principe de la garantie a été avalisé soit par le Grand Conseil, avant l'entrée en vigueur de la loi du 17 mai 2011, soit par le Conseil d'Etat, pour les objets garantis après l'entrée en vigueur de cette loi.

Sur cette base, l'estimation du solde des garanties au 31 décembre 2013 est la suivante :

| | en mios de CHF |
|---|-----------------------|
| Solde des garanties émises (emprunts consolidés et crédits de construction) au 31.12.2012 | 369.3 |
| ./. amortissements contractuels estimés 2013 | ./. 9.5 |
| Nouvelles garanties octroyées en 2013 et consolidations 2013 | 58.8 |
| Total montant garanti prévisible au 31.12.2013 | 418.6 |

Nouveaux projets 2014

En 2014, les projets suivants devraient être présentés au Conseil d'Etat :

Hôpitaux*

| Projets | en mios de CHF |
|-----------------------------------|-----------------------|
| Institution de Lavigny | 42.0 |
| GHOL | 3.0 |
| Hôpital intercantonal de la Broye | 3.0 |
| Fondation de Nant | 11.0 |
| Total hôpitaux | 59.0 |

EMS*

| Projets | en mios de CHF |
|---------------------------|-----------------------|
| Pré-Pariset | 1.7 |
| La Chocolatière-Echandens | 11.7 |
| La Vernie | 5.0 |
| Rousseau & Alexandra | 26.2 |
| La Venoge Penthalaz | 11.9 |
| Lavaux | 17.2 |
| Les Quatre Marronniers | 32.6 |
| CSSC Ste-Croix | 18.0 |
| Le Maillon – Chernex | 11.5 |
| Total EMS | 135.8 |

* Les montants indiqués sont des estimations avant études

Ce qui représente un montant total prévisible pour les nouveaux projets de CHF 194.8 mios.

Cette prévision est établie dans le respect du Programme de législature 2012-2017 et sans imprévus dans le déroulement des études ainsi que dans l'obtention des permis de construire.

Montant maximum des garanties fixé pour 2014

| | en mios de CHF |
|---|-----------------------|
| Solde prévisible au 31.12.2013 | 418.6 |
| Nouveaux projets 2014 | 194.8 |
| Montant maximum des garanties fixé pour 2014 | 613.4 |

12.3. Conséquences

12.3.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Adoption d'un décret.

12.3.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

Néant à ce stade.

12.3.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financiers et économique

Le plafond de CHF 650 mios prévu à l'article 7, al. 2 LPFES sera vraisemblablement dépassé en 2015 dans le cadre de la réalisation de projets annoncés dans le cadre du PL 2012-2017. Cas échéant, un EMPL devra être présenté en 2014 pour le budget 2015 en vue de modifier le plafond des garanties.

12.3.4. Personnel

Néant.

12.3.5. Communes

Néant.

12.3.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

12.3.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

12.3.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Néant.

12.3.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant.

12.3.10. Incidences informatiques

Néant.

12.3.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

12.3.12. Simplifications administratives

Néant.

12.3.13. Autres

Néant.

PROJET DE DÉCRET

fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu la loi sur la planification et le financement des établissements sanitaires d'intérêt public

vu le projet de décret présenté par le Conseil d'Etat de Vaud

décète

Art. 1

Pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements s'élève à CHF 613'400'000.-.

Art. 2

¹ Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret, qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014 et échoit le 31 décembre 2014.

² Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a) de la Constitution cantonale et le mettra en vigueur, par voie d'arrêté, conformément à l'alinéa 1 ci-dessus.

Donné, etc.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

13. COMMENTAIRES SUR LE PROJET DE DECRET FIXANT, POUR L'EXERCICE 2014, LE MONTANT MAXIMUM DES GARANTIES QUE LE CONSEIL D'ETAT PEUT OCTROYER AU NOM DE L'ETAT POUR LES EMPRUNTS CONTRACTES PAR DES ETABLISSEMENTS SOCIO-EDUCATIFS RECONNUS D'INTERET PUBLIC AFIN DE FINANCER LEURS INVESTISSEMENTS

13.1. Introduction

La révision du 1^{er} mai 2013 de la LAIH a simplifié la procédure d'octroi de la garantie de l'Etat pour les emprunts des établissements socio-éducatifs (ESE) privés reconnus d'intérêt public accueillant des personnes adultes en situation de handicap ou en grandes difficultés sociales. Auparavant et à la suite de l'entrée en vigueur de la RPT, la procédure reposait sur un décret du Grand Conseil accordant la garantie d'Etat. Le dernier décret N° 38 accordant la garantie de l'Etat pour des crédits hypothécaires d'institutions privées reconnues d'utilité publique et recouvrant l'ensemble des garanties date de janvier 2013.

Avec la révision de la LAIH (art. 43c, al. 3 et 4), le Grand Conseil n'a plus à se prononcer objet par objet. Il doit désormais accorder chaque année, par voie de décret, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer, le total maximum des engagements de l'Etat sous cette forme étant fixé dans la loi à hauteur de CHF 350 mios sur la base d'une estimation des besoins d'investissements des établissements socio-éducatifs à l'horizon 2017. Il appartient ensuite au Conseil d'Etat, dans la limite annuelle ainsi fixée, d'accorder concrètement la garantie de l'Etat (art. 43c, al. 4).

13.2. Fixation des montants maxima d'engagements

Afin d'estimer le montant maximum d'engagements à titre de garantie pour 2014, des estimations ont été établies sur la base du décret N° 38. De plus, une réserve de 15% sur les montants à garantir est retenue pour, d'une part, absorber un écart éventuel entre les hypothèses de montant à garantir et ceux qui le seront effectivement, et d'autre part, répondre aux besoins de réfection et mise en conformité.

Evolution du montant garanti en 2013

En janvier 2013, le montant du décret N° 38 des garanties pour le SPAS s'élevait à CHF 222.8 mios :

- CHF 204.5 mios pour des objets en exploitation ;
- CHF 18.3 mios pour des emprunts à consolider en relation avec des objets en cours de réalisation entre juin 2009 et décembre 2013.

Sur cette base, l'estimation du solde des garanties au 31 décembre 2013 est la suivante :

| | en mios de CHF |
|---|-----------------------|
| Solde des garanties émises (emprunts consolidés et crédits de construction) au 31.12.2012 | 222.8 |
| ./. amortissements contractuels estimés 2013 | ./. 4.5 |
| Total montant garanti prévisible au 31.12.2013 | 218.3 |

Nouveaux projets 2014

En 2014, les projets suivants devraient être avalisés par le SPAS et présentés au Conseil d'Etat pour l'octroi de sa garantie.

| ESE | Projets | CHF |
|------------------------------------|-------------------------------------|------------------|
| Association Branche | réseaux chauffage, eaux et gaz | 692'800 |
| Fondation Centre social et curatif | logement communautaire | 220'000 |
| Fondation Cité Radieuse | mise en conformité ECA - Ateliers | 320'000 |
| Fondation Institution de Lavigny | mise en conformité ECA | 393'000 |
| Fondation St-George | mise en conformité ECA - Les Bioles | 350'000 |
| Réserve | 15% | 296'000 |
| Total | | 2'271'800 |

Ce qui représente un montant total prévisible pour les nouveaux projets de CHF 2.3 mios.

Cette prévision est établie sous réserve d'acceptation par le service de prévoyance et d'aide sociale et sans imprévus dans le déroulement des études ainsi que dans l'obtention du permis de construire.

Montant maximum des garanties fixé pour 2014

| | en mios de CHF |
|---|-----------------------|
| Solde prévisible au 31.12.2013 | 218.3 |
| Nouveaux projets 2014 | 2.3 |
| Montant maximum des garanties fixé pour 2014 | 220.6 |

13.3. Conséquences

13.3.1. Constitutionnelles, légales et réglementaires (y.c. eurocompatibilité)

Néant.

13.3.2. Financières (budget ordinaire, charges d'intérêt, autres)

Aucune, à ce stade.

13.3.3. Conséquences en terme de risques et d'incertitudes sur les plans financiers et économique

Néant.

13.3.4. Personnel

Néant.

13.3.5. Communes

Néant.

13.3.6. Environnement, développement durable et consommation d'énergie

Néant.

13.3.7. Programme de législature et PDCn (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

13.3.8. Loi sur les subventions (application, conformité) et conséquences fiscales TVA

Néant.

13.3.9. Découpage territorial (conformité à DecTer)

Néant.

13.3.10. Incidences informatiques

Néant.

13.3.11. RPT (conformité, mise en œuvre, autres incidences)

Néant.

13.3.12. Simplifications administratives

Néant.

13.3.13. Autres

Néant.

PROJET DE DÉCRET

fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements socio-éducatifs reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements

du 9 octobre 2013

LE GRAND CONSEIL DU CANTON DE VAUD

vu la loi sur la planification et le financement des établissements socio-éducatifs d'intérêt public

vu le projet de décret présenté par le Conseil d'Etat

décète

Art. 1

Pour l'exercice 2014, le montant maximal des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements socio-éducatifs privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements s'élève à CHF 220'600'000.-.

Art. 2

¹ Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret, qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014 et échoit le 31 décembre 2014.

² Il en publiera le texte conformément à l'article 84, alinéa 1, lettre a) de la Constitution cantonale et le mettra en vigueur, par voie d'arrêté, conformément à l'alinéa 1 ci-dessus.

Donné, etc.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

14. RAPPORT DU CONSEIL D'ETAT SUR LE POSTULAT JEROME CHRISTEN ET CONSORTS AU SUJET DE L'INDEMNISATION DU DOMMAGE AU BATIMENT PERREGAUX

Rappel du postulat

1. Contexte

Le présent postulat a pour but de demander au Conseil d'Etat une renégociation de l'indemnisation accordée en 2003 par l'ECA après l'incendie du bâtiment Perregaux. Dans le cadre de ses différentes réponses à la Commission de gestion, le Conseil d'Etat a conclu clairement à une responsabilité partagée de l'erreur qui a conduit à cette perte d'indemnisation, mais ne va pas jusqu'au bout du raisonnement puisqu'il n'exige pas de la part de l'ECA une indemnisation conforme au coût de l'erreur commise et donc n'applique pas le principe de la proportionnalité.

Dans le cadre du débat sur le budget 2009, j'avais proposé que l'on augmente la contribution spéciale de l'ECA à l'Etat de Vaud de un million de francs pour obtenir réparation du dommage causé. Cette proposition n'a pas eu le soutien de la majorité de notre assemblée, mais plusieurs d'entre vous m'ont suggéré de revenir sur cet objet par voie de motion, partageant mon point de vue sur le fond, mais estimant que la voie budgétaire n'était pas la bonne sur la forme.

2. Genèse de l'affaire basée sur les informations du Conseil d'Etat

- a) Dans ses réponses aux observations de la Commission de gestion, le Conseil d'Etat estime que l'affaire de l'incendie de Perregaux aura fait perdre à l'Etat près de 5 millions de francs d'indemnisation.
- b) Les raisons qui ont conduit à la perte d'indemnisation viennent du fait qu'un collaborateur de l'Etat et un taxateur de l'ECA ont décidé de faire passer l'assurance du bâtiment Perregaux de la valeur à neuf (5,3 millions de francs) à la valeur actuelle (3,2 millions de francs).
- c) Se basant sur un avis de droit demandé au Service de justice et législation (SJJ), le Conseil d'Etat constate que l'ECA peut refuser la valeur à neuf d'un bâtiment contre l'avis de l'assuré si ce bâtiment présente des risques extraordinaires au sens de l'article 21 de la loi concernant l'assurance des bâtiments et du mobilier contre l'incendie et les éléments naturels (LAIEN). Il résulte notamment de l'interprétation historique de cette disposition que son application doit revêtir un caractère exceptionnel. Il s'agit de bâtiments menacés par des glissements de terrain ou par exemple qui ont un risque incendie plus élevé en raison d'agglomérés de combustibles qu'ils abritent. Mais un retard d'entretien ne correspond pas à cette définition et donc rien ne justifiait ce passage à la valeur actuelle.
- d) Le collaborateur de l'Etat (du Service des bâtiments) n'avait ni la mission, ni la compétence d'effectuer ces constatations, encore moins de les valider, son rôle se limitant à organiser la visite du taxateur afin que ce dernier puisse avoir accès au bâtiment.
- e) Aucun procès-verbal n'a été cosigné par ces deux personnes lors de cette taxation. Le procès-verbal d'estimation figurant au dossier est un document interne à l'ECA pour justifier sa décision. Le 1er février 2002, le montant assuré a été indexé à 3,2 millions de francs. Le 14 mai 2002 a eu lieu l'incendie de Perregaux. Le 16 avril 2003, une convention a été signée entre l'Etat et l'ECA portant le dédommagement de l'ECA à 3,5 millions de francs tenant compte de la nouvelle police de 2000 indexée en 2002, plus un montant complémentaire d'environ 300'000 francs pour les frais de dégagement et un montant pour les ouvrages annexes.
- f) Pour ne pas avoir à subir l'effet de cette bourde, l'ECA applique l'article 21 LAEIN au lieu de l'article 22a, considérant que l'état du bâtiment présente un risque extraordinaire. Mais aucune explication n'est avancée pour ce risque extraordinaire. Cette interprétation est donc indéfendable.

3. Conclusion

Il résulte des informations données à la fois par la Commission de gestion et par le Conseil d'Etat que le représentant de l'ECA porte une large part de responsabilité dans cette affaire, ce que l'ECA ne veut pas admettre. Le dommage peut être estimé à 5 millions de francs, mais on peut admettre que trois millions de francs — soit la valeur des travaux réalisés — doivent être imputés à l'Etat de Vaud qui n'avait pas annoncé les travaux à l'ECA. Le solde de deux millions de francs constitue le montant perdu à la suite du passage de la valeur à neuf à la valeur actuelle qui ne trouve aucune justification crédible. **L'ECA et l'Etat sont coresponsables, raison pour laquelle je demande par cette motion au Conseil d'Etat de renégocier avec l'ECA dans le sens d'un partage équitable de la facture consécutive à la bévée précitée, dans le but d'obtenir un million de francs supplémentaire d'indemnisation.**

Souhaite développer et demande le renvoi direct au Conseil d'Etat.

Réponse du Conseil d'Etat

Police d'assurance

Si le bâtiment Perregaux, de style néoclassique, édifié au début du XIXe siècle, présentait des qualités du point de vue architectural et urbanistique, son enveloppe accusait un degré de détérioration avancé. Dans le cadre des révisions périodiques des valeurs incendie, l'Etablissement Cantonal d'Assurance (ci-après ECA) a procédé le 22 septembre 2000 à une nouvelle estimation de la valeur du bâtiment.

Considérant la vétusté de l'édifice, l'expert de l'ECA a retenu le critère de l'assurance à la valeur actuelle, ceci en application de l'article 21 de la loi sur l'assurance des bâtiments et du mobilier contre l'incendie et les éléments naturels (LAIEN) et de l'article 16 du règlement y relatif (RLAIEN), qui prévoient l'exclusion de certains risques de la valeur à neuf.

Compte tenu de ce qui précède, la valeur d'assurance du bâtiment a été fixée à CHF 3'175'750.--.

Travaux

Le Grand Conseil a voté le 30 juin 1999 un crédit d'ouvrage de CHF 3'285'000.-- pour la réfection de l'édifice. Le 28 août 2001, le chantier de rénovation des éléments les plus dégradés, principalement l'enveloppe de l'ouvrage, a débuté. Ces travaux consistaient notamment à pallier un état de vétusté avancé dû à un entretien limité au cours des années précédentes.

Les interventions n'apportant aucune modification à l'apparence du bâtiment, les travaux n'ont pas fait l'objet de la délivrance préalable d'un permis de construire. Cette situation a eu pour corollaire une absence d'information à l'ECA quant à l'engagement de ces travaux qui, par conséquent, n'ont pas fait l'objet d'une couverture provisoire d'assurance.

Selon le décompte final du chantier, l'investissement consenti s'est élevé à CHF 2'277'401.20.

Sinistre

Le 14 mai 2002, alors que les travaux étaient presque terminés, un incendie majeur s'est déclaré, détruisant la quasi-totalité du bâtiment. Le jour du sinistre, la valeur d'assurance était de CHF 3'234'559.--, soit légèrement supérieure à celle fixée en 2000, situation résultant de la fluctuation de l'indice ECA durant la période considérée. A titre de comparaison, la valeur à neuf aurait été de CHF 5'376'812.--.

Indemnisation

L'évaluation du dommage et la proposition d'indemnisation formulée par l'ECA ont fait l'objet de négociations. Finalement, l'indemnité versée par l'ECA a été supérieure à la valeur assurée du bâtiment, soit CHF 3'550'000.-- pour une somme d'assurance (indexée) de CHF 3'234'559.--.

S'agissant de travaux de rattrapage d'un entretien différé, la somme d'assurance en valeur actuelle, complétée du coût des travaux, devait approcher la valeur à neuf du bâtiment (CHF 3'234'559.-- + CHF 2'277'401.20 = CHF 5'511'960.20).

Dans l'hypothèse du maintien d'une valeur à neuf avant rénovation, l'ajout du coût des travaux aurait engendré une situation de sur-assurance (CHF 5'376'812.-- + CHF 2'277'401.20 = CHF 7'654'213.20) sachant que l'indemnité versée par l'ECA n'aurait pu être supérieure à la valeur d'assurance à neuf du bâtiment (CHF 5'376'812.--).

En l'absence d'un permis de construire délivré et faute d'information à l'ECA, la couverture d'assurance n'a pas intégré le coût des travaux.

Mesures

A la suite de ce sinistre, les Directives administratives pour les constructions à l'Etat de Vaud à l'intention des chefs de projets et mandataires ont été complétées comme suit : « *Dans le cas où une municipalité décide de dispenser d'enquête publique une autorisation de construire (LATC art. 111), le mandataire principal doit annoncer les travaux à l'ECA, afin de déclencher la couverture d'assurance* ».

Conclusion

1. La valeur d'assurance incendie du bâtiment Perregaux avant l'ouverture du chantier de rénovation était en adéquation avec l'état d'entretien déficient de l'ouvrage.
2. La taxation a été effectuée par l'ECA dans le respect des dispositions légales en la matière (LAIEN et son règlement). Compte tenu de l'état du bâtiment avant l'ouverture du chantier, un passage de la valeur à neuf à la valeur actuelle ne saurait être interprété comme une situation de sous-assurance.
3. Par manque d'information dû à l'absence d'un permis de construire, l'ECA n'a pas été en mesure d'octroyer une couverture d'assurance provisoire des travaux entrepris .
4. Aucun élément pertinent ne tend à démontrer une responsabilité de l'ECA dans la modification de la couverture d'assurance résultant de son estimation du 22 septembre 2000.
5. Fort de ce qui précède, le Conseil d'Etat n'entend pas solliciter l'ECA afin d'obtenir un complément à l'indemnisation qui a été allouée pour le sinistre du bâtiment Perregaux.

15. POSTULAT JEAN-MICHEL FAVEZ ET CONSORTS AU NOM DU GROUPE SOCIALISTE DEMANDANT AU CONSEIL D'ETAT UN PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LA CRISE PAR LE BIAIS NOTAMMENT D'UNE ANTICIPATION DES INVESTISSEMENTS SUR LE PLAN VAUDOIS

Rappel du postulat

Prévisible depuis plusieurs mois déjà, l'ampleur de la crise financière annonçait une crise économique. En Suisse, comme durant chaque crise antérieure, ce sont tout d'abord les industries d'exportation qui sont les plus visiblement et durement touchées par le marasme économique: chute des ventes sur les principaux marchés extérieurs, détérioration des carnets de commande, demandes de chômage partiel en rapide augmentation. Comme pendant chaque crise antérieure, la consommation intérieure résiste pour le moment relativement bien, la construction aussi. Pourtant, aujourd'hui, c'est une récession profonde et durable qui menace notre économie d'exportation et ses emplois.

Rappelons que dans le canton de Vaud, les exportations se montent à 13 milliards de francs en 2010 et représentent 6,7% des exportations helvétiques. Les licenciements chez Kudelski ou Bobst montrent à quel point notre tissu économique régional est sensible à l'état de l'économie mondiale.

Un plan de relance peut prendre un temps certain à déployer ses effets, alors que la crise économique se traduit aujourd'hui déjà par des destructions d'emplois (près de 1000 dans le canton de Vaud suite aux dernières annonces alors que le taux de chômage avoisine les 5%) et un risque désormais réel d'un fort ralentissement de l'activité économique. Il est donc fondamental que des mesures d'une ampleur suffisante soient adoptées rapidement.

Dans cette configuration, il nous paraît essentiel de connaître dans les meilleurs délais les mesures que le Conseil d'Etat entend mettre en œuvre pour prévenir les effets économiques et sociaux de la crise dont le retour en Suisse se dessine désormais avec une certaine clarté. En effet, à la veille des discussions sur le budget 2012 et alors même que ce budget a été élaboré à un moment où la crise actuelle commençait à peine à se profiler sur les marchés, vouloir connaître les intentions gouvernementales qui tiennent compte de cette nouvelle donne en matière d'investissements dans les infrastructures, dans la construction de logements, dans une reconversion écologique digne de ce nom, est une nécessité.

Les collectivités publiques sont des acteurs importants dans le soutien à l'activité économique. A ce titre, elles contribuent au maintien des places de travail. Au même titre que la Confédération, le canton doit tout mettre en œuvre pour réaliser d'importants investissements durant la période qui s'annonce. Cet objectif exigeant impose certes de nouveaux crédits d'investissements en matière de transports, de logements et d'énergie notamment, mais aussi un suivi plus rapide de ces dossiers par les services cantonaux compétents qui doivent donc être renforcés.

Ainsi, nous avons l'honneur de demander au Conseil d'Etat un rapport présentant les mesures qu'il entend mettre en place pour préserver les emplois et le tissu industriel, par le biais d'une consolidation du soutien des collectivités publiques à l'emploi, notamment industriel. En parallèle des projets fédéraux de soutien spécifique à l'industrie d'exportation, le canton de Vaud doit suivre l'exemple d'autres cantons qui ont déjà adopté des mesures d'anticipation et d'extension des dépenses d'investissements.

Il est bien sûr souhaité que les collectivités publiques, à tous les niveaux, communal, cantonal, fédéral, coordonnent leur politique d'investissement.

Gland, le 15 novembre 2011.

(Signé) Jean-Michel Favez et 24 cosignataires

Réponse du Conseil d'Etat

Préalablement, le Conseil d'Etat rappelle que les travaux relatifs à la prise en considération de celui-ci avaient conduit à demander que les deux questions suivantes soient principalement traitées :

1. Quels sont les moyens que compte mettre en œuvre le Conseil d'Etat en faveur de la croissance économique et ceux nécessaires pour atténuer les effets de la crise qui s'annonce ?
2. Quelles sont les mesures que le Conseil d'Etat souhaite entreprendre pour améliorer la coordination des services, et non leur renforcement, afin d'accélérer les procédures et de permettre une validation plus rapide des dossiers ?

1. A titre liminaire, le Conseil d'Etat tient à remettre le postulat déposé par Monsieur le Député J.-M. Favez dans le contexte économique qui prévalait en automne 2011 au moment de son dépôt.

Faisant suite à la récession de l'année 2009, le rebond économique de l'année 2010 avait été relativement favorable avec une croissance de +3.3% pour le PIB vaudois et de +3% pour le PIB suisse. Toutefois, les premiers signes de ralentissement avaient été ressentis au premier semestre 2011 et s'étaient précisés au second semestre. Les symptômes d'un fort fléchissement se concrétisaient et les prévisions conjoncturelles pour la Suisse tablaient sur de fortes tendances au ralentissement notamment au niveau des exportations et des investissements d'équipement des entreprises. Eu égard à ces constats, les pronostics de septembre 2011 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles prévoyaient pour la Suisse une croissance réduite du PIB de +1.9% pour 2011 et de +0.9% pour 2012 (contre +1.5% trois mois plus tôt). Dans les faits, les économies suisse et vaudoise n'ont pas subi de revers plus importants que ceux attendus. En effet, la croissance du PIB suisse a été de +1.8% en 2011 et +1% en 2012 et celui de Vaud de +2.6% en 2011 et de +1% en 2012. En ce qui concerne le nombre d'emplois dans le secteur secondaire, ces derniers ont évolué de 65'000 au 2^{ème} trimestre 2011 à 67'800 au 2^{ème} trimestre 2013, soit une augmentation de +2'800 emplois sur 2 ans (+4.3%).

En 2013, il est réjouissant de constater que l'économie suisse s'est montrée une fois de plus résistante dans un contexte conjoncturel international difficile. Une accélération progressive de la croissance se confirme en Suisse et dans le Canton de Vaud dont la croissance du PIB devrait s'élever à 1.9% en 2013 et 2.4% en 2014 dans la ligne de l'économie nationale et les signes d'un revirement plus positif durant les prochains mois dans le domaine des exportations se multiplient. Par ailleurs, les prévisions des entrepreneurs vaudois pour la fin de l'année sont positives projetant une hausse des entrées de commandes, de la production et des exportations. En outre, la croissance de l'emploi vaudois reste appréciable, par rapport à la Suisse. En rythme annuel, la progression du nombre de postes de travail des secteurs secondaire et tertiaire se monte à 8'600 unités. En termes relatifs, cette croissance (+2.5%) est supérieure à celle enregistrée dans la région lémanique (VD, GE, VS : +2.0%) et sur le plan national (+1.7%).

Cette situation globalement favorable peut cependant cacher des problématiques sectorielles ; par ailleurs, la conjoncture vaudoise et également son industrie d'exportation restent dépendantes des évolutions sur le plan international qui présente encore certains risques (instabilité de la zone euro, blocage politique sur les questions budgétaires aux Etats-Unis), ainsi que la persistance d'un franc suisse encore élevé. Dans ce contexte, il est à relever que le Gouvernement met en œuvre de nombreuses actions en faveur de l'économie vaudoise tant par le biais de son budget de fonctionnement que par son budget d'investissement. En effet, ainsi qu'il l'a communiqué le 11 octobre dernier, le Conseil d'Etat prévoit un plan d'investissement dépassant CHF 800 millions en moyenne par an et ce jusqu'en 2020 si les conditions le permettent. Dans le cadre du soutien à l'économie, il est prévu d'investir dans les objets «Alpes vaudoises» et de soutenir les pôles économiques et de développements industriels.

Plus particulièrement, outre toutes les subventions et aides apportées par le biais de la politique cantonales d'appui au développement économique et prévues par la loi sur l'appui au développement économique (LADE), qui a pour but de soutenir la promotion et le développement économique du Canton et des régions propres à maintenir ou créer de la valeur ajoutée, le Conseil d'Etat rappelle qu'il a alloué entre 2011 et 2012 pas moins de CHF 75 millions pour des investissements extraordinaires. En effet, dans le cadre de l'affectation spécifique de l'excédent financier prévu pour la péréquation fédérale, il a libéré un montant de CHF 50 millions pour le soutien à l'industrie et à l'innovation sous forme de préfinancements de projets porteurs en 2011 et à ce même titre a investi CHF 25 millions en 2012. Dans ce cadre, CHF 12 millions ont été attribués au soutien des centres de formations du CFVI et de Bobst, CHF 25 millions à InnoVaud, CHF 15 millions au renforcement d'aides à des projets de

développement en faveur des entreprises touchées par le franc fort et CHF 23 millions au soutien à l'insertion et la réinsertion professionnelles ainsi qu'aux Hautes écoles.

En 2012, les outils de la promotion économique ont été utilisés dans des dossiers parfois médiatisés: Bobst, Novartis, IRL (Imprimeries réunies Lausanne), Dentsply, Colibrys. Les interventions rapides de l'Etat ont permis de soutenir et de développer l'emploi industriel dans la région. Cependant, il est rappelé que le dispositif de soutien aux entreprises par le biais de la LADE, ainsi que la PADE validée par le Conseil d'Etat visent prioritairement les PME dont le siège est dans le Canton de Vaud.

Le Conseil d'Etat entend bien continuer activement sur la voie de la promotion économique en renforçant et en diversifiant l'économie vaudoise. Ce point a d'ailleurs été inscrit dans son Programme de législature (point 4.5). Il s'agit de consolider la place industrielle, de mettre en œuvre une politique industrielle cantonale, d'adapter le secteur primaire aux défis de la future politique agricole et d'accompagner la mutation du tourisme.

Le Conseil d'Etat souligne que la question de la croissance économique doit être une préoccupation constante des autorités politiques, que celles-ci soient gouvernementales ou parlementaires. En effet, la croissance économique est indispensable à la prospérité du Canton, à la création de places de travail et d'apprentissage ainsi qu'au financement de notre filet social.

2. Les débats sur la prise en considération ont été l'occasion de préciser que la réponse au postulat devait également permettre de renseigner le Grand Conseil sur les mesures que le Conseil d'Etat souhaite entreprendre pour améliorer la coordination des services, afin d'accélérer les procédures et permettre une validation plus rapide des dossiers. Le Conseil d'Etat a eu depuis lors l'occasion d'examiner la question; il a chargé le Département de l'intérieur de lui soumettre une procédure tendant à régler les cas de préavis divergents ou de préavis tardant à être délivrés, avec saisine du Conseil d'Etat lorsqu'il y a lieu de trancher. Deux projets de directive ont été ainsi établis par le DINT et sont actuellement en phase d'examen auprès du Conseil d'Etat.

16. CONCLUSIONS

Vu ce qui précède, le Conseil d'Etat a l'honneur de proposer au Grand Conseil d'adopter :

- 1) le budget des charges et des revenus pour l'année 2014 qui présente un excédent de revenus de CHF 17'460'500 ;
- 2) le budget d'investissement pour l'année 2014 qui présente des dépenses nettes pour CHF 369'220'000 ;
- 3) le projet de loi modifiant la loi du 24 janvier 2006 d'aide aux personnes recourant à l'action médico-sociale (LAPRAMS)
- 4) le projet de loi modifiant la loi du 7 septembre 2010 sur l'agriculture vaudoise (LVLAgr) ;
- 5) le projet de loi modifiant la loi du 9 octobre 2012 sur le registre foncier (LRF) ;
- 6) le projet de loi sur le droit de timbre (LTim) ;
- 7) le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant limite des nouveaux emprunts contractés par l'Etat de Vaud ;
- 8) le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, les montants maximaux autorisés des engagements de l'Etat par voie de prêts, de cautionnements et d'arrière-cautionnements conformément à la loi du 12 juin 2007 sur l'appui au développement économique (LADE) ;
- 9) le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements sanitaires privés reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements ;
- 10) le projet de décret fixant, pour l'exercice 2014, le montant maximum des garanties que le Conseil d'Etat peut octroyer au nom de l'Etat pour les emprunts contractés par des établissements socio-éducatifs reconnus d'intérêt public afin de financer leurs investissements ;
- 11) le rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil sur le postulat Jérôme Christen et consorts au sujet de l'indemnisation du dommage au bâtiment Perregaux
- 12) le rapport du Conseil d'Etat au Grand Conseil sur le postulat Jean-Michel Favez et consorts au nom du groupe socialiste demandant au Conseil d'Etat un programme de lutte contre la crise par le biais notamment d'une anticipation des investissements sur le plan vaudois

et de prendre acte du rapport partiel du Conseil d'Etat sur le Programme de législature 2012-2017, et du rapport du Conseil d'Etat sur l'évolution à moyen terme et l'actualisation de la planification financière, des investissements et de l'endettement.

Ainsi délibéré et adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 9 octobre 2013.

Le président :

P.-Y. Maillard

Le chancelier :

V. Grandjean

ANNEXE

Budget d'investissement 2014

Plan d'investissement 2015-2018

Budget d'investissement 2014 et plan 2015-2018

| (en milliers de francs) | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|----------------------------------|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|
| | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| Objets non informatiques | | | | | | | | | | | | | | | |
| DSE | 26'939 | 1'960 | 24'979 | 25'753 | 820 | 24'933 | 30'460 | 441 | 30'019 | 29'423 | 220 | 29'203 | 32'020 | 220 | 31'800 |
| DFJC | 66'999 | 2'350 | 64'649 | 91'469 | 11'850 | 79'619 | 96'928 | 13'100 | 83'828 | 101'484 | 15'300 | 86'184 | 100'367 | 14'200 | 86'167 |
| DINT | 28'855 | 2'650 | 26'205 | 27'080 | 2'212 | 24'868 | 25'596 | 2'520 | 23'076 | 28'115 | 2'900 | 25'215 | 42'200 | 3'100 | 39'100 |
| DSAS | 79'911 | | 79'911 | 104'145 | | 104'145 | 134'470 | | 134'470 | 108'630 | | 108'630 | 116'857 | | 116'857 |
| DECS | 5'540 | | 5'540 | 5'770 | | 5'770 | 6'110 | | 6'110 | 6'480 | | 6'480 | 15'600 | | 15'600 |
| DIRH | 119'330 | 11'460 | 107'870 | 134'101 | 10'075 | 124'026 | 159'080 | 9'000 | 150'080 | 139'610 | 7'005 | 132'605 | 115'525 | 7'325 | 108'200 |
| DFIRE | 31'621 | 1'013 | 30'608 | 34'914 | 4'764 | 30'150 | 34'836 | 4'560 | 30'276 | 37'915 | 5'380 | 32'535 | 7'300 | 143 | 7'157 |
| OJV | 1'358 | | 1'358 | 200 | | 200 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 1'000 | | 1'000 |
| Total | 360'553 | 19'433 | 341'120 | 423'432 | 29'721 | 393'711 | 487'880 | 29'621 | 458'259 | 452'057 | 30'805 | 421'252 | 430'869 | 24'988 | 405'881 |
| Objets informatiques | | | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 28'210 | 110 | 28'100 | 29'831 | 1'731 | 28'100 | 28'194 | 94 | 28'100 | 28'185 | 85 | 28'100 | 28'100 | | 28'100 |
| TOTAL DES INVESTISSEMENTS | 388'763 | 19'543 | 369'220 | 453'263 | 31'452 | 421'811 | 516'074 | 29'715 | 486'359 | 480'242 | 30'890 | 449'352 | 458'969 | 24'988 | 433'981 |

Département de la sécurité et de l'environnement

(en milliers de CHF)

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|---|------------|---------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| Secrétariat général | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100061 Cartes des Dangers Naturels | 13.11.2007 | 2'638 | 1'000 | | 1'000 | 188 | | 188 | | | | | | | | | |
| Police cantonale | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100115 Locaux décentralisés police cantonale - crédit cadre | 23.02.2010 | 3'040 | 400 | | 400 | | | | | | | | | | | | |
| 100137 Renouvellement du matériel de transmission | -- | 4'400 | 1'100 | | 1'100 | 1'100 | | 1'100 | 1'100 | | 1'100 | | | | | | |
| 100140 Centre de formation pour les policiers | -- | 35'000 | | | | | | | | | | | | 500 | | | 500 |
| 100141 Lutte contre la criminalité violente | -- | 4'500 | 500 | | 500 | 2'000 | | 2'000 | 2'000 | | 2'000 | | | | | | |
| 100142 CB IV | -- | 30'000 | | | | 1'000 | | 1'000 | 5'000 | | 5'000 | 10'000 | | 10'000 | 8'000 | | 8'000 |
| 100143 Réforme policière - redéploiement des locaux décentralisés | -- | 6'500 | | | | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 |
| Service des automobiles et de la navigation | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100062 Aménagements des locaux du SAN | -- | 30'000 | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 | 4'000 | | 4'000 |
| Service de la sécurité civile et militaire | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100108 Aménagements des infrastr. du CCPP mise en conformité locaux | -- | 1'500 | | | | | | | 500 | | 500 | 1'000 | | 1'000 | | | |
| 100118 Capacité de pilotage et conduite en cas d'événements partic. | -- | 1'970 | | | | | | | | | | | | 1'200 | | | 1'200 |
| Direction générale de l'environnement | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100042 Part cantonale assainissement décharges(sur EMPD) | 17.01.2006 | 9'678 | 1'300 | 520 | 780 | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 | 558 | | 558 | | | |
| 100067 Le Famollens en ville de Rolle | 31.05.2011 | 2'100 | 500 | | 500 | 1'000 | | 1'000 | 200 | | 200 | 100 | | 100 | | | |
| 100076 Arbogne - dérivation Broye | 22.01.2008 | 6'125 | 500 | | 500 | 125 | | 125 | | | | | | | | | |
| 100084 Crédit cadre gestion et traitement des déchets 2006-2009 | 05.09.2006 | 6'900 | 120 | | 120 | | | | | | | | | | | | |
| 100089 Protection dangers naturels et amélioration des structures | 03.11.2009 | 4'900 | 628 | | 628 | | | | | | | | | | | | |
| 100090 Assainissement du glissement des Roches | 29.05.2007 | 4'971 | 71 | | 71 | | | | | | | | | | | | |
| 100097 Plan de protection de la Venoge (Mesures PDN 2ème tranche) | 15.12.2009 | 6'790 | 1'500 | | 1'500 | 800 | | 800 | 800 | | 800 | 857 | | 857 | | | |
| 100110 Phase pilote micropolluants | 23.03.2010 | 2'100 | 30 | | 30 | | | | | | | | | | | | |
| 100111 Crédit cadre micropolluants | -- | 100'000 | | | | | | | 2'000 | | 2'000 | 3'000 | | 3'000 | 5'000 | | 5'000 |
| 100112 Part cantonale assainissement d'anciennes décharges phase 2 | 13.03.2012 | 2'518 | 500 | 200 | 300 | 1'140 | 240 | 900 | 560 | 221 | 339 | | | | | | |
| 100116 Protection dangers naturels et amélioration des structures 2 | -- | 6'100 | 1'000 | | 1'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 100117 Travaux de correction de l'Eau Froide | 22.06.2010 | 5'160 | 360 | | 360 | | | | | | | | | | | | |
| 100120 Programme cantonal en faveur de la biodiversité | -- | 10'350 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 100122 La Thielle à Yverdon | 31.05.2011 | 4'200 | 500 | | 500 | 1'500 | | 1'500 | 1'000 | | 1'000 | 525 | | 525 | | | |
| 100123 La Grande Eau à Aigle et Yvorne | 31.05.2011 | 3'000 | 750 | | 750 | 750 | | 750 | 900 | | 900 | | | | | | |
| 100124 La Tinière à Villeneuve | 31.05.2011 | 3'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 700 | | 700 | | | |
| 100125 La Baye de Clarens à Montreux | 31.05.2011 | 3'000 | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 | 400 | | 400 | | | | | | |
| 100126 Le Nozon à Orbe | 31.05.2011 | 2'100 | 100 | | 100 | 1'000 | | 1'000 | 600 | | 600 | 200 | | 200 | | | |
| 100127 La Brinaz à Grandson et Montagny | 31.05.2011 | 4'130 | 630 | | 630 | 1'000 | | 1'000 | 1'500 | | 1'500 | 200 | | 200 | | | |
| 100128 Canal du Haut Lac-Basse Plaine du Rhône | 31.05.2011 | 4'200 | 1'500 | | 1'500 | 800 | | 800 | 900 | | 900 | | | | | | |
| 100129 3ème correction du Rhône | 31.05.2011 | 2'190 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 300 | | 300 | | | |
| 100130 Aménagements piscicoles sur divers cours d'eau | 31.05.2011 | 3'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 300 | | 300 |
| 100132 Crédit cadre gestion et traitement des déchets 2011-2014 | 28.08.2012 | 6'800 | 1'500 | | 1'500 | 1'000 | | 1'000 | 800 | | 800 | 400 | | 400 | | | |
| 100133 Gestion intégrée des risques | -- | 2'483 | 800 | | 800 | 800 | | 800 | 800 | | 800 | 83 | | 83 | | | |

Département de la sécurité et de l'environnement - suite

(en milliers de CHF)

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|---------------|--------------|---------------|---------------|------------|---------------|---------------|------------|---------------|---------------|------------|---------------|---------------|------------|---------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| 100135 Décharge de Mollard-Perrelliet à Trélex -Assainissement | -- | 13'062 | 3'000 | 1'000 | 2'000 | 1'500 | 500 | 1'000 | 700 | 200 | 500 | 700 | 200 | 500 | 700 | 200 | 500 |
| 100136 Décharge des Saviez à Noville - Assainissement 2ème étape | 13.03.2012 | 1'419 | 600 | 240 | 360 | 200 | 80 | 120 | 50 | 20 | 30 | 50 | 20 | 30 | 50 | 20 | 30 |
| 100139 Assainissement des buttes de tir contaminées | -- | 3'540 | 500 | | 500 | 300 | | 300 | 300 | | 300 | 300 | | 300 | 300 | | 300 |
| 100144 Plan directeur des rives du Léman, 3ème étape | -- | 1'670 | 150 | | 150 | 150 | | 150 | 150 | | 150 | 150 | | 150 | 170 | | 170 |
| 100145 Conditions de gestion hors des forêts protectrices | -- | 8'000 | | | | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 100148 Maison de l'environnement | -- | 20'000 | | | | | | | | | 500 | 500 | | 500 | 1'000 | | 1'000 |
| 100149 Rhône 3 - 1ere tranche de travaux | -- | 30'000 | | | | | | | 2'000 | | 2'000 | 3'000 | | 3'000 | 3'000 | | 3'000 |
| 100150 Ruisseau de Broye | -- | 15'000 | 1'000 | | 1'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 100153 Protection dangers naturels & améliorations structures 3 | -- | 8'000 | | | | | | | | | | | | | 2'000 | | 2'000 |
| 100155 Part cantonale assainissement d'anciennes décharges phase 3 | -- | 3'000 | | | | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 |
| 100160 Lutte contre les espèces exotiques envahissantes | -- | 7'500 | 1'000 | | 1'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 100161 Corridors à faune (Lucens) | -- | 10'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 300 | | 300 | 300 | | 300 | 300 | | 300 |
| 100162 Glissement du quartier des Roches 2 | -- | 4'000 | 2'000 | | 2'000 | 1'500 | | 1'500 | 500 | | 500 | | | | | | |
| 100164 Sécurisation de cours d'eau | -- | 15'000 | | | | | | | | | | | | | 500 | | 500 |
| Total du DSE | | | 26'939 | 1'960 | 24'979 | 25'753 | 820 | 24'933 | 30'460 | 441 | 30'019 | 29'423 | 220 | 29'203 | 32'020 | 220 | 31'800 |

Département de la formation, de la jeunesse et de la culture

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|---------------|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <i>(en milliers de CHF)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Direction générale de l'enseignement postobligatoire | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 200203 CE ouest lausannois et sport | 24.04.2012 | 13'860 | 15'000 | | 15'000 | 15'000 | | 15'000 | 15'000 | | 15'000 | 15'000 | | 15'000 | 1'317 | | 1'317 |
| 200219 Centre d'enseignement postobligatoire de Rolle | -- | 66'000 | | | | | | | | | | | | | 400 | | 400 |
| 200220 Centre d'enseignement postobligatoire d'Aigle | -- | 66'000 | | | | | | | | | | | | | 400 | | 400 |
| 200222 Classes suppl. et assainissement EPCA, EPCL, CPNV et EPM | 15.01.2013 | 13'250 | 4'744 | | 4'744 | 203 | | 203 | | | | | | | | | |
| 200223 Câblage pédagogique DGEP | 02.07.2013 | 8'321 | 2'200 | | 2'200 | 2'600 | | 2'600 | 2'721 | | 2'721 | | | | | | |
| 200237 Ecole professionnelle de Payerne | -- | 32'000 | | | | | | | | | | | | | 1'000 | | 1'000 |
| 500024 Centre professionnel et gymnase de Marcelin | 09.03.1999 | 80'090 | 2'500 | | 2'500 | | | | | | | | | | | | |
| 500080 EPC et gymnase de Nyon - Nouvelle construction y c. terrain | 29.06.2010 | 56'270 | 15'000 | | 15'000 | 8'000 | | 8'000 | 3'457 | | 3'457 | 1'084 | | 1'084 | | | |
| Direction générale de l'enseignement supérieur | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 200192 UNIL Entretien lourd crédit cadre 2013-2016 | -- | 7'000 | 3'000 | | 3'000 | 3'000 | | 3'000 | 1'000 | | 1'000 | | | | | | |
| 200193 Sciences de la vie - Dorigny Amphipôle | -- | 80'000 | 1'250 | 250 | 1'000 | 13'750 | 2'750 | 11'000 | 20'000 | 4'000 | 16'000 | 25'000 | 5'000 | 20'000 | 8'750 | 1'750 | 7'000 |
| 200202 HEP restructuration 2ème étape | 15.11.2011 | 4'380 | 837 | | 837 | 410 | | 410 | | | | | | | | | |
| 200206 HEIG-VD agrandissement | 03.04.2012 | 11'030 | 300 | 100 | 200 | 306 | 100 | 206 | | | | | | | | | |
| 200209 Université Dorigny Infrastructures routières | -- | 30'000 | | | | 2'000 | | 2'000 | 7'000 | | 7'000 | 7'000 | | 7'000 | 7'000 | | 7'000 |
| 200212 Campus santé: Construction C4 | -- | 38'000 | 1'000 | | 1'000 | 1'200 | | 1'200 | 1'300 | | 1'300 | 2'500 | | 2'500 | 9'000 | | 9'000 |
| 200214 Aggrandissement Unithèque - BCU | -- | 30'000 | | | | | | | 500 | 100 | 400 | 1'300 | 300 | 1'000 | 5'100 | 1'500 | 3'600 |
| 200217 Epalinges Réaménagement bât. F | -- | 6'000 | 5'000 | | 5'000 | 1'000 | | 1'000 | | | | | | | | | |
| 200228 Unil - Aggrandissement station de pompage | -- | 30'000 | | | | | | | | | | | | | 3'000 | | 3'000 |
| 200229 César-Roux 19, assainissement et locaux enseignement HESAV | 03.07.2012 | 10'750 | 4'568 | | 4'568 | 2'500 | | 2'500 | 1'250 | | 1'250 | | | | | | |
| 200232 Neuropolis | -- | 35'000 | | | | 17'500 | | 17'500 | 17'500 | | 17'500 | | | | | | |
| 200233 UNIL Entretien lourd 2016-2019 | -- | 10'000 | | | | | | | 2'000 | | 2'000 | | | 2'000 | 3'000 | | 3'000 |
| 200234 Unil - Crédit cadre assainissement énergétique Dorigny | -- | 30'000 | | | | | | | | | 3'000 | | | 3'000 | 5'000 | | 5'000 |
| 200239 HEP - Pavillons provisoires | 15.01.2013 | 3'150 | 300 | | 300 | | | | | | | | | | | | |
| 200243 Campus santé: bâtiment regroupement HESAV | -- | 100'000 | 2'300 | | 2'300 | 3'000 | | 3'000 | 3'500 | | 3'500 | 11'700 | | 11'700 | 23'000 | | 23'000 |
| 200244 Heig Yverdon-les-Bains, mise à niveau | -- | 3'000 | 1'000 | | 1'000 | 1'500 | | 1'500 | 500 | | 500 | | | | | | |
| 200249 Unil - Hangar des jardiniers | -- | 3'000 | 500 | | 500 | 1'000 | | 1'000 | 1'500 | | 1'500 | | | | | | |
| 200250 Unil - Extension Internef | -- | 30'000 | | | | | | | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 | 6'700 | 2'500 | 4'200 |
| 200251 Unil - Refection terrains de sport | -- | 6'000 | | | | | | | | | 3'000 | | | 3'000 | 3'000 | | 3'000 |
| 200253 Unil - Extension Biophore | -- | 11'250 | | | | | | | 700 | | 700 | 1'600 | | 1'600 | 5'700 | 2'450 | 3'250 |
| 200254 Unil - Aménagements extérieurs | -- | 2'000 | | | | 2'000 | | 2'000 | | | | | | | | | |
| 200255 Unil - Logement de fonction | -- | 4'000 | | | | | | | | | | | | | 4'000 | | 4'000 |
| Service des affaires culturelles | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 200210 Nouveau Musée des Beaux-Arts | 29.06.2010 | 13'870 | 7'000 | 2'000 | 5'000 | 16'000 | 9'000 | 7'000 | 16'000 | 9'000 | 7'000 | 22'000 | 10'000 | 12'000 | 7'000 | 6'000 | 1'000 |
| 200213 Crédit d'étude pour le futur musée romain d'Avenches | 28.09.2010 | 200 | | | | | | | | | 300 | | | 300 | 2'000 | | 2'000 |
| 200241 Musées de l'Elysée et du Mudac | -- | 50'000 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | 1'500 | | 1'500 | 4'500 | | 4'500 | 5'000 | | 5'000 |
| Total DFJC | | | 66'999 | 2'350 | 64'649 | 91'469 | 11'850 | 79'619 | 96'928 | 13'100 | 83'828 | 101'484 | 15'300 | 86'184 | 100'367 | 14'200 | 86'167 |

Département de l'intérieur

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|---|------------|---------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| Secrétariat général | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300077 Numérisation des anciens plans cadastraux | 12.03.2013 | 1'192 | 500 | | 500 | 400 | | 400 | 200 | | 200 | 145 | | 145 | | | |
| 300129 Archives cantonales vaudoises, 2ème étape de densification | -- | 1'400 | 600 | | 600 | 800 | | 800 | | | | | | | | | |
| Service du développement territorial | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300132 Crédit cadre pour entreprises d'améliorations foncières | -- | 40'000 | | | | 4'000 | | 4'000 | 4'000 | | 4'000 | 4'000 | | 4'000 | 4'000 | | 4'000 |
| 300134 SAF Fromagerie de Montricher | 21.05.2013 | 1'400 | 300 | | 300 | | | | | | | | | | | | |
| 300138 Crédit cadre pour améliorations foncières 2018-2021 | -- | 60'000 | | | | | | | | | | | | 15'000 | | | 15'000 |
| 500006 Crédit cadre pour les améliorations foncières | 13.12.2006 | 368'300 | 950 | | 950 | 900 | | 900 | 500 | | 500 | 500 | | 500 | | | 500 |
| 500096 Crédit cadre Améliorations Foncières 2010-2014 | 15.03.2011 | 32'000 | 3'990 | | 3'990 | 4'980 | | 4'980 | 3'730 | | 3'730 | 4'206 | | 4'206 | | | 4'206 |
| 600432 Crédit cadre AF 2007-2010 | 13.12.2006 | 25'000 | 1'440 | | 1'440 | 500 | | 500 | 900 | | 900 | 564 | | 564 | | | 564 |
| Service pénitentiaire | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100095 EPO - Agrandissement de la Colonie | 12.06.2012 | 17'530 | 8'000 | 2'000 | 6'000 | 3'800 | 1'000 | 2'800 | 1'645 | 320 | 1'325 | | | | | | |
| 100096 SPEN - Adaptations pénitentiaires | -- | 100'000 | 1'500 | | 1'500 | 4'000 | 600 | 3'400 | 10'000 | 1'800 | 8'200 | 17'500 | 2'700 | 14'800 | 23'200 | 3'100 | 20'100 |
| 300123 Etablissement concordataire pour la détention des mineurs | 21.06.2011 | 27'700 | 4'100 | 350 | 3'750 | 2'000 | 212 | 1'788 | 1'721 | 200 | 1'521 | | | | | | |
| 300131 Prison Bois-Mermet Lausanne - mise en conformité | -- | 2'000 | | | | 1'500 | | 1'500 | 500 | | 500 | | | | | | |
| 300136 Constructions modulaires site La Croisée, Orbe | 27.11.2012 | 10'885 | 3'275 | | 3'275 | | | | | | | | | | | | |
| 300137 Sécurisation de la prison de la Croisée | -- | 10'900 | 4'200 | 300 | 3'900 | 4'200 | 400 | 3'800 | 2'400 | 200 | 2'200 | 1'200 | 200 | 1'000 | | | |
| Total DINT | | | 28'855 | 2'650 | 26'205 | 27'080 | 2'212 | 24'868 | 25'596 | 2'520 | 23'076 | 28'115 | 2'900 | 25'215 | 42'200 | 3'100 | 39'100 |

Département de la santé et de l'action sociale

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|---------------|----------|---------------|----------------|----------|----------------|----------------|----------|----------------|----------------|----------|----------------|----------------|----------|----------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <i>(en milliers de CHF)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Service de la santé publique | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 400127 EMS d'ETAT (Cottier-Boys) | -- | 17'000 | 600 | | 600 | 1'200 | | 1'200 | 2'200 | | 2'200 | 3'000 | | 3'000 | 5'000 | | 5'000 |
| 400154 Dossier électronique du patient selon loi fédérale | -- | 4'300 | | | | 2'150 | | 2'150 | 2'150 | | 2'150 | | | | | | |
| 400174 Crédit cadre travaux de sécurisation incendie EMS | 19.03.2013 | 15'000 | 4'000 | | 4'000 | 4'000 | | 4'000 | 6'000 | | 6'000 | | | | | | |
| CHUV | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300049 Hôpital de Cery - Etudes et travaux | 09.12.2008 | 113'588 | 9'031 | | 9'031 | 22'441 | | 22'441 | 33'672 | | 33'672 | 15'398 | | 15'398 | 18'951 | | 18'951 |
| 300056 Ecole d'infirmières Chantepierre rénov tour | -- | 20'000 | | | | | | | | | | | | 1'000 | | | 1'000 |
| 400069 Prangins Ext.+transfo Eglantine-Peuplier+La Ruche+Hauterive | 24.04.2007 | 19'530 | 171 | | 171 | | | | | | | | | | | | |
| 400079 Hôpital des enfants | 23.04.2013 | 170'000 | 6'400 | | 6'400 | 6'400 | | 6'400 | 20'400 | | 20'400 | 36'900 | | 36'900 | 36'900 | | 36'900 |
| 400109 BH05 - Bloc opératoire | 21.05.2013 | 107'300 | 16'260 | | 16'260 | 30'946 | | 30'946 | 28'323 | | 28'323 | 14'686 | | 14'686 | 15'645 | | 15'645 |
| 400116 1ère tranche Soins continus, Soins intensifs + chambres BH | 29.05.2012 | 47'060 | 6'535 | | 6'535 | 8'753 | | 8'753 | 13'187 | | 13'187 | 6'535 | | 6'535 | 5'485 | | 5'485 |
| 400117 Maternité, hall urgences et façades | -- | 24'500 | | | | | | | 5'941 | | 5'941 | 4'716 | | 4'716 | 5'451 | | 5'451 |
| 400123 Extension du centre coordonné d'oncologie CCO | 01.11.2011 | 16'990 | 6'428 | | 6'428 | 4'885 | | 4'885 | 771 | | 771 | | | | | | |
| 400128 Entretien technique:ascenseurs-groupe secours-dét.incendie | 04.05.2010 | 30'070 | 5'327 | | 5'327 | 3'874 | | 3'874 | 2'906 | | 2'906 | | | | | | |
| 400138 Extension restaurant et bureaux | 01.11.2011 | 16'860 | 6'489 | | 6'489 | 4'867 | | 4'867 | | | | | | | | | |
| 400139 Orthopédique bloc opératoire et policlinique | -- | 50'000 | | | | 960 | | 960 | 3'120 | | 3'120 | 4'120 | | 4'120 | 2'600 | | 2'600 |
| 400150 Travaux liés à l'activité du CHUV dans locaux loués | 04.10.2011 | 12'240 | 652 | | 652 | | | | | | | | | | | | |
| 400152 Crédit cadre laboratoires | 08.12.2009 | 30'000 | 6'118 | | 6'118 | 569 | | 569 | | | | | | | | | |
| 400159 Rénovation de la cuisine de production | -- | 21'000 | | | | | | | | | | 2'475 | | 2'475 | 4'425 | | 4'425 |
| 400161 Extension sur le site de Sylvana | -- | 85'000 | 1'200 | | 1'200 | 2'200 | | 2'200 | 5'600 | | 5'600 | 18'000 | | 18'000 | 20'000 | | 20'000 |
| 400169 Cery Neurosciences | -- | 20'000 | 5'900 | | 5'900 | 6'700 | | 6'700 | 7'400 | | 7'400 | | | | | | |
| 400172 2ème crédit cadre laboratoires | -- | 16'000 | 4'800 | | 4'800 | 4'200 | | 4'200 | 2'800 | | 2'800 | 2'800 | | 2'800 | 1'400 | | 1'400 |
| Total DSAS | | | 79'911 | | 79'911 | 104'145 | | 104'145 | 134'470 | | 134'470 | 108'630 | | 108'630 | 116'857 | | 116'857 |

Département de l'économie et du sport

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|--------|---------|--------------|----------|--------------|--------------|----------|--------------|--------------|----------|--------------|--------------|----------|--------------|---------------|----------|---------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <i>(en milliers de CHF)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Service de l'agriculture | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 500101 Centre d'enseignement prof. métiers de la terre et adm.agri | -- | 105'000 | | | | | | | | | | 500 | | 500 | 4'000 | | 4'000 |
| Service de l'économie, du logement et du tourisme | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 500090 Remontées mécaniques Alpes vaudoises | -- | 100'000 | 4'400 | | 4'400 | 4'400 | | 4'400 | 4'400 | | 4'400 | 4'400 | | 4'400 | 7'600 | | 7'600 |
| 500095 Investissement dans des pôles de développement industriels | -- | 20'000 | 1'140 | | 1'140 | 1'370 | | 1'370 | 1'710 | | 1'710 | 1'580 | | 1'580 | 4'000 | | 4'000 |
| Total DECS | | | 5'540 | | 5'540 | 5'770 | | 5'770 | 6'110 | | 6'110 | 6'480 | | 6'480 | 15'600 | | 15'600 |

Département des infrastructures et des ressources humaines

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|---|------------|---------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| Secrétariat général | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 600291 Mesuration officielle et syst.d'info.do territoire(SIT-ACV) | 24.03.2009 | 14'300 | 1'200 | 1'400 | -200 | 370 | 560 | -190 | | | | | | | | | |
| 600462 Crédit mensuration officielle 2008-2011 | 24.03.2009 | 25'490 | 3'600 | 1'100 | 2'500 | 3'680 | 1'200 | 2'480 | 4'020 | 1'100 | 2'920 | 4'000 | 1'100 | 2'900 | 3'100 | 1'000 | 2'100 |
| 600648 Crédit mensuration officielle 2012-2015 | -- | 25'200 | 1'500 | 500 | 1'000 | 3'000 | 500 | 2'500 | 3'000 | 800 | 2'200 | 4'000 | 1'000 | 3'000 | 5'000 | 1'500 | 3'500 |
| Service des routes | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 600372 H144 Rennaz - Les Evouettes | 23.11.2010 | 44'120 | 2'485 | 1'485 | 1'000 | 1'215 | 615 | 600 | 330 | 210 | 120 | 70 | | 70 | 200 | | 200 |
| 600426 Vufflens-Penthaz, route de liaison ZI Venoge - Jonction AR | 05.10.2010 | 69'950 | 4'890 | 1'000 | 3'890 | 9'000 | 2'000 | 7'000 | 11'250 | 2'000 | 9'250 | 12'000 | | 12'000 | 6'900 | | 6'900 |
| 600440 RC 702, Rossinières, Chaudanne 2ème étape | 15.03.2011 | 22'580 | 250 | | 250 | | | | | | | | | | | | |
| 600441 RC 719, Olion, Huémoz-Villars 2ème étape | 24.11.2009 | 11'765 | 6'650 | | 6'650 | 7'000 | | 7'000 | 1'750 | | 1'750 | | | | | | |
| 600442 RC 702-705, ouvrages de protection 2ème étape | -- | 8'075 | 4'500 | 1'500 | 3'000 | 4'500 | 1'500 | 3'000 | 3'575 | 1'500 | 2'075 | | | | | | |
| 600443 RC 422, Pomy-Cronay, correction routière | -- | 20'000 | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 6'500 | | 6'500 | 6'500 | | 6'500 |
| 600445 RC 82 & 401, équipements électromécaniques | 11.01.2011 | 7'820 | 1'200 | | 1'200 | | | | | | | | | | | | |
| 600446 RC 601, Epalinges - requalif. Croisettes - Chalet à Gobet | -- | 22'700 | | | | | | | | | | 490 | | 490 | 7'785 | | 7'785 |
| 600448 RC 253, Les Clées-Bonvillard, assainissement routier | -- | 3'000 | | | | | | | 800 | | 800 | 1'300 | | 1'300 | 900 | | 900 |
| 600449 RC 559, Lausanne, bandes cyclables route du Golf | 19.03.2013 | 9'530 | 2'900 | | 2'900 | 70 | | 70 | | | | | | | | | |
| 600451 RC 706, Ormont-Dessous, correction Favrins | -- | 5'250 | | | | | | | | | | 3'000 | | 3'000 | 2'250 | | 2'250 |
| 600453 Réseau prioritaire pour le trafic 40 t, 2ème étape | 23.06.2009 | 12'700 | 470 | | 470 | | | | | | | | | | | | |
| 600474 RC 289, Ependes-Belmont La Planche correction routière | -- | 1'575 | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 575 | | 575 | | | |
| 600480 RC 780, Rivaz-Chevbres, plat du Dézaley | -- | 7'125 | | | | | | | | | | 3'925 | | 3'925 | 3'200 | | 3'200 |
| 600483 Travaux d'assainissement contre le bruit sur RC 2ème étape | 04.06.2013 | 8'550 | 3'000 | | 3'000 | 3'000 | | 3'000 | 2'400 | | 2'400 | | | | | | |
| 600487 Routes nationales, construction - 23ème crédit, 2009-2012 | 31.03.2009 | 2'760 | 995 | 855 | 140 | 290 | 250 | 40 | 130 | 110 | 20 | | | | | | |
| 600489 Centrale de gestion du trafic PALM | 24.03.2009 | 16'430 | 3'400 | 1'100 | 2'300 | 5'440 | 1'770 | 3'670 | 3'800 | 1'600 | 2'200 | | | | | | |
| 600494 RC 1, Ecublens et St-Sulpice, réhabilitation 2ème étape | 26.01.2010 | 11'600 | 1'200 | | 1'200 | 2'500 | | 2'500 | 3'600 | | 3'600 | | | | | | |
| 600511 RC 2-6, Chavannes-de-Bogis-Commugny, aménag. ligne de bus | -- | 2'550 | 2'050 | | 2'050 | 500 | | 500 | | | | | | | | | |
| 600513 RC 30, Bussy-Chardonney correction routière Bussy-Clarmont | -- | 3'270 | | | | | | | 2'485 | | 2'485 | 785 | | 785 | | | |
| 600514 RC 254-19, crédit-cadre pour correction de 3 points noirs | 10.01.2012 | 5'578 | 1'350 | 10 | 1'340 | 150 | | 150 | | | | | | | | | |
| 600516 Campagne 2012-2015 entretien lourd d'ouvrages d'art | 06.11.2012 | 13'200 | 6'520 | | 6'520 | 2'560 | | 2'560 | | | | | | | | | |
| 600517 1er rattrapage dégâts dus aux forces de la nature | -- | 7'615 | 715 | | 715 | 5'000 | | 5'000 | 1'900 | | 1'900 | | | | | | |
| 600520 Points noirs, 2e crédit cadre | -- | 1'600 | 900 | | 900 | 500 | | 500 | 200 | | 200 | | | | | | |
| 600521 Points noirs, 3e crédit cadre | -- | 3'000 | | | | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 | | | | | | |
| 600522 RC 452, Romanel/Lausanne, ch. de la Sauge + carr. du Lussey | -- | 9'000 | | | | | | | 2'000 | 1'000 | 1'000 | 3'350 | 3'325 | 25 | 3'350 | 3'325 | 25 |
| 600538 RC 639, Mollie Margot - Forel correction et giratoire | -- | 4'080 | 2'130 | | 2'130 | 1'950 | | 1'950 | | | | | | | | | |
| 600539 RC 151, Moulin du Choc - Adlens, élargissement | -- | 3'740 | 3'500 | | 3'500 | 240 | | 240 | | | | | | | | | |
| 600540 RC 7, Chavannes-Bogis - Chavannes-Bois, élargissement | -- | 5'770 | | | | 1'530 | | 1'530 | 2'850 | | 2'850 | 1'140 | | 1'140 | 250 | | 250 |
| 600542 Renforcement 40 tonnes, solde du réseau RC | 10.01.2012 | 13'700 | 4'240 | | 4'240 | 2'200 | | 2'200 | 740 | | 740 | | | | | | |
| 600543 RC401, Grandson-NE, 3 giratoires Poissine-Mottey-Champcourbe | 18.06.2013 | 1'940 | 1'400 | | 1'400 | | | | | | | | | | | | |
| 600544 RC 780, Olion, giratoire du Lombard | 10.01.2012 | 1'876 | 30 | | 30 | 1'176 | | 1'176 | | | | | | | | | |
| 600551 RC 1, Rolle-Dully, réhabilitation et aménagement cyclable | -- | 2'805 | 1'340 | 150 | 1'190 | 1'660 | 150 | 1'510 | 105 | | 105 | | | | | | |
| 600552 RC 448, Lausanne, déplacement de la route de Romanel | -- | 5'015 | 4'850 | 1'000 | 3'850 | 1'565 | 400 | 1'165 | | | | | | | | | |
| 600553 RC 1, St-Sulpice, requalif. tronçon av. Tir Fédéral -Venoge | -- | 16'000 | | | | | | | 4'500 | | 4'500 | 4'500 | | 4'500 | 2'250 | | 2'250 |
| 600555 RC1, Mies - Founex, requalification | -- | 12'750 | 660 | 110 | 550 | 2'480 | 580 | 1'900 | 5'080 | 680 | 4'400 | 3'480 | 580 | 2'900 | 3'600 | 600 | 3'000 |
| 600556 RC601, Lucens, bretelle Lausanne avec carrefour RC 601-618 | -- | 2'000 | | | | | | | | | | | | | 1'000 | | 1'000 |
| 600557 RC76, Chavannes/Renens, requalif. Bourdonnette-Tir fédéral | -- | 4'875 | | | | | | | 1'750 | | 1'750 | 2'250 | | 2'250 | 875 | | 875 |
| 600558 RC601, Epalinges, requalification Vennes-Croisettes | -- | 2'000 | 2'000 | 850 | 1'150 | 850 | 100 | 750 | 100 | | 100 | | | | | | |
| 600559 RC1-54-55, Aubonne, 4 carrefours Littoral Parc | -- | 2'000 | | | | | | | | | | 500 | | 500 | | | 500 |
| 600563 Inventaire et analyse de risques ouvrages de soutènement | 05.02.2013 | 4'950 | 1'100 | | 1'100 | 1'300 | | 1'300 | 2'000 | | 2'000 | | | | | | |

Département des infrastructures et des ressources humaines - suite

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|--------|---------|----------------|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|----------------|--------------|----------------|----------------|--------------|----------------|----------------|--------------|----------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| 600601 BHNS - Bus haut niveau service - 1ère étape | -- | 20'000 | 200 | | 200 | 2'200 | | 2'200 | 2'200 | | 2'200 | 6'000 | | 6'000 | 5'000 | | 5'000 |
| 600602 Hôpital HRC - électrification, véhicules, divers | -- | 8'000 | 1'600 | | 1'600 | 3'200 | | 3'200 | 3'200 | | 3'200 | | | | | | |
| 600603 RER Vaudois 2016 - terminus Grandson | -- | 2'900 | | | | | | | 2'900 | | 2'900 | | | | | | |
| 600604 RER Vaudois Broye : évitements Châtillens, Moudon, Lucens | -- | 75'000 | | | | | | | 7'960 | | 7'960 | 15'900 | | 15'900 | 19'240 | | 19'240 |
| 600605 RER Vaudois : Gare Renens - Passerelle | -- | 10'000 | | | | | | | 5'000 | | 5'000 | 5'000 | | 5'000 | | | |
| 600606 RER Vaudois - Aménagements Le Day | -- | 12'000 | | | | | | | 6'000 | | 6'000 | 6'000 | | 6'000 | | | |
| 600608 RER Vaudois : études | -- | 14'500 | 4'400 | | 4'400 | 4'400 | | 4'400 | 4'400 | | 4'400 | 600 | | 600 | | | |
| 600609 Crédit cadre P+R | -- | 50'000 | 500 | | 500 | 3'550 | | 3'550 | 6'450 | | 6'450 | 6'000 | | 6'000 | 6'000 | | 6'000 |
| 600644 Strat.cant.2 roues: 2ème étape (agglo et promo) | -- | 16'000 | | | | 500 | | 500 | 1'000 | | 1'000 | 3'500 | | 3'500 | 3'500 | | 3'500 |
| 600647 BHNS - 2ème étape (St-François - Pully-Centre) | -- | 3'500 | | | | | | | | | | | | 1'500 | | | 1'500 |
| Total DIRH | | | 119'330 | 11'460 | 107'870 | 134'101 | 10'075 | 124'026 | 159'080 | 9'000 | 150'080 | 139'610 | 7'005 | 132'605 | 115'525 | 7'325 | 108'200 |

(en milliers de CHF)

Département des finances et des relations extérieures

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|---|------------|---------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|--------------|---------------|--------------|------------|--------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <i>Service des immeubles, du patrimoine et de la logistique</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 600374 Bâtiment Perregaux reconstruction | 27.11.2012 | 20'248 | 3'000 | | 3'000 | 5'000 | | 5'000 | 6'000 | | 6'000 | 6'694 | | 6'694 | | | |
| 600404 Gymnase d'Yverdon, assainissement I | 20.05.2008 | 18'400 | 400 | | 400 | | | | | | | | | | | | |
| 600405 EPCL Vallée de la Jeunesse Lausanne - assainiss. énergétique | 05.10.2010 | 5'684 | 1'600 | 90 | 1'510 | | | | | | | | | | | | |
| 600436 Cathédrale Lausanne, travaux de maintenance | 01.05.2012 | 3'040 | 1'040 | | 1'040 | 425 | | 425 | | | | | | | | | |
| 600469 HEIG Yverdon-les-Bains - assainissement énergétique | 05.10.2010 | 30'014 | 10'753 | 300 | 10'453 | 9'643 | 250 | 9'393 | 5'006 | 130 | 4'876 | 966 | 60 | 906 | | | |
| 600470 ERACOM Lausanne - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 8'000 | | | | | | | | | | 150 | | 150 | 900 | | 900 |
| 600477 CLE Epalinges - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 11'950 | 3'000 | 100 | 2'900 | 600 | | 60 | 540 | | | | | | | | |
| 600478 SR-RC Centres d'entretien | 22.06.2010 | 10'000 | 205 | | 205 | | | | | | | | | | | | |
| 600486 Transf. Arsenal de Morges et réorg. surfaces du BAP | 20.01.2011 | 5'560 | 60 | | 60 | | | | | | | | | | | | |
| 600496 EPO Orbe, Infrastructures | -- | 14'875 | | | | 2'420 | 420 | 2'000 | 3'630 | 630 | 3'000 | 10'935 | 1'870 | 9'065 | | | |
| 600524 Crédit-cadre pour l'entretien des bâtiments (3ème) | 04.06.2013 | 22'800 | 1'600 | | 1'600 | 6'000 | | 6'000 | 7'800 | | 7'800 | 5'100 | | 5'100 | 1'800 | | 1'800 |
| 600528 Centre Blécherette 1 Le Mont-sur-Lsne, assainiss.énergétique | 05.10.2010 | 6'642 | 100 | | 100 | | | | | | | | | | | | |
| 600529 EPSIC Lausanne - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 9'120 | | | | | | | | | | 50 | | 50 | 150 | | 150 |
| 600530 Prison du Bois-Mermet Lausanne - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 1'810 | | | | | | | 1'200 | | 1'200 | 450 | | 450 | 80 | | 80 |
| 600531 Prison la Tuilière Lonay - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 1'166 | 1'000 | 120 | 880 | 270 | 34 | 236 | | | | | | | | | |
| 600532 EPO Pénitencier Bochuz Orbe - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 2'117 | | | | | | | 100 | | 100 | 2'000 | 500 | 1'500 | 660 | 143 | 517 |
| 600533 EPO colonie - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 1'337 | 1'340 | 403 | 937 | | | | | | | | | | | | |
| 600534 Prison la Croisée Orbe - assainissement énergétique | 11.12.2012 | 1'680 | 1'200 | | 1'200 | 380 | | 380 | | | | | | | | | |
| 600535 Acquisition parcelle 623, av. de Recordon 1-1 bis à Lausanne | 14.12.2010 | 18'000 | 123 | | 123 | | | | | | | | | | | | |
| 600537 Acquisition parcelle 1223, rue de la Gare 45 à Payerne | 14.12.2010 | 2'200 | 2'500 | | 2'500 | 966 | | 966 | | | | | | | | | |
| 600547 Lausanne, Pl. du Château 6, Transformation | 12.06.2012 | 1'951 | 1'500 | | 1'500 | 210 | | 210 | | | | | | | | | |
| 600554 SR-CERN Rennaz, transformation, rénovation et agrandissement | -- | 16'500 | | | | | | | 500 | | 500 | 2'500 | | 2'500 | 2'500 | | 2'500 |
| 600594 Cluster sport international sur le pôle uni. de Dorigny | -- | 12'850 | 1'200 | | 1'200 | 8'000 | 4'000 | 4'000 | 7'600 | 3'800 | 3'800 | 7'000 | 2'950 | 4'050 | 450 | | 450 |
| 600595 Villa romaine Orbe-Boséaz, mise en valeur | -- | 6'000 | | | | | | | | | | 70 | | 70 | 300 | | 300 |
| 600618 Optimisation de l'occupation de 3 bâtiments propriété Etat | -- | 8'360 | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 | 3'000 | | 3'000 | 2'000 | | 2'000 | 460 | | 460 |
| Total DFIRE | | | 31'621 | 1'013 | 30'608 | 34'914 | 4'764 | 30'150 | 34'836 | 4'560 | 30'276 | 37'915 | 5'380 | 32'535 | 7'300 | 143 | 7'157 |

Ordre judiciaire vaudois

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|--------------|----------|--------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|--------------|----------|--------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <i>(en milliers de CHF)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Ordre judiciaire vaudois | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300102 DEXTER : Aménagement des locaux des offices des poursuites | 25.11.2008 | 2'774 | 440 | | 440 | | | | | | | | | | | | |
| 300103 Nouvelle procédure pénale fédérale : agrandissement TDA-OIP | 29.09.2009 | 13'990 | 50 | | 50 | | | | | | | | | | | | |
| 300112 Sécurisation des offices judiciaires | -- | 2'000 | | | | 200 | | 200 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 1'000 | | 1'000 |
| 300113 CODEX - Procédure civile unifiée | 08.12.2009 | 4'835 | 243 | | 243 | | | | | | | | | | | | |
| 300114 CODEX - Nouveau droit de la tutelle - infrastructure | 12.06.2012 | 2'830 | 625 | | 625 | | | | | | | | | | | | |
| Total OJV | | | 1'358 | | 1'358 | 200 | | 200 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 1'000 | | 1'000 |

Objets informatiques

| | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|-------------|----------|-------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <u>Département de la sécurité et de l'environnement</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 100087 Réforme policière - informatique | -- | 2'000 | | | | | | | | | | 700 | | 700 | 500 | | 500 |
| 100098 Modernisation du SI de la Police (schéma directeur) | -- | 9'097 | 1'612 | | 1'612 | 1'428 | | 1'428 | 1'400 | | 1'400 | 1'618 | | 1'618 | 2'182 | | 2'182 |
| 100113 SAN - Evolution majeure du SI-Système informatique | -- | 6'440 | 1'054 | | 1'054 | 1'020 | | 1'020 | 1'400 | | 1'400 | 1'120 | | 1'120 | 1'246 | | 1'246 |
| 100121 Renouveau du système d'aide à l'engagement | -- | 4'813 | 496 | | 496 | 2'622 | 1'602 | 1'020 | 1'400 | | 1'400 | 1'000 | | 1'000 | 897 | | 897 |
| 100131 Outils des gestion informatisée lacs et cours d'eau | 31.05.2011 | 500 | 150 | | 150 | 169 | | 169 | | | | | | | | | |
| 100134 SI-Laboratoire - Renouveau des applications | 29.05.2012 | 1'393 | 326 | | 326 | | | | | | | | | | | | |
| 100147 PCi - Modernisation du SI Protection civile(Schéma directeur) | -- | 5'000 | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 1'000 | | 1'000 | 500 | | 500 |
| 100151 Modernisation du SI de la police, phase II | -- | 6'770 | | | | | | | | | 900 | 900 | | 900 | 1'400 | | 1'400 |
| 100152 Modernisation du SI de la police, phase III | -- | 2'450 | | | | | | | | | 900 | 900 | | 900 | 1'000 | | 1'000 |
| 100158 Modernisation du SI SAN (Schéma directeur) - phase II | -- | 5'000 | | | | | | | | | 700 | 700 | | 700 | 1'000 | | 1'000 |
| 100159 Carte d'exposition aux dangers naturels (part informatique) | -- | 517 | 246 | 110 | 136 | 289 | 129 | 160 | 210 | 94 | 116 | 190 | 85 | 105 | | | |
| 100163 Aménagement des nouveaux locaux du SAN - Impact informatique | -- | 1'200 | | | | 408 | | 408 | 423 | | 423 | 100 | | 100 | 100 | | 100 |
| <u>Département de la formation, de la jeunesse et de la culture</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 200224 DGEF SIE-FP Système d'info.Education de la Formation Prof. | -- | 6'625 | 1'027 | | 1'027 | 1'126 | | 1'126 | 1'500 | | 1'500 | 1'500 | | 1'500 | 872 | | 872 |
| 200226 SESAF - OPS/OES/OCOSP | -- | 2'000 | | | | | | | 500 | | 500 | 300 | | 300 | 600 | | 600 |
| <u>Département de l'intérieur</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300127 ACV-Pole numérique/numérisation des anciens plans cadastraux | 12.03.2013 | 439 | 280 | | 280 | 47 | | 47 | | | | | | | | | |
| 300128 ACV-Nouveau SI-mise en oeuvre du SD/archivage électronique | -- | 6'000 | | | | 1'360 | | 1'360 | 1'200 | | 1'200 | 1'400 | | 1'400 | 500 | | 500 |
| 300135 SPEN - Modernisation du SI SPEN (Schéma directeur) | -- | 5'000 | | | | | | | 1'000 | | 1'000 | 2'000 | | 2'000 | 500 | | 500 |
| 500100 Refonte des systèmes d'information du SDT | -- | 1'400 | | | | 200 | | 200 | 300 | | 300 | 365 | | 365 | 323 | | 323 |
| <u>Département de la santé et de l'action sociale</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300118 SIEL - renouvellement du SI Exécutif et Législatif | -- | 2'500 | 496 | | 496 | 680 | | 680 | 584 | | 584 | 740 | | 740 | | | |
| 400132 RDU - Revenu déterminant unifié, part informatique | 09.11.2010 | 4'842 | 800 | | 800 | | | | | | | | | | | | |
| 400175 Renouveau du système d'information social (Progrès) | -- | 10'000 | 465 | | 465 | 1'700 | | 1'700 | 2'000 | | 2'000 | 1'460 | | 1'460 | 1'500 | | 1'500 |
| <u>Département de l'économie et du sport</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300124 SPOP - mise en oeuvre du schéma directeur | 10.01.2012 | 7'487 | 2'164 | | 2'164 | 245 | | 245 | | | | | | | | | |
| 500103 Renouveau du système d'information du SPECO | -- | 2'000 | 248 | | 248 | 680 | | 680 | 800 | | 800 | 272 | | 272 | | | |

| (en milliers de CHF) | Décret | | 2014 | | | 2015 | | | 2016 | | | 2017 | | | 2018 | | |
|--|------------|---------|---------------|------------|---------------|---------------|--------------|---------------|---------------|-----------|---------------|---------------|-----------|---------------|---------------|----------|---------------|
| | Date | Montant | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes | Dép. brutes | Recettes | Dép. nettes |
| <u>Département des infrastructures et des ressources humaines</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 600457 Guichet électr.ACv socle cyberadministration VD étape 1 | 22.06.2010 | 6'359 | 1'000 | | 1'000 | 276 | | 276 | | | | | | | | | |
| 600458 Mise en oeuvre Lgeo | 24.03.2009 | 1'670 | 400 | | 400 | 350 | | 350 | 233 | | 233 | | | | | | |
| 600459 RCV 4b : modernisation du réseau (backbone) | 24.11.2009 | 16'940 | 2'200 | | 2'200 | 2'100 | | 2'100 | 189 | | 189 | 472 | | 472 | | | |
| 600463 RCV4a - Modernisation de la téléphonie (câblages) | 06.11.2007 | 1'143 | 295 | | 295 | | | | | | | | | | | | |
| 600481 DSI-Infr.haute disponibilité Systèmes critiques,étapes 1+2 | 23.11.2010 | 2'700 | 300 | | 300 | 200 | | 200 | 91 | | 91 | | | | | | |
| 600492 LHR - 2ème phase d'adaptation des SI de l'ACV | 02.02.2010 | 5'646 | 70 | | 70 | | | | | | | | | | | | |
| 600545 Sécurisation du SI | -- | 8'632 | 1'240 | | 1'240 | 1'360 | | 1'360 | 800 | | 800 | 800 | | 800 | 1'900 | | 1'900 |
| 600546 Migration technique des postes de travail informatiques ACV | -- | 7'947 | 1'550 | | 1'550 | 1'761 | | 1'761 | 800 | | 800 | 600 | | 600 | 2'332 | | 2'332 |
| 600610 Stratégie e-VD-mise en oeuvre des pré-requis+compl.socle+HD | -- | 6'900 | 744 | | 744 | 1'360 | | 1'360 | 1'100 | | 1'100 | 900 | | 900 | 600 | | 600 |
| 600611 Stratégie e-VD-soutien transv. au déploiement progr. prest. | -- | 3'000 | 403 | | 403 | 442 | | 442 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 450 | | 450 |
| 600649 Moderniser moyens de communication et gestion terminauxmob. | -- | 6'450 | 400 | | 400 | 1'316 | | 1'316 | 1'000 | | 1'000 | 945 | | 945 | 621 | | 621 |
| 600650 Renforcer la qualité et la sécurité des SI de l'ACV | -- | 3'000 | 186 | | 186 | 680 | | 680 | 800 | | 800 | 500 | | 500 | 500 | | 500 |
| 600652 Adaptation du système d'information routier - ASIR | -- | 1'817 | 177 | | 177 | 340 | | 340 | 400 | | 400 | 400 | | 400 | 500 | | 500 |
| 700037 Evolution du système d'information des ressources humaines | -- | 6'000 | 930 | | 930 | 1'020 | | 1'020 | 1'100 | | 1'100 | 1'000 | | 1'000 | 1'950 | | 1'950 |
| <u>Département des finances et des relations extérieures</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 600501 CADEV-Gestion du centre d'édition de la CADEV | 02.07.2013 | 1'210 | 161 | | 161 | 374 | | 374 | 275 | | 275 | | | | | | |
| 600507 Registres de l'ACV-pers., entrepr., invers.flux, tiers uniq) | 19.03.2013 | 9'300 | 2'000 | | 2'000 | 2'500 | | 2'500 | 2'500 | | 2'500 | 1'050 | | 1'050 | | | |
| 600508 CADEV-Renouvellement de la plateforme d'achat | -- | 2'400 | | | | 680 | | 680 | 400 | | 400 | 300 | | 300 | 400 | | 400 |
| 700005 SIF Système d'information financier, renouvellement | 14.09.2010 | 24'906 | 2'500 | | 2'500 | 281 | | 281 | | | | | | 1'000 | | | 1'000 |
| 700031 Gestion financière des subventions | -- | 2'000 | | | | | | | | | | 300 | | 300 | 850 | | 850 |
| 700033 ACI-Vision 2010-poursuite automatisations(cyberfisc,étape 1) | 27.03.2012 | 15'073 | 3'600 | | 3'600 | 459 | | 459 | 600 | | 600 | 553 | | 553 | | | |
| 700034 ACI - Vision 2010 - guichet électronique (cyberfisc, étape2) | -- | 16'400 | | | | | | | | | | 400 | | 400 | 1'000 | | 1'000 |
| 700038 ACI - Horizon 2015 - Etape 1 | -- | 12'000 | 310 | | 310 | 1'360 | | 1'360 | 1'300 | | 1'300 | 1'400 | | 1'400 | 800 | | 800 |
| <u>Ordre judiciaire vaudois</u> | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 300069 Informatisation de la gestion des poursuites - Ciclop | 12.09.2006 | 2'400 | 100 | | 100 | | | | | | | | | | | | |
| 800002 Modernisation du SI de la justice | -- | 7'000 | | | | 458 | | 458 | 2'000 | | 2'000 | 1'900 | | 1'900 | 2'077 | | 2'077 |
| 800003 CODEX - Nouveau droit de la tutelle - part informatique | 12.06.2012 | 2'661 | 280 | | 280 | 540 | | 540 | 489 | | 489 | | | | | | |
| Total objets informatiques | | | 28'210 | 110 | 28'100 | 29'831 | 1'731 | 28'100 | 28'194 | 94 | 28'100 | 28'185 | 85 | 28'100 | 28'100 | | 28'100 |